



M. Robert Winters a annoncé hier qu'il se portait candidat à la direction du parti libéral. (Photo PC)

M. Winters entre dans la course au leadership On prête à M. Sharp l'intention de se retirer

par Pierre-C. O'Neil

OTTAWA — Misant sur l'appui considérable qu'il dit avoir d'un bout à l'autre du pays et sans doute aussi sur les inconvénients causés à M. Mitchell Sharp par la crise parlementaire et financière des derniers jours, le ministre du commerce, M. Robert Winters, a annoncé hier sa décision de se porter candidat à la direction du parti libéral.

Et fidèle aux conseils qu'il a déjà donnés à d'autres candidats, il a ajouté qu'il avait remis sa démission au premier ministre et qu'elle entrerait en vigueur le jour où M. Pearson le jugerait à propos.

Le 12 janvier dernier, M. Winters avait annoncé que non seulement il ne serait pas candidat mais qu'il entendait se retirer à la fin de mars de la vie publique.

Plus tard, en février, de retour d'un voyage en Inde, M. Winters a paru vouloir se lancer dans la course mais il en aurait été dissuadé.

Hier, il a expliqué qu'il ne pouvait résister à l'insistance avec laquelle on a sollicité sa candidature ces derniers temps.

Mais, ceci dit, il paraît clair à beaucoup de gens sur la colline parlementaire que le tort fait à M. Sharp par la récente crise et par les difficultés actuelles du dollar n'est pas étranger à la décision de M. Winters.

On sait en effet que des rumeurs récentes ont prêté à M. Sharp l'intention de se retirer de la course à la suite du surcroît de travail que lui cause la nécessité de remettre à flot l'économie canadienne, surtout à la suite des événements politiques dont certains le tiennent en parti responsable, qui ont compromis l'ensemble de la politique économique du gouvernement et, partant, la politique financière elle-même.

Bien que le ministre n'ait pas l'intention de se retirer de la course pour l'instant, il a décidé de se tenir à Ottawa et de contremander une bonne partie des activités de sa campagne pour se consacrer entièrement à l'élaboration des projets de loi ou, en tout cas, des politiques qui vont permettre au gouvernement de se tirer de l'impasse actuelle.

On ne sait pas encore combien longue sera cette période et jusqu'à quel point elle peut affecter dans l'un ou l'autre sens les chances de M. Sharp. Mais il apparaît à beaucoup d'hommes politiques, ici que M. Winters entend en tirer le meilleur parti possible.

C'est le sénateur Maurice Bourget de Lévis, ancien

Voix page 10: La course au leadership

Les Américains vont tenter de dégager les bases assiégées

SAIGON (AFP) (par François Pelou) — La confirmation officielle, hier, de la création d'un quartier général avancé américain le "MAC-V Forward" à la base de Phu Bai près de Hué consacre enfin la division des tâches militaires au Sud-Vietnam. Désormais, le général Creighton Abrams, sera le représentant direct du général William Westmoreland pour les opérations militaires classiques qui vont constituer le "deuxième front" à l'intérieur du Sud-Vietnam.

Probablement, aucune guerre n'a été aussi complexe que celle qui se livre actuellement au Vietnam.

Toutes les techniques y sont utilisées: gaz, artillerie, aviation tactique et stratégique, artillerie navale, interception maritime, bombardements au Nord, sur les arrières, et guerre électronique d'un raffinement jamais égalé, missiles, puissance de feu ridiculisant tous les bombardements de tous les autres conflits. Et, dans le sud du pays, c'est la guerre de guérilleros, cachés dans des trous individuels sous l'eau, respirant à l'aide d'un

bambou, cadres politiques visitant maison après maison, et c'est la guerre politique dans les campagnes en opposition à la guerre des unités régulières, au nord.

C'est la persuasion par la terreur ou la conviction dans le sud, et c'est l'affrontement d'unités superbement armées dans le nord où la supériorité en armement d'un des deux camps est compensée par la parfaite adaptation au terrain de l'autre.

Ce sont les techniques de la guerre de position, comme autour de Khe Sanh, puis celles de la guerre de mouvements et de la guerre subversive. On passe des combats en rase campagne ou dans les rizières asséchées aux combats de rues comme ceux livrés dans les ruines de Hué.

En marge de ces opérations militaires, le conflit politique est double: gouvernementaux contre Front national de libération, d'une part; dissensions entre gouvernementaux eux-mêmes, d'autre part.

Hier, les membres de l'Assemblée nationale ont

Voix page 10: Vietnam



Le nouveau secrétaire à la défense, M. Clark Clifford, a été assermenté hier à la Maison Blanche, en présence du président Johnson. M. Clifford remplace M. Robert McNamara qui a assumé hier ses fonctions de président de la Banque mondiale. Après cette cérémonie, M. Johnson a pris l'avion pour une destination inconnue. Ce n'est que quelques heures plus tard qu'on apprit sa présence à Houston, où il a visité les installations de la NASA. Le président américain semble avoir entrepris un voyage électoral dans l'Ouest américain. On ignorait hier soir où il devait se rendre aujourd'hui. Prenant la parole à Houston, M. Johnson a annoncé son intention de convoquer lundi après-midi, à la Maison Blanche, une conférence d'urgence pour tenter de trouver une solution au conflit qui immobilise depuis le 15 juillet l'industrie du cuivre aux Etats-Unis. (Téléphoto AP)

Vallières aurait loué le chalet du néo-FLQ

par André Sirois

Pierre Vallières serait la personne qui, sous le nom de François Barcelo, a loué le chalet de Saint-Alphonse de Joliette, où la police a découvert une cache d'armes, de bâtons de dynamite et de détonateurs électriques. Le propriétaire de ce chalet, M. Roger Lachapelle, et sa mère, Mme Clément Lachapelle, ont cru reconnaître hier en un Pierre Vallières hâve et plus ou moins bien rasé l'homme barbu et moustachu qui leur a signé un bail au début de mai 1966.

Comme ils l'avaient déjà fait à la demande de la police

en automne 1966 et jeudi dernier, ils ont identifié des photos de Vallières, portant barbe et moustache comme étant leur locataire Barcelo.

De plus, Mme Lachapelle a reconnu le témoin Réal Mathieu, condamné à neuf ans de pénitencier pour terrorisme, comme l'homme qui accompagnait parfois Barcelo lorsque celui-ci se rendait à l'épicerie Lachapelle.

M. et Mme Lachapelle ont apporté ces témoignages hier après-midi au procès de Pierre Vallières, accusé du meurtre de Mlle Thérèse Morin à la suite de l'explosion de la

manufacture de chaussures LaGrenade le 5 mai 1966.

Un peu plus tôt au cours de la journée, cinq employés de LaGrenade avaient aussi rendu témoignage. Tous les cinq ont admis avoir continué de travailler malgré la grève des autres employés et deux d'entre eux ont dit avoir vu Vallières franchir les lignes de piquetage pour se rendre à la manufacture LaGrenade.

Ce procès, attendu depuis longtemps, a débuté lundi dernier par une sorte de coup de théâtre. La Couronne a obtenu qu'on procède séparément à

les causes de Pierre Vallières et de Charles Gagnon, présumés chefs du néo-FLQ et accusés de la mort de Mlle Thérèse Morin à la suite de l'explosion à LaGrenade. On a immédiatement commencé le procès de Vallières et celui de Gagnon a été remis à la session de mars, qui commence lundi prochain.

Vallières et Gagnon ont eu beau protester qu'ils avaient l'intention de se défendre eux-mêmes et que cela détruisait à quelques heures d'avis toute leur défense, la Couronne l'a emporté. Vallières a alors perdu son procès séparément à la suite des causes de Pierre Vallières

Voix page 10: Procès Vallières

L'Épiscopat livre ses réflexions sur la réforme scolaire et sur les problèmes nouveaux de l'éducation religieuse

par Gilles Gariépy

Dans son message à l'occasion de la Semaine de l'éducation qui débute aujourd'hui, l'évêque de la province adresse aux parents et aux éducateurs plusieurs réflexions sur "l'attitude à prendre en face de la réforme scolaire" et surtout "sur les problèmes nouveaux que pose l'éducation religieuse des jeunes".

Le document des évêques compte 36 paragraphes (on trouvera le texte intégral en page 5); les deux tiers sont consacrés à des commentaires sur les devoirs des parents et éducateurs à une épo-

que où "la responsabilité de former des chrétiens" est "plus lourde que jamais".

Le texte souligne que les parents "se sentent parfois désorientés, démunis" parce qu'ils doivent faire l'éducation humaine et religieuse de leurs enfants "dans des conditions nouvelles et auxquelles ils n'ont pas été préparés".

Les évêques proposent en conséquence quelques réflexions sur la "nouvelle psychologie des adolescents", sur les "implications de la liberté religieuse dans l'éducation des jeunes", sur l'engagement et

le témoignage de vie des éducateurs, sur la responsabilité des jeunes eux-mêmes, celle de leurs parents et celle des religieux et des pasteurs.

Seule la première partie du document concerne plus directement la réforme scolaire. Pour l'essentiel, l'épiscopat rappelle ses prises de positions antérieures sur la conception chrétienne de l'école et sur le droit des catholiques à jouir d'écoles confessionnelles.

On note cependant des réflexions qui, sans être à proprement parler nouvelles, res-

sortent avec plus de relief dans le message de cette année. Ainsi les évêques insistent-ils sur "l'immense volonté de progrès" qui caractérise le monde de l'éducation, et affirment-ils que cette volonté de progrès est "bien conforme à l'idéal chrétien tel que le dernier Concile l'a de nouveau exposé".

Plus évident encore est l'accent que met le document sur "le droit de tous à la culture": le chrétien, affirme-t-il, ne peut accepter que la culture soit réservée à une classe sociale privilégiée et considérée

Voix page 10: L'Épiscopat

Diefenbaker se fâche et réclame la démission de Dalton Camp



WINNIPEG (PC) — M. John Diefenbaker a réclaté hier la démission de M. Dalton Camp de la présidence du parti progressiste — conservateur. "Il devrait démissionner sans délai", a-t-il dit.

L'ancien leader conservateur a lancé cette attaque virulente contre son adversaire au sein du parti, lors d'une conférence de presse tenue à Winnipeg.

"Le temps est venu où je dois parler à titre de député

et de citoyen," a lancé M. Diefenbaker, qui était venu à Winnipeg pour y adresser la parole à une réunion de l'Université de Winnipeg.

Il a ajouté que l'unité au sein du parti est essentielle mais que "certains incidents n'ont pas été oubliés".

M. Diefenbaker a déclaré également qu'il ne pouvait affirmer que M. Camp ait nui au caucus conservateur fédéral, mais il a ajouté "qu'il parle

sans cesse comme s'il parlait au nom du parti".

"Pendant 14 mois il a fait tout ce qui pouvait aller contre les intérêts du parti et contre ses principes, et ne s'est pas comporté comme doit le faire le président d'un parti".

Faisant allusion au congrès de leadership conservateur, à Toronto, au cours duquel il a été défait en faveur de Robert Stanfield, M. Diefenbaker

Voix page 10: Diefenbaker

L'or et la livre sont à nouveau l'objet d'attaques spéculatives

LONDRES (d'après l'AFP) — Après une période d'accalmie de deux mois à peine, l'or, la livre — et indirectement le dollar américain — sont de nouveau l'objet d'attaques spéculatives sur les marchés financiers internationaux.

Pour la deuxième journée consécutive, l'or cotait hier à un huitième de cent seulement du plafond de \$32.20 l'once imposé par le pool de l'or; c'est la première fois depuis la "ruée" qui a suivi en décembre la dévaluation du sterling que le prix de l'or montait si haut. Le pool de l'or a entièrement satisfait une demande que l'on estimait supérieure à celle de la veille (évaluée par le "Times" de Londres de 10 à 15 tonnes au "fixing" d'ouverture); il en résultera inévitablement une nouvelle ponction du stock d'or américain, puisque Fort Knox est la principale source d'approvisionnement du marché londonien.

Le marché est évidemment nerveux depuis qu'il est rumeur de nouvelles dévaluations — celles du dollar canadien et du yen japonais. De plus la possibilité d'un embargo américain sur l'or, évoquée au début de la semaine à Rome par M. Raymond Barre, de la commission exécutive du Marché commun et plus récemment par le sénateur Javits des Etats-Unis a pu réveiller la méfiance des spéculateurs.

On sait que le sénateur Javits s'est prononcé mercredi dernier en faveur d'une suspension de la convertibilité automatique du dollar en or et d'une dissolution du pool de Londres, le prix du métal précieux devant plutôt fluctuer librement en fonction de l'offre et de la demande. Pour faire face à leurs échéances, les Etats-Unis utiliseraient les devises étrangères que leur procurerait leur commerce d'exportation et procéderaient à des ventes intermittentes et sélectives d'or.

On a sérieusement mis en doute, dans les milieux officiels et académiques des Etats-Unis, l'efficacité et le réalisme du plan exposé par le sénateur Javits; on craint pourtant qu'il ait impressionné les spéculateurs. Un porte-parole de la trésorerie américaine a cru bon de réaffirmer hier après-midi la déter-

mination des Etats-Unis de soutenir le cours de l'or à \$35 l'once.

Signalons enfin que la Banque centrale de l'Afrique du Sud, principal fournisseur "d'or frais", a décidé de réduire pour le moment ses ventes à l'étranger, qui s'effectuent généralement sur la place de Londres. Dans la conjoncture actuelle, une raréfaction de l'offre de métal précieux ne peut être qu'un facteur

d'aggravation; il pourrait bien aboutir à la panique que l'on a eu grand-peine à éviter en décembre.

Le sterling sur la corde raide

D'autre part, la livre est tombée hier à son plus bas niveau depuis la dévaluation, sur un marché des changes exceptionnellement actif. La Banque d'An-

gleterre a dû intervenir énergiquement pour éviter le glissement de la livre en deçà de son nouveau taux de change de \$2.40 (USA). Le cours de la livre est à la baisse depuis mercredi.

Pareil fléchissement reflète les inquiétudes de la "City", de l'industrie britannique et des détenteurs étrangers de balances sterling face au rétablissement

Voix page 10: L'or

Baisse de \$113 millions des réserves de change du Canada

OTTAWA (d'après la PC) — Le gouvernement central a dû se départir en février de \$113.4 millions en or et en devises étrangères pour soutenir le cours du dollar canadien sur le marché international des changes. C'est ce qui ressort des chiffres de fin de mois publiés hier par le ministre fédéral des finances.

Rappelons qu'à la suite du flé-

chissement en janvier du taux de change du dollar canadien en deçà de la limite inférieure admise par le Fonds monétaire international (91.5 cents USA), le taux de change officiel étant de (2.5 cents), Ottawa avait dû "lancer" \$100 millions sur le marché à même ses propres réserves et emprunter \$250 millions de la "Federal Reserve" américaine.

Jeudi dernier, les réserves du gouvernement canadien s'établissent donc à \$2,490 millions, en dollars américains, en regard de \$2,418 millions à la fin du mois précédent. La hausse apparente du niveau des réserves, en dépit des pertes encourues entre-temps, s'explique par le "rapatriement" de la tranche-or du Canada au F.M.I., qui est de \$185 millions.

L'affaire du Labrador

4

Non! au Conseil privé

par Roger J. Bédard

Collaboration spéciale

La justice n'était aveugle que d'un oeil dans l'instance du Labrador; l'autre est resté grand ouvert sur les intérêts britanniques. Nous avons établi dans les articles précédents que le gouvernement de Londres fut à la fois juge et partie dans ce procès et que deux des cinq lords-juges furent à la fois magistrats et requérants.

Dans un avis publié le 1er mars 1927 (1) le comité judiciaire du Conseil privé a adjugé à Terre-Neuve plus de territoire que cette colonie n'en avait réclamé. Les lords-juges ont appelé "côte du Labrador" des terres situées à 460 milles de l'Atlantique. Some coast. Il en est résulté une énorme échancre au nord est du Québec.

Le gouvernement du Canada qui a signé les protocoles de référence et plaidé la cause a réagi très faiblement devant ce jugement qui a dépouillé la belle province d'un territoire de 110,000 milles carrés. M. Hugh Guthrie, chef de l'opposition à Ottawa a déclaré le 2 mars 1927 que "l'intérêt du Canada n'y est que platonique". (2) Le porte-parole du gouvernement fédéral a éludé la question par une

houtade: "Le délai accordé aux plaideurs malheureux pour maudire leurs juges n'est pas encore expiré". (3)

Réaction du Québec en 1927

Toute différente fut la réaction à Québec. M. Charles Lanctôt, adjoint du procureur général publie le 2 mars une déclaration dans laquelle il affirme que "le Conseil privé a sacrifié le territoire du Québec à de grands intérêts britanniques". (4) La réaction officielle du Québec à ce jugement fut encore plus percutante. M. Elysée Thériault, député de l'Islet, présenta le 30 mars 1927 une motion pour abolir les appels au Conseil privé. (5) The Economist écrit quelques jours plus tard que "sans l'intervention personnelle de Sir Alexandre Taschereau, tous les droits d'appel du Québec à Londres auraient été abolis séance tenante". (6) Les journaux canadiens furent assez partagés dans leurs commentaires sur ce jugement. La plupart des quotidiens de langue française dénoncèrent l'injustice à l'endroit du Québec. Le Droit écrivit: "Il est généralement admis que le Conseil privé d'Angleterre rend des jugements politiques plutôt que des décisions basées sur le droit naturel et la justice; il serait intéressant de connaître quels intérêts il a voulu ménager pour le plus grand bien de l'Empire". (7)

Par contre les journaux canadiens de langue anglaise trouveront consolation dans le fait que le Labrador resterait sous la couronne de sa britannique majesté. Montreal Herald commenta: "les intérêts britanniques ont eu leur mot à dire dans la cause gagnée par Terre-Neuve".

Une grave injustice

Dès cette époque et constamment depuis quatre décennies, les citoyens québécois ont une conscience très nette que l'affaire du Labrador constitue une très grave injustice à l'endroit du Québec. Cette prise de conscience devient plus aiguë à mesure que se dissipe le brouillard qui a entouré les circonstances du changement de juridiction sur le Labrador intérieur.

Voix page 10: L'affaire

La semaine à Québec

Réuni hier et aujourd'hui, le Conseil des ministres se penche sur le budget

par Gilles Lesage, correspondant parlementaire du Devoir

QUÉBEC — Le conseil des ministres a siégé durant toute la journée d'hier et il devrait en faire autant aujourd'hui. Depuis l'ouverture de la session, il y a douze jours, les ministres n'ont pas eu grand répit, et le conseil parlementaire d'hier leur a permis d'étudier une foule de questions en suspens, et possiblement de mettre la dernière main au budget du prochain exercice financier.

Le bill no 4

La Chambre basse reprendra mardi après-midi l'étude du projet de loi accordant des pouvoirs plus étendus d'enquête à la Commission municipale de Québec. D'ores et déjà, le premier ministre a clairement laissé entendre que le conseil des ministres demandera à la Commission de faire enquête sur toute l'administration de Saint-Michel, mais il appartiendra à la Commission elle-même, advenant qu'une enquête soit décrétée, de décider si cette enquête sera publique en totalité ou en partie, ou encore uniquement derrière portes closes. Les libéraux, on le sait, réclament avec insistance une enquête publique. Pour sa part, le député de Gouin a préconisé en plus l'institution d'une commission d'enquête publique sur toute la question de l'administration municipale au Québec. De son côté, le député d'Olier, M. Fernand Picard, a proposé la mise sur pied d'un organisme permanent d'inspection au sein de la Commission municipale.

Les loyers

Le chef de l'opposition n'a voulu faire aucun commentaire pour l'instant au sujet du projet de loi concernant la Régie des loyers. M. Lesage devrait faire connaître sa réaction au début de la semaine prochaine.

La presse

Avant même qu'il ne soit présenté, le projet de loi de M. Yves Michaud concernant la "professionnalisation" des journalistes soulève de vives réactions. Si jamais le projet

est étudié, il devrait donner lieu à un débat intéressant.

Entente prévue

Québec et Ottawa seraient sur le point de s'entendre au sujet du partage du coût de la mise à exécution du plan d'aménagement de l'Est du Québec. Le premier ministre, M. Johnson, a précisé, au cours d'une émission télévisée, qu'un accord serait conclu d'ici le mois prochain entre les deux gouvernements.

Le Devoir

En Chambre, l'autre jour, il était question du "Devoir" à propos de ses éditoriaux. A un certain moment, le premier ministre, goguenard, lança au leader parlementaire de l'opposition: "Je suppose que M. Laporte va prétendre que "Le Devoir" est moins intéressant depuis qu'il n'en est plus..." Ce à quoi l'un des "back benchers" de l'Union nationale qui n'ont rien d'autre à faire en Chambre que de ponctuer les débats d'interruptions parfois savoureuses, rétorqua du fond de la Chambre: "Non, le journal est moins... épais!" Et tout le monde de s'esclaffer, M. Laporte le premier.

M. Turner à Québec

M. John Turner, candidat à la direction du parti libéral fédéral, a rencontré les députés de la région de Québec, hier soir, au Château Frontenac. Aujourd'hui et demain, il se rend dans les Cantons de l'Est et dans les Laurentides. Le communiqué transmis hier à la tribune de la presse est truffé de coquilles savoureuses, dont celle de l'en-tête que voici: "Centre de la compagnie de John Turner".

...et une coquille

En parlant de coquille, "Le Soleil" en a glissé une excellente hier au sujet de la centrale nucléaire de Bécancour. La nouvelle parle de "Syndicat international des journalistes" qui disputait la représentation des travailleurs à un syndicat indépendant.

Grand meeting du MSA demain

Le mouvement Souveraineté-Association annonce la tenue d'une "grande journée publique d'information", demain dimanche, au CEGEP Edouard Montpetit, chemin Chamby, à Jacques-Cartier. La journée est organisée par la section banlieue-sud du M.S.A. et on y attend quelque 1,200 personnes. En soirée, à compter de 8h 15, un panel réunira le chef

du mouvement, M. René Lévesque, et MM. Marc Bière, Jean-Marc Léger et Doris Lussier. Dans l'après-midi, à partir de 3h 30, le comité national et M. Lévesque présenteront un exposé détaillé sur les activités passées et futures du mouvement. Le M.S.A. annonce d'autre part que son secrétariat vient d'emménager au 7600 rue Saint-Denis.

Calendrier de la Semaine nationale de la foi

A l'occasion de la Semaine nationale de la foi qui se déroulera à compter de dimanche 3 mars jusqu'au 10 mars, la commission diocésaine de l'année de la foi pour Montréal vient de dévoiler le calendrier des activités qu'elle propose à la population.

Dimanche à midi au canal 10 "Nouvelle Edition" parlera de l'année de la foi à Montréal. Au canal 2 à 11h30 la messe sera célébrée par Mgr J. Aurèle Plourde, président de la commission épiscopale des communications sociales. Voir aussi à 13h00 l'émission "Panorama" au canal 2. Ce même jour auront lieu la clôture du congrès des religieuses à l'aréna Maurice-Richard et le début de la campagne "Développement et paix" pour un "Carême de partage", effort d'éducation et d'entraide au tiers monde.

Du lundi au vendredi au cinéma de la place Bonaventure, entre 11h30 et 12h30 le père Emile Legault invite toute la population à venir rencontrer ses invités: M. Roméo Maione, directeur général de l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix (lundi), le docteur Paul David, directeur de l'Institut de cardiologie de l'hôpital Maisonneuve (mardi), Mme Georges Vanier, chancelier de l'université d'Ottawa (mercredi). A la même heure et au même cinéma, le révérend Léonard Crawly invite le docteur Thomas Francoeur, psychologue consultant au St. Joseph Teachers College (jeudi) et M. William A. Dyson, directeur général de la Fédération de Catholic Charities (vendredi).

Du lundi au vendredi également, au cinéma Festival, à

14h00 le film "Le lys des champs" est présenté gratuitement alors que pour dialoguer avec les spectateurs, M. Léo Bonneville invite Mgr André Cimichilla (lundi), le père Marcel-M. Desmarais (mardi), le curé Gérard Lalonde (mercredi), l'abbé Georges Matte (jeudi), et le curé Bernard Signori (vendredi).

A la radio des courts messages de réflexion chrétienne seront diffusés par différents postes, alors que prendront également la parole au micro le père Réal Hogues à CJMS de 9h15 à 11h00 à "La ligne de coeur"; le père Emile Legault à CBF de 13h30 à 14h00 à "Le Père Legault écoute"; le père Paul Hamel à CKAC à 19h50 aux "Témoignages"; et le curé Bernard Signori à CKVL de 23h00 à 1h00 à "Téléconfidences".

A la télévision, voir également lundi à 15h00 au canal 2 "Femmes d'aujourd'hui" et au canal 10 à 18h00 "Télémetro". Jeudi au canal 2 à 22h00 "Tirez au clair" traitera de la foi chez les jeunes. Vendredi à "Voix de femmes" au canal 10 de 10h00 à 11h00 le père Emile Legault sera l'invité.

Samedi, journée des malades, la messe sera célébrée à la cathédrale à 17h15 par Mgr Cimichilla, et à 19h00 le chapelet sera diffusé à leur intention à 19h00 par CKAC. Un dépliant sera également diffusé.

Dimanche le 10 mars au canal 2 à 13h00 "Panorama". A CJMS à 19h00 "La foi et les jeunes".

Enfin du 25 au 29 mars prochain à 21 heures, CKAC diffusera "Un train passe".

Difficultés budgétaires à Québec: un SOS est lancé

QUÉBEC, (DNC) — A moins que le gouvernement provincial ne vienne en aide à la ville de Québec, l'administration municipale devra, le premier avril, imposer une taxe spéciale supplémentaire de \$1.20 pour \$100 d'évaluation, pour faire face à un déficit budgétaire de \$5,895,332.90 pour l'année 1968-69. Le maire Gilles Lamontagne a réclamé avec vigueur que le gouvernement "fortifie" sa capitale et l'aide à résoudre une situation financière "intolérable".

Le taux de la taxe foncière est actuellement de \$1.07 par \$100 d'évaluation. Le budget de la ville s'élève à \$27,810,362.90, alors que les revenus anticipés sont de \$21,915,030.

Le gouvernement publie le rapport préliminaire d'une équipe d'étude sur les relations de travail

OTTAWA (DNC) — Le gouvernement a rendu public un rapport préliminaire de l'équipe spécialisée formée par le cabinet pour étudier les relations de travail au Canada. Il s'agit d'un document qui porte seulement sur l'état des travaux du groupe.

On sait que le gouvernement avait promis de ne pas modifier la législation du travail avant d'avoir étudié le rapport que doit soumettre plus tard au cours de l'année l'équipe que dirige le doyen de la faculté des arts de McGill, M. H.D. Woods, et dont fait partie entre autres l'abbé Gérard Dion de Québec.

Le groupe rend compte de ses activités à ce jour et énumère une longue liste de 87 projets de recherche qui serviront de base à ses recommandations.

Le premier ministre a déjà dit de ce rapport qu'il constituera l'une des études les plus considérables et les plus utiles qui aient été réalisées sous l'égide du gouvernement fédéral. Et la conclusion du document publié jeudi donne une bonne idée de l'ampleur du travail et du recul que doivent

prendre les membres du comité pour analyser les problèmes actuels.

"La dynamique du changement qui domine le présent rapport, y lit-on, oblige l'équipe spécialisée à revenir en arrière dans son étude de la politique nationale du travail pour examiner de nouveau les idées et les valeurs sociales et morales qui ont historiquement servi à édifier notre système de relations de travail. Elle l'oblige aussi à réviser les postulats sur lesquels le système se base, à voir dans quelles structures un mécanisme de négociations collectives doit fonctionner, y compris l'examen du système de négociations collectives lui-même en tant que procédure permettant de régler les problèmes existants dans les relations de travail."

Le document précise que notre législation du travail est fondée sur des principes fondamentaux et une conception du rôle de l'Etat issue du 19ème siècle et que les changements survenus depuis exigent "une remise en question et une adaptation de la structure des relations de travail."

Parlant des relations de travail et des objectifs économiques du gouvernement, le rapport mentionne que ces objectifs sont parfois divergents (comme le plein emploi et la stabilité des prix) et que tout le système des relations de travail doit tenir compte "des objectifs économiques et sociaux qui viennent en concurrence avec lui."

Le comité indique également qu'il soumettra à un examen tous les postulats sur lesquels reposent les lois actuelles qui ont donné naissance ou consacré les droits et responsabilités des parties intéressées aux relations de travail, soit les employeurs, les syndicats et les autorités publiques.

Il étudiera le fonctionnement des centres de décision en matière de relations de travail, du côté syndical aussi bien que patronal, ainsi que "la situation relative à la compétence des différents gouvernements."

"L'étude des systèmes de relations de travail, dans les secteurs où des différends peuvent être nuisibles à l'intérêt public

est l'un des plus importants sous-produits de l'équipe spécialisée", poursuit le rapport.

Une part importante des travaux du groupe portera sur les changements d'ordre technologique ou autres qui perturbent les relations de travail. Son objectif est de soumettre à cet égard à l'attention du gouvernement "une politique qui sauvegarderait l'intérêt public en permettant à la société de bénéficier des avantages découlant des changements tout en préservant les intérêts légitimes des parties privées."

Enfin, le comité précise qu'il entend étudier comment dans l'exercice de différents rôles le gouvernement peut affecter les

relations de travail, en particulier dans ses rôles en tant que:

- gardien de l'économie;
 - pouvoir déterminant des cadres à l'intérieur desquels les parties intéressées entrent en relations;
 - pouvoir qui établit des normes industrielles et de sécurité sociale qui ont une portée directe sur les relations de travail;
 - employeur dont les politiques de salaires et les conditions d'emploi ont des effets directs sur tout le secteur privé.
- Quant au programme de recherche on dirait bien, à en prendre connaissance, qu'il est exhaustif et ses différents aspects ont été confiés à de prestigieuses personnalités canadiennes du monde académique ou du haut fonctionnarisme fédéral.

DEMANDE D'EMPLOI
TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN TRAVAUX PUBLICS
 16 ans d'études - Cél. - 6 ans de pratiques comme Techn. Bureau d'Étude (France) - Adjoint techn. d'entreprise (France) - Topographe- Géomètre (Allemagne-Afrique) - Conducteur de travaux (Espagne) **cherche travail** dans la profession ou dans une autre. S'adresser à: Case 796 - LE DEVOIR.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

ÉCOLE PRIVÉE
 à la recherche d'une **INSTITUTRICE**
 qui posséderait aussi les qualifications pour la direction.
 Faire parvenir les informations et pièces justificatives à:
Case 793 - LE DEVOIR

Chef Cuisinier Exécutif
 Un poste très intéressant de Chef cuisinier exécutif, travail à l'année - bien rémunéré - est actuellement disponible dans un établissement réputé de la ville de Québec.
 Ce poste ne peut convenir qu'à un Chef cuisinier de plusieurs années d'expérience dans la cuisine Française, avec la compétence de la direction, de l'engagement et de l'entraînement d'un personnel important.
 Écrire à **Case 795 - Le Devoir**
 Donnant tous les détails de la carrière - état civil - références.

ASSISTANT PAÏE-MAÎTRE
 Un grand hôpital de Montréal est à la recherche d'une personne compétente pour son département de la paye.
EXIGENCES: 12e année commerciale - connaissance de l'anglais - âgé de 22 ans à 35 ans - minimum d'une année d'expérience - connaissance du système I.B.M.
VEUILLEZ INDIQUER LE SALAIRE DÉSIRÉ.
 Faire parvenir votre curriculum vitae à
CASE 797 - LE DEVOIR

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DOLLARD-DES-ORMEAUX
Professeur de mathématiques demandé immédiatement au niveau du secondaire V (12e année).
 Faire parvenir qualifications et expérience, le plus tôt possible à:
M. Maurice Trudel
 Directeur général des écoles
 300, rue Longpré
 St-Jérôme, P.Q.

CHEF, SOUS-SECTION DES PROFILS DE SECTEURS
Traitement jusqu'à \$11,842
REDACTEURS-ANALYSTES EN ECONOMIQUE et en STATISTIQUE
Traitement jusqu'à \$8,413
OTTAWA
 Le Chef de la sous-section des profils de secteurs mettra sur pied un système décentralisé de collecte, de classement et d'interprétation des données socio-économiques et démographiques, assurera la vérification du texte définitif de toute documentation relative aux profils de secteurs, utilisera les ressources des économistes régionaux de la main-d'œuvre et du personnel des Centres de main-d'œuvre du Canada.
 Les deux redacteurs-analystes en statistique et en économie, sous la direction du Chef de la sous-section des profils de secteurs, aideront à l'élaboration et à la révision du contenu des profils de secteurs d'environ 300 secteurs locaux du marché du travail, apprécieront, réviseront, vérifieront les sections des profils préparées par les économistes régionaux de la main-d'œuvre et les gerants des Centres de main-d'œuvre.
 Renseignements supplémentaires et formulaires de demande d'emploi sont disponibles à la Commission de la Fonction publique du Canada, Ottawa 4 (Ontario), aux bureaux régionaux de la Commission de la Fonction publique du Canada et aux Centres de main-d'œuvre du Canada.
Mentionner le concours 68-3001.
Commission de la Fonction publique du Canada

Agence de voyages
 recherche un **DIRECTEUR** pour son **DÉPARTEMENT DES VENTES**
Qualification: connaissance générale de l'organisation d'un bureau d'agence de voyages (homme ou femme).
 Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae à:
Case 799, Le Devoir

PROFESSEUR DEMANDÉ
 Un professeur d'anglais pour le niveau de 8e année à temps complet.
Exigences: posséder un baccalauréat et de préférence une licence dans la matière enseignée.
 Adresser vos demandes à:
Direction des Études
 Séminaire Saint-Sacrement
 901, rue St-Louis
 Terrebonne, Qué.
Tél.: 666-6611 ou 666-4155

PROFESSEURS DEMANDES
COMMISSION SCOLAIRE DE FABREVILLE
 CANDIDATS - CANDIDATES
 1re - 2e - 3e - 4e - 5e - 6e - 7e ANNÉES
1re, 2ème, 3ème, 4ème ANNÉES:
PRE-REQUIS:
 A) EXPÉRIENCE EN CUISINAIRE ET DYNAMIQUE
 B) BREVET D'ENSEIGNEMENT
5ème, 6ème, 7ème ANNÉES:
PREFERENCES:
 A) Candidats (es) ayant expérience en cuisinier et dynamique ou ayant suivi les cours
 B) Candidats (es) intéressés à l'enseignement de ces méthodes
 C) Candidats (es) ayant fait des stages dans les méthodes actives
 DATE LIMITE LE 15 MARS 1968
 ENTREVUE LE 20 MARS 1968
 ENVOYER CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ À:
COMMISSION SCOLAIRE DE FABREVILLE
 3516, Rue Edgar,
 Fabreville, V. Laval, Qué.

ÉTUDIANT EN ACTUARIAT
 Nous recherchons un étudiant en actuariat ayant au moins trois (3) examens à son crédit et préféablement avec expérience en informatique.
 Ses services sont requis à notre bureau de Montréal ou de Québec, à son choix.
 Seules les demandes écrites seront considérées. Écrire à:
A. Hervé Hébert & Associés Inc.,
 42 rue Ste-Anne,
 Québec 4, P.Q.

La Commission scolaire Régionale Dollard-des-Ormeaux requiert les services de professeurs d'enseignement technique et professionnel.
Niveaux: a) Initiation au travail
 b) Métiers
 c) Technique
Section féminine
 cuisine commerciale
 art culinaire
 art ménager, couture
 art ménager, décoration
 couture
 dactylo
 commerce
 puériculture
 arts plastiques
Section masculine
 métal en feuilles
 plomberie chauffage
 menuiserie de construction
 mécanique automobile
 soudure
 reliure et impression
 dessin industriel
 mécanique ajustage
 électricité
Qualifications minimales:
 Diplôme d'une école technique ou institut familial ou l'équivalent.
 Expérience dans l'enseignement et dans l'industrie sera considérée.
Traitement:
 Selon les normes du Ministère de l'Éducation.
Entrée en fonction:
 Septembre 1968.
 Faire parvenir son curriculum vitae, d'ici le 1er avril 1968, à:
M. Maurice Trudel,
 Directeur général des écoles,
 300, rue Longpré,
 St-Jérôme, P.Q.

REPRÉSENTANT PHARMACEUTIQUE
 (Section anglaise de Montréal)
 Réussissez-vous bien dans la vente présentement et êtes-vous intéressé à une carrière avantageuse dans l'industrie pharmaceutique avec une organisation qui progresse rapidement? Si vous avez les **qualifications nécessaires** et de la **détermination**, écrivez avec confiance à:
L. Moore
Case postale 310
St-Laurent, Montréal 9
 Parfaite connaissance de l'anglais requise.

PHARMACIEN
Associé à part égale désiré.
 Doit disposer d'un capital d'environ \$15,000. à \$20,000, pour acheter la moitié de la pharmacie.

TRÈS GROS REVENUS NETS
 La pharmacie est située en campagne à 80 minutes de Montréal et ouvre 65 heures par semaine. L'intéressé doit aimer la vie calme et tranquille de la campagne.
 Adresser toute demande à:
Case 798
LE DEVOIR

OFFICIER EN PLACEMENTS
 Nous recherchons les services d'un officier en placements connaissant bien le marché des valeurs mobilières et tout particulièrement celui des actions. On exige du candidat une bonne formation doublée d'une expérience dans l'examen des portefeuilles.
 Écrire en fournissant curriculum vitae à:
M. Paul-Émile Senécal
 Directeur du service de placements
TRUST GENERAL DU CANADA
 909 ouest, boul. Dorchester, Montréal

La Commission des écoles catholiques de Montréal
 Offre d'emploi
PROGRAMMEURS SENIORS
 Le Service de l'informatique recherche des candidats expérimentés et consciencieux, désireux de travailler sur un système d'ordinateurs de la troisième génération: télétraitement, multiprogrammation, multitraitement, etc.
CONDITIONS
 Les candidats devront posséder une expérience d'au moins deux années dans la programmation et connaître le COBOL, ainsi qu'un langage de base.
SALAIRE
 Le salaire sera proportionné à la compétence et à l'expérience des candidats.
 Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible à:
Monsieur André Séguin
 Service du personnel
 La Commission des écoles catholiques de Montréal,
 3737 est, rue Sherbrooke
 Montréal 36.
 Le secrétaire,
Sylvio de Grandmont

Jules Léger: La France doit jouer un rôle qui englobe tout le Canada

MONTPELLIER (AFP) — L'ambassadeur du Canada en France, M. Jules Léger, s'est félicité, au cours de la cérémonie d'inauguration des "journées canadiennes" au théâtre municipal de Montpellier dans le sud-est de la France, de la coopération qui s'est établie entre la France et le Québec, mais a-t-il dit, "la France a aussi un rôle plus vaste à jouer qui englobe tout le Canada."

M. Léger a souligné qu'à la suite des décisions prises

ces dernières années, les provinces canadiennes l'une après l'autre, mettent le français et l'anglais sur un pied d'égalité et le Canada tout entier devient ainsi bilingue, le français ayant droit de cité d'un océan à l'autre. L'intérêt montré par la France pour le Québec a fait bouillir de joie, a ajouté l'ambassadeur qui a rappelé la récente visite en France d'une délégation d'Acadiens.

Le Québec, pour sa part, est sorti de son isolement

qui empêchait le courant de sympathie existant entre la France et les Québécois francophones de s'exprimer. "Ces temps sont révolus, dit-il. En quatre ans, la France et le Canada français se sont rapprochés davantage qu'ils ne l'avaient fait au cours du siècle. En quatre ans, la place donnée à la langue française au Canada a progressé davantage qu'elle ne l'avait fait au cours du dernier siècle. Le progrès, comme vous le voyez, ne se situe pas exclusivement dans la perspective France-Québec — quoique ce soit là qu'il est le plus marqué, comme il se doit — mais se situe dans le cadre plus vaste du Canada tout entier."

"De là, a poursuivi M. Léger, se dessine un double rôle pour la France: d'une part, l'établissement de liens particulièrement intimes avec le Québec où se trouve la grande majorité des francophones, et de l'autre, la participation à la mise en oeuvre du mouvement tendant à rendre accessible à tout Canadien, où qu'il soit dans notre vaste pays, l'enseignement et le développement de la langue française."

"Or, a conclu l'ambassadeur du Canada, si l'on veut que le Canada progresse sur la voie qui se dessine, il est essentiel que la France joue ces deux rôles simultanément, ignore l'un ou l'autre serait dangereux pour l'équilibre de cette nouvelle Confédération qui se dessine. Une chance, une dernière chance peut-être que le destin nous propose après avoir été assez chiche: il faut la saisir au vol."

Le Canada resserre ses liens avec l'Afrique francophone

TUNIS (AFP) — La mission canadienne d'aide économique conduite par M. Lionel Chevrier, ancien ministre de la justice a quitté Tunis pour le Cameroun via Paris, poursuivant sa tournée à travers les pays africains francophones.

Au cours de son séjour dans la capitale tunisienne la mission canadienne qui a été reçue par plusieurs membres du gouvernement, annonce une

augmentation substantielle de l'aide financière et technique du Canada à la Tunisie.

Avant son départ, M. Lionel Chevrier a souligné que la mission canadienne quitte la Tunisie avec "la conviction que les liens de coopération qui unissent les deux pays se resserrent davantage".

"Ces liens qui sont déjà anciens seront consolidés grâce au programme de coopération qui vient d'être établi entre la Tunisie et le Canada, a ajouté M. Chevrier.

La délégation canadienne visitera Abidjan, Dakar, Yaoundé et Niamey où elle étudiera les possibilités de renforcement de la coopération du Canada avec ces pays.

M. Alfred Pick, ambassadeur du Canada à Tunis et de hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères ont salué la mission canadienne, à son départ.

Aujourd'hui

Le colloque sur les Indiens et les Esquimaux du Canada, organisé par le Service international Brébeuf (SIB), débute ce matin, à 9h, au pavillon Lalemant, 5626, avenue Decelles. La rencontre se poursuivra aujourd'hui et demain.

Une journée d'étude sur l'animation au Québec prend place aujourd'hui à la salle OB du pavillon des sciences humaines de l'université Laval, à Québec. Parmi les conférenciers, on note les noms de MM. Guy Beaupré, Jacques Gagné et Roger Guy.

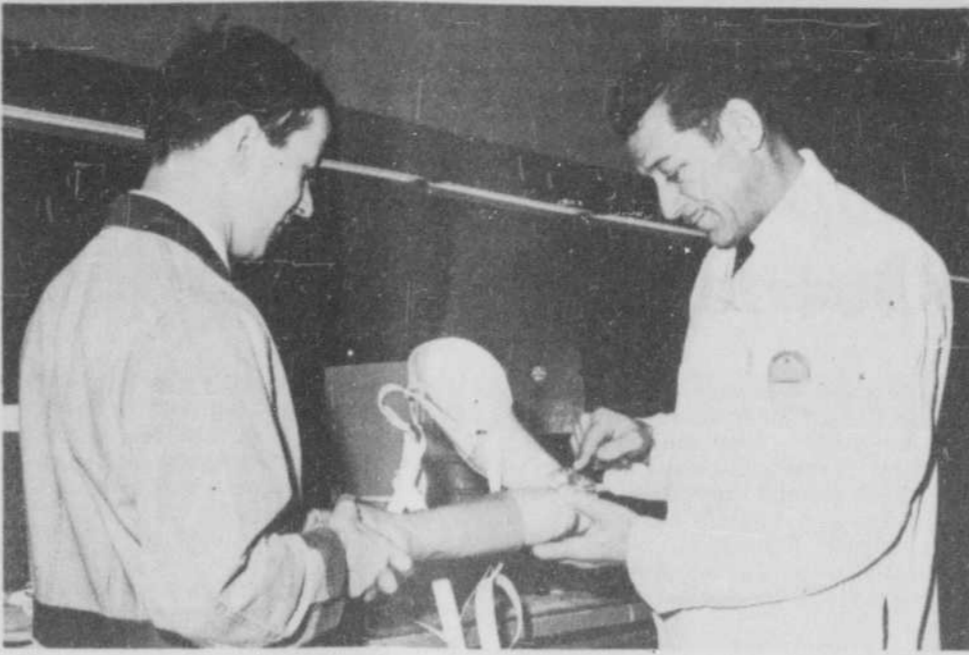
M. Paul Martin, ministre des affaires extérieures, fait aujourd'hui une tournée rapide dans les Cantons de l'Est. Il ira à Granby, Sherbrooke, East Angus, Disraeli et Thetford Mines.

Tous les Gaspésiens et leurs amis sont invités, aujourd'hui à une soirée gaspésienne qui aura lieu à la salle vieille France, chez Butch Bouchard, boul. Maisonneuve.

Le bal annuel au profit des oeuvres sociales de la section Canada des anciens prisonniers de guerre belges a lieu ce soir, à 20h30 au local de l'Union nationale belge, rue Notre-Dame.

DIMANCHE
Le chef de l'opposition, M. Jean Lesage poursuit sa tournée de la province et sera dimanche dans le comté de Richmond. Des rencontres avec les militants sont prévues tout au cours de la journée, de même que de courtes réceptions à Richmond et Windsor. A Asbestos, un souper populaire aura lieu à la salle des gardes, rue St-Jean Baptiste, à 18h. M. Lesage adressera la parole aux invités.

M. René Lévesque rencontrera dimanche soir, à 20h, la population de la Rive sud dans le but d'expliquer le mouvement souveraineté-association. La rencontre aura lieu en l'auditorium de l'Externat classique de Longueuil.



M. Camille Corriveau (à d.), directeur du laboratoire de prothèse et orthèse de l'Institut de réhabilitation de Montréal, s'envolera lundi pour Paris, chargé d'une mission toute particulière en vertu d'une entente qui est intervenue récemment entre la France et le Québec. Cette entente concerne l'enseignement en France de la fabrication de membres artificiels et de supports orthopédiques. Il n'existe pas de formation professionnelle dans cette spécialité en France, tandis que l'École de prothèse et orthèse du Québec Inc. jouit d'une renommée internationale. M. Corriveau, qui est également directeur de cette école, visitera certains établissements et conseillera les autorités françaises. Un échange suivra qui permettra à un professeur adjoint de Montréal d'aller enseigner nos techniques et méthodes aux élèves français, et à un ancien élève français de venir se perfectionner à Montréal en vue de dispenser plus tard notre enseignement en France. Le choix du candidat français devra être ratifié par M. Corriveau. Ce ne sera pas le premier voyage de M. Corriveau à l'étranger puisqu'on lui a déjà confié des missions en Angleterre, en Allemagne, en Russie, missions dont le but était toujours d'adapter aux besoins des Canadiens les appareils orthopédiques les plus perfectionnés.

Huit enfants américains retournent chez les Apôtres de l'amour infini

Le juge Armand Trudel a permis, hier, aux huit enfants américains de retourner, avec leurs parents qui y vivent actuellement, au monastère des Apôtres de l'amour infini, non loin de St-Jovite.

Cette décision du juge sera entérinée par un jugement écrit, le 13 mars prochain.

Il y a un an, ces enfants appartenant à deux familles américaines qui vivaient dans des roulettes au Domaine du Magnificat, plus 82 autres, devaient être retirés du monastère des Apôtres de l'amour infini, sur un ordre de la cour. Mais, plusieurs d'entre eux avaient été cachés par des membres de la secte. Cependant, les policiers avaient réussi à en retrouver vingt et un qui avaient été rendus à leurs parents, à la condition expresse qu'ils ne retourneront jamais vivre au monastère.

Vendredi, Me Bernard Dorais, conseiller juridique dans le cas des huit enfants américains, a déclaré au juge qu'il ne croyait pas que ces enfants vivaient moralement et physiquement en danger au monastère.

L'an dernier, le juge Léandre Prévost avait décrété, de son côté, que les quatre-vingt-deux enfants gardés au monastère et vivaient dans des conditions dangereuses pour leur santé physique et mora-

le et qu'ils devaient en être retirés.

Le cas des huit enfants américains était venu sur le tapis un peu plus tard et 7 d'entre eux avaient été placés sous la tutelle du Bien-Être social. La semaine dernière,

leur cas a été de nouveau soumis devant la cour. Hier, le juge a décidé de les rendre à leurs parents. Ces derniers vivent toujours avec le Frère Jean de la Trinité qui a fondé la secte des Apôtres de l'amour infini en 1958.

Dozois: les commissions scolaires conserveront leur droit de taxation

L'Association des commissions scolaires protestantes du Québec ont reçu l'assurance de la part du ministre des finances du Québec, M. Paul Dozois, que leurs pouvoirs concernant l'impôt foncier ne leur seraient pas enlevés sans consultation préalable avec le gouvernement provincial.

Dans une lettre adressée à M. K.W. Musgrove, secrétaire exécutif de cette association, M. Dozois a déclaré qu'elle serait avisée, de même que la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec, des intentions du gouvernement de promulguer toute réforme fiscale "afin que je puisse rencontrer auparavant vos représentants pour discuter de toute réforme".

Un comité formé de fonctionnaires et de spécialistes de l'extérieur ont remis en jan-

Les états généraux organisent la visite de 155 villes du Québec

QUEBEC (PC) — Les états généraux du Canada français entreprendront le 15 mars la visite de 155 villes de la province, pour faire suite au vaste mouvement de pénétration de toutes les couches de la nation canadienne-française amorcé lors de ses assises de novembre 1967.

Avec la tournée de 162 maisons d'enseignement déjà commencée, cette visite des principales villes du Québec constituera la première étape du mouvement de pénétration, a annoncé au Collège de Lévis, M. Rosaire Morin, président de la commission technique des états généraux.

La deuxième étape sera la tenue, à l'automne, des états généraux qui permettra, au moyen d'élection de quelque 20 représentants de chacune des 1.819 paroisses territoriales du Québec, de rejoindre le peuple en profondeur et de s'assurer une représentativité indiscutable, a dit le porte-parole.

Le Collège de Lévis est la 43e maison d'enseignement visitée par les représentants des états généraux qui veulent ainsi, a dit M. Morin, non seulement s'enquérir de l'opinion des jeunes, mais aussi les convier à se prononcer sur l'avenir politique du Québec.

"Nous croyons que les étudiants doivent être présents au sein des états généraux," a dit le conférencier, ajoutant qu'il était fort déçu devant le peu d'intérêt et le manque de connaissance des jeunes en rapport avec les problèmes politiques du Québec.

"Le grand malheur, c'est que 33 pour cent de notre jeunesse ne pense pas, a dit M. Morin. Lors des dernières assises des états généraux, a-t-il poursuivi, la moyenne d'âge des participants était de 41 ans, c'est donc dire que la jeunesse était absente. Dorénavant, nous voulons aller chercher l'opinion des jeunes et connaître leurs aspirations."

Le président de la commission technique de l'organisme a de plus fait part de la publication prochaine du cahier des états généraux qui sera tiré à 1.100.000 exemplaires et distribué à tous les "occupants français du Québec".

Selon M. Morin, le cahier est un véritable document de travail sur le statut de la langue française, sur le peuplement et l'immigration de même que sur le développement économique du Québec par la planification.

Le président de Seven Up: c'est un conflit entre deux syndicats américains

M. W.K. Wallace, président de Seven Up Montreal Limited, a déclaré hier qu'il accueille avec satisfaction la nomination d'un médiateur provincial en vue de mettre fin à la grève qui dure depuis huit mois dans un établissement de Ville Mont-Royal. Rappelons que 106 employés se sont mis en grève en juin pour obliger la compagnie à reconnaître le syndicat et à négocier. Depuis, Seven Up a embauché une centaine d'employés qui font fonctionner l'usine.

M. Wallace a déclaré hier que le conflit — qui a donné lieu à une violente manifestation mardi soir — est en réalité "une bataille entre deux puissants syndicats dominés par des centrales américaines".

"Il n'est pas question de salaires ou de conditions de travail dans ce différend puisque les salaires payés par la compagnie sont comparables aux plus élevés qui sont versés dans cette industrie."

Les 106 grévistes sont des cousins du syndicat international des travailleurs unis des brasseries et des fabriques d'eaux gazeuses depuis 1964. Ils étaient auparavant représentés par le syndicat des mineurs unis auquel sont encore affiliés d'autres employés de l'usine.

L'enquête dans les ports

Mandat du juge Smith

Le mandat du juge Smith lui donne toute l'autorité nécessaire pour examiner les conditions et les pratiques qui, étant hors des préoccupations normales des syndicats, créent des problèmes au sein de la main-d'oeuvre. On veut parler alors du chantage, des vols, de la corruption, du jeu, des paris illégaux, des prêts usuraires, des voies de fait et autres activités irrégulières et illégales.

L'enquête portera sur une foule de questions, allant des pots-de-vin et ristournes jusqu'aux prêts usuraires, et elle sera menée à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

L'enquête portera sur les conditions et les pratiques qui, étant hors des préoccupations normales des syndicats, créent des problèmes au sein de la main-d'oeuvre. On veut parler alors du chantage, des vols, de la corruption, du jeu, des paris illégaux, des prêts usuraires, des voies de fait et autres activités irrégulières et illégales.

M. Shaw occupera son poste dès qu'il aura terminé son travail auprès de la Compagnie canadienne de l'Expo.

M. Shaw, à titre de vice-principal, aura à coordonner et à superviser l'administration de toutes les activités non académiques à l'université.

EN EUROPE AVEC VOTRE AUTOMOBILE ?

La "carte verte" (assurance universelle) vous permet de voyager sur tout le continent sans avoir à souscrire une assurance-responsabilité dans chacun des pays.

Pour renseignements :
L.M. DESILETS
Assurances
C.P. 266, Station Delorimier, Montréal
Tél. 861-5395

10 millions de lecteurs lisent marabout en vente partout

L'ECOLE DE LA VOILE
par Alan Brown
Un volume de 352 pages plus 16 pages de photos en couleurs ainsi que de nombreux dessins.
PRIX SUGGÉRÉ : \$ 2,10
marabout service

Documentation, catalogues et magazine gratuitement sur simple demande à:
KASAN Ltée - Distribution Marabout Amériques
226 Est. Christophe Colomb - Québec P.Q.

Le fait français canadien est exposé au congrès de Budapest

BUDAPEST (AFP) — Le parti communiste canadien préconise de remplacer la prédominance anglo-saxonne au Canada par un statut qui garantirait les droits des deux communautés dans ce pays, a déclaré vendredi soir le secrétaire général du parti communiste canadien, M. Will Kashtan, qui dirige la délégation canadienne à la conférence des P.C. de Budapest.

Après avoir affirmé que les Canadiens français sont en "situation d'infériorité" par rapport aux Canadiens anglophones, M. Kashtan a ajouté que la presse étrangère avait cependant tendance à exagérer les heurts entre les deux communautés.

Interrogé sur l'activité des communistes proches au Canada, M. Kashtan a qualifié leurs efforts de "peu fructueux", en observant qu'il n'existe pas de parti communiste chinois, à proprement parler, au Canada.

Faits divers

Vol de \$20,000

Trois bandits, portant cagoules de laine et armés de mitraillettes se sont emparés de la paye destinée au personnel d'une entreprise minière du Labrador. Ils ont fait main basse sur une somme de plus de \$20,000 en argent comptant dans un entrepôt de l'aéroport international de Dorval. L'argent devait être expédié à Goose Bay.

Saisie de faux

Deux hommes ont été arrêtés et des obligations contre-faites d'une valeur nominale de \$25,000.00 ont été saisies lors d'une descente effectuée dans une imprimerie de l'est de la métropole, par des agents de la police de Montréal et de la Gendarmerie royale. La police a saisi aussi des matrices ayant servi à l'impression des fausses obligations.

Meunerie incendiée

Une meunerie, propriété de la chaîne de magasins Dionne, a été complètement rasée par un incendie, dans la nuit de jeudi dernier. C'est une perte totale évaluée à \$200,000.00.

Accusé de meurtre

Gilles Parent, 30 ans, de Pointe-aux-Trembles, subira son procès sous l'accusation de meurtre qualifié. Ce, à la suite de la mort du détective Charles Jeary, de la police de Greenfield Park.

Vol par effraction

Après avoir frappé un septuagénaire au visage, deux individus lui ont dérobé la somme de \$750. Ils ont pénétré dans la maison du vieillard, située dans un petit village de Kamouraska, en forçant une porte.

Le P. Voillaume: la vie religieuse c'est vivre la réalisation de l'amour tel qu'il est dans le coeur du Christ

Le révérend père René Voillaume a inauguré hier soir le congrès des religieux, qui se tient à l'aréna Maurice Richard, en situant la religion dans le monde d'aujourd'hui, en invitant ses auditrices à réfléchir sur le sens de leur vocation dans l'Eglise postconciliaire et en appuyant sur la nécessité d'une évolution constante de la vie religieuse.

"Dans ce monde en devenir où les tâches humaines sont multiformes, a dit l'éminent conférencier, l'homme reste cependant inchangé: il a toujours soit d'amour, de bonheur; il veut vivre toujours et il se heurte au mystère de la mort. C'est dans ce monde complexe que s'insère le monde de la foi, celui de l'homme qui se fait dans le Christ: le monde invisible du divin et ce monde qui lui est parallèle, celui de Jésus-Christ. Parce qu'il appréhende tout cela en-

semble, l'homme est affronté à un mystère, le mystère de la personne humaine sans lequel on ne peut comprendre Jésus-Christ."

La vocation ou l'appel

Déjà, poursuit le père Voillaume, le Christ avait bien signifié que le Chrétien n'est pas dans le monde comme un homme ordinaire: "Vous êtes dans le monde et vous n'êtes pas du monde". Le chrétien est écartelé par la double dimension de sa vie: "A qui sert l'homme de gagner l'univers...?" Or l'essentiel de la vie religieuse est dans cet appel du Seigneur: "Viens, suis-moi... renonce-toi... prends ta croix..."

Au centre de la vie religieuse, rappelle le conférencier, il y a d'abord la chasteté et l'engagement dans une communauté fraternelle. C'est en effet à l'intérieur de la communauté fraternelle que la pauvreté et l'obéissance ont leur sens.

Et la finalité de la vie religieuse c'est cette manière de vivre la réalisation de l'amour tel qu'il est dans le coeur du Christ: l'amour de Dieu et l'amour des hommes. Le "aimez-vous les uns les autres

comme je vous ai aimés" constitue la définition même de la vie religieuse.

En conséquence, dit le conférencier en résumant sa pensée, les religieux doivent:

- se consacrer aux choses du royaume, à la rédemption par la Croix;
- être témoins de la réalité vivante du Christ, de la vie éternelle à venir et de l'amour fraternel;
- se consacrer au service de l'Eglise et de l'apostolat.

Pour aider les immigrants français

Un groupe d'immigrants français, émus par les difficultés d'adaptation de certains des leurs, ont décidé de fonder une Association française d'entraide. La nouvelle en a été annoncée par le président du mouvement, M. Alain Gélédan. L'Association, qui a son siège social au 5225 rue Clark à Montréal (tél. 273-8919), veut s'occuper notamment de problèmes comme celui de l'accueil, du logement d'urgence et de l'emploi. Elle espère recruter le plus grand nombre de membres possibles, non seulement chez les immigrants mais chez les Canadiens eux-mêmes.

VENDREDI 8 MARS

LOUIS DE FUNES
LA GRANDE VADROUILLE
CINEMA PARIS IEN

MEMO
Pour les Collectionneurs
Voici une occasion unique de vous rendre acquéreur d'un **TABLEAU DE CLASSE**
DURANT notre vente actuelle qui surpasse toutes les offres précédentes
A DES PRIX CONSIDÉRABLEMENT RÉDUITS
Vous, le client qui savez choisir, trouverez certainement bien des tableaux de votre goût parmi ceux qui vous sont offerts en ce moment.
A part une collection importante de tableaux antiques, vous y trouverez les oeuvres de plusieurs maîtres français et espagnols, tels que:
Robert Falcucci
Marcel Masson
Henri D'Anty
Gilles Fabre
Henri Fabricanti
et bien d'autres.
Ouvert tous les jours excepté le Dimanche
La GALERIE ROYALE
1420 ouest, rue Sherbrooke (coin rue Bishop)
Téléphone 845-4383

EDITORIAL

La course au leadership libéral et le "problème du Québec"

Reléguée au second plan par la récente crise parlementaire, la course à la succession de M. Pearson reprend de plus belle avec la présente fin de semaine. La plupart des candidats feront, ces jours-ci, la navette entre divers aéroports. A la liste des candidats déjà connus, s'est ajouté hier un nom important, celui de M. Robert Winters.

Il est trop tôt pour mesurer de manière définitive la valeur de chaque candidat. Mais il n'est pas trop tôt pour rappeler aux candidats certaines questions capitales qu'il serait vain, pour eux, de chercher à éviter.

Parmi ces questions, il en est une qui se situe au tout premier plan par sa complexité et son acuité: c'est celle de la place qu'il conviendra de faire au Québec dans un Canada renouvelé. Les candidats se gargarisent présentement de bilinguisme et de refrains vaguement égalitaires. Là-dessus, on observe de l'un à l'autre une unité de vues assez remarquable. De M. Trudeau à M. Sharp, de M. Sharp à M. Martin, de M. Martin à M. Hellyer, et ainsi de suite, on ne décelé aucune différence d'opinion sérieuse sur la question du bilinguisme.

Le thème de l'égalité linguistique ne rend cependant compte que d'une partie du problème de l'égalité des deux sociétés. Cette égalité a également une dimension proprement politique, laquelle évoque inévitablement le problème du Québec. C'est sur ce deuxième aspect, tout autant que sur le premier, qu'il convient de sonder la pensée des candidats.

A ce point de vue, un candidat suscite plus d'intérêt que les autres, ne serait-ce que parce qu'on le présente comme "le candidat canadien-français du Québec": c'est M. Pierre Elliott Trudeau.

Sur le fond du problème, la pensée de M. Trudeau s'oppose, on le sait, à celle du gouvernement actuel du Québec et de tous les partis provinciaux d'opposition, y compris le parti de M. Lesage. Le minimum en deça duquel aucun parti québécois ne saurait s'engager, c'est un fédéralisme renouvelé, assorti d'un statut particulier plus ou moins élaboré pour le Québec. Pour M. Trudeau, ce minimum semble peu acceptable. Le candidat ne parle certes plus aussi catégoriquement qu'il y a quelques mois, alors qu'il dénonçait comme de vulgaires insignifiances ceux qui préconisaient un statut distinct pour le Québec. Il a même laissé percer quelques heurs de compromis dans certaines déclarations récentes qui n'ont malheureusement guère retenu l'attention. Mais en gros, la position de M. Trudeau reste ce qu'elle était. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle suscite des réserves très sérieuses chez à peu près tous les hommes politiques qui militent sur la scène provinciale.

Nous n'éprouvons aucun intérêt pour les escarmouches verbales qui ont pu opposer M. Trudeau à M. Johnson sur des points très particuliers. Que M. Trudeau ait parlé de "lousy French" et M. Johnson de "lord Elliott", cela nous paraît sommaire et inopportun dans les deux cas, mais ne saurait nous inspirer deux lignes de commentaire.

Ce qui nous préoccupe beaucoup plus — et ce dont on doit être parfaitement conscient dans le reste du Canada — c'est que, sur la question du statut du Québec, il existe pour l'instant un conflit profond entre M. Trudeau et M. Johnson et par-delà la personne de ce dernier, entre M. Trudeau et un courant de pensée politique qui déborde de beaucoup au Québec les seuls cercles de l'Union nationale.

M. Marchand a tenté, l'autre soir, d'interpréter cette divergence de vues comme l'expression d'un retour de M. Johnson au duplessisme. C'est un argument d'autant plus séduisant qu'il n'est pas entièrement faux, mais qui ne va pas du tout à la racine du problème. On peut critiquer le style de certains propos de M. Johnson. On peut s'inquiéter du danger évident de retour aux vieux antagonismes stériles de naguère, que laissent entrevoir quelques déclarations récentes de M. Johnson. Prendre prétexte de ces écarts particuliers pour rejeter la position fondamentale que défend M. Johnson, ce serait toutefois jouer avec le feu et verser soi-même dans la démagogie. C'est ce qu'a fait l'autre soir M. Marchand.

Si M. Trudeau ne veut pas avoir l'air de se battre sur des questions secondaires avec M. Johnson, s'il ne veut pas non plus avoir l'air de plier devant le chef du gouvernement québécois, nous lui suggérons une démarche très simple. Il n'a qu'à prendre les paragraphes 81 à 90 de l'introduction du rapport Laurendeau-Dunton, et à dire nettement ce qu'il pense. S'il rejette cette façon d'aborder le problème de l'égalité que propose la commission royale (et qui consiste à tenir compte de la dimension politique du problème), autant lui laisser savoir tout de suite qu'il rencontrera des difficultés graves et croissantes dans le Québec. S'il accepte, au contraire, cette façon de poser le problème, il aurait tout intérêt à le dire tout de suite: cela pourrait ouvrir des perspectives plus positives dans le Québec au sujet de sa candidature. Là réside le noeud de la divergence entre M. Trudeau et M. Johnson. A moins que cette divergence ne soit dissipée de manière satisfaisante, le Canada anglais risque fort d'être seul, si M. Trudeau devient chef du parti libéral, à porter foi au messie qu'il se sera donné.

Parmi les autres candidats, un seul à notre connaissance, M. John Turner, a dit jusqu'à maintenant des choses pertinentes sur la question du Québec. Dans un discours prononcé à Toronto le soir désormais célèbre du 19 février, le ministre des affaires des consommateurs a montré qu'il était disposé à accepter le problème dans ses données réelles. "Le Québec, déclarait M. Turner, représente en un sens la patrie d'un peuple... on ne saurait traiter le Québec à la manière d'une province que les autres... Je ne veux pas dire qu'il faille envoyer le Canada à la dérive, ou réduire le pouvoir qu'a le gouvernement central de s'occuper de l'économie et d'imprimer une direction à la vie du pays. Mais nous devons comprendre que le Québec est la patrie de 83 p.c.

des Canadiens français et qu'à ce titre, il a des problèmes spéciaux".

M. Turner devra, s'il veut être conséquent, tirer certaines conclusions pratiques de ces prémisses. Mais au moins, il a posé le problème correctement. Il n'a pas cherché à se voiler la face devant une réalité évidente.

En plus de M. Turner, on nous signale que M. Hellyer, contrairement à ce qu'on pense généralement de lui, aurait laissé la porte assez largement ouverte à la recherche d'un statut satisfaisant pour le Québec. M. Winters, dans sa conférence de presse d'hier, s'est également montré plutôt ouvert, quoique assez peu explicite, à ce sujet. Dans un cas comme dans l'autre, il faudra des déclarations plus précises, des prises de position plus claires.

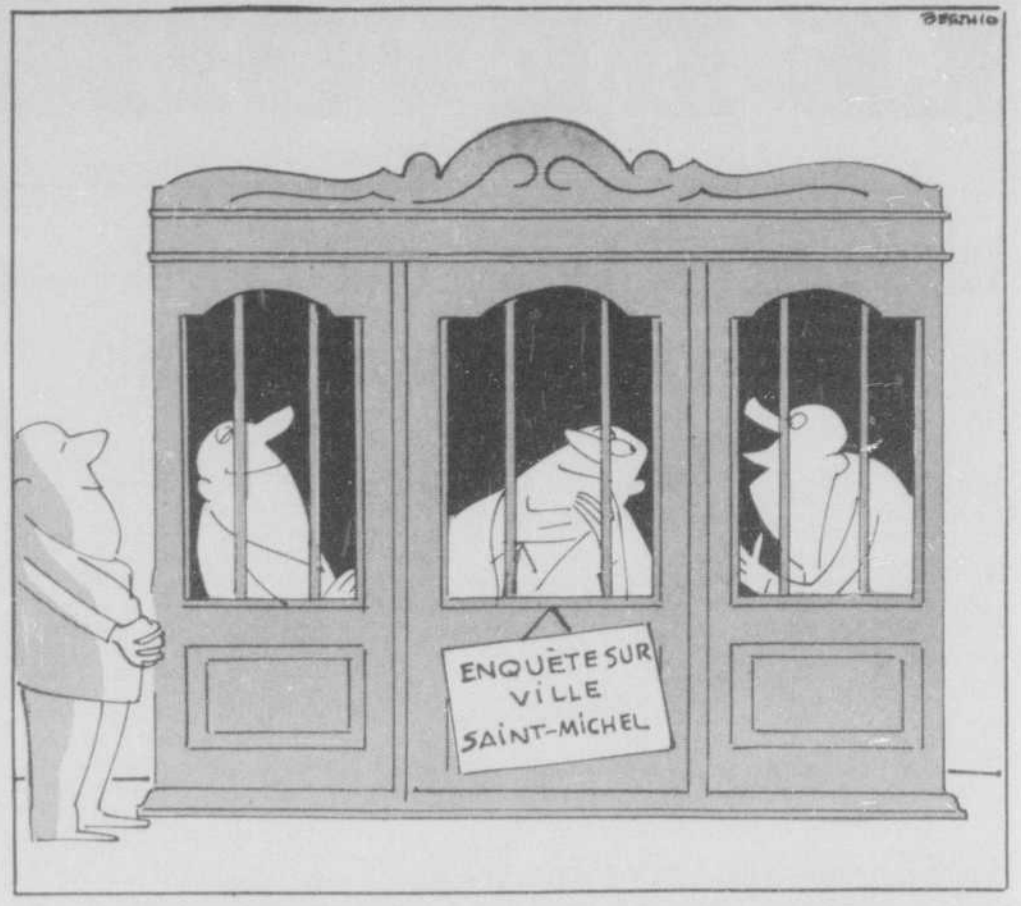
Quant à M. Sharp, il s'est entouré — nous l'avons déjà signalé — d'un conseiller qui peut lui fournir d'excellents avis en relation avec le problème du Québec. Nous attendons encore, toutefois, les déclarations claires qui indiqueraient sans l'ombre d'un doute que les avis fournis à M. Sharp ont été compris et acceptés par celui-ci.

Des candidats de premier plan, M. Paul Martin est sûrement celui dont l'on souhaite le plus vivement qu'il se prononce sur la question du Québec. A Trois-Rivières, le 19 février, M. Martin a traité fort éloquentement du thème de l'égalité, tant sous l'aspect linguistique que sous l'aspect économique. Il n'a point touché "la dimension politique" dont parle la commission Laurendeau-Dunton.

Il reste enfin, parmi les candidats qui comptent, MM. Kierans, Greene et MacEachen. Les vues du premier sont assez connues. Elles restent toutefois quelque peu obscures. On aimerait savoir si M. Kierans accepte aujourd'hui le document Gérin-Lajoie dans sa version retouchée. Quant à M. Greene, il s'est nettement rangé, dans un discours prononcé à Montréal le 12 février, en faveur de la position de M. Trudeau. De M. MacEachen, aucun propos significatif ne nous est parvenu jusqu'à ce jour sur la question du Québec.

Le Canada anglais est fortement tenté, présentement, de croire qu'on peut assurer l'avenir de ce pays en ne s'occupant que de l'extension des droits linguistiques d'une frontière à l'autre. Il voudrait se faire dire qu'une fois ce problème réglé, le problème du Québec fondra pour ainsi dire de lui-même. Cette vision des choses nous apparaît comme une dangereuse illusion d'optique. Même s'il serait ridicule et irréaliste de ne tenir compte, pour le choix du prochain chef libéral, que du critère que nous venons d'examiner, la position de chaque candidat sur la question du Québec devra rester un élément cardinal du choix que feront les délégués. Autrement, ceux-ci ne feront que reporter à plus tard — en risquant de les aggraver par le processus du pourrissement — des problèmes qui existent à l'état aigu dès maintenant.

Claude RYAN



Opinion du lecteur

Pour une Confédération des peuples nordiques

par Luc-Normand Tellier... étudiant

Pour le Canada dans son ensemble, la crise actuelle se résume à un paroxysme depuis toujours prévisible de l'affrontement normal, inévitable d'une majorité dominante et d'une minorité dominée, bases réelles d'un édifice national hérité des divagations d'un rêve idéologique. C'est là la réalité politique que nul discours sur le "fédéralisme, formule de l'avenir" ne saurait changer. Refuser aux collectivités une puissance propre supérieure aux dynamismes individuels équivaut à renoncer à comprendre l'Histoire.

Et pourtant nous devons nous acharner à analyser encore et encore les termes du débat et à en rechercher l'issue.

Tant d'entre nous ont jusqu'à maintenant essayé de dégager des solutions allant du statu quo à la séparation qu'il me semble un peu téméraire aujourd'hui de vouloir en présenter une nouvelle qui pourrait n'apparaître originale et peut-être digne d'attention. Néanmoins, qu'il me soit permis de l'exposer...

Demander-vous ce qu'il advenirait si au Canada il n'y avait plus deux ethnies mais plusieurs dont aucune ne serait majoritaire. Vous divaguez, me direz-vous. Mais attendez. Souveraineté pour le Québec, mais aussi fédéralisme issu des parlements locaux. Reste à trouver les autres partenaires ethniques.

Or il existe dans notre sphère occidentale, dans cette même région nordique que nous habitons, la même dimension démographique que le Québec ou l'Ontario, du même standard de vie, du même genre de développement, des pays partageant avec nous les mêmes idéologies et les mêmes problèmes économiques et parfois historiques, des pays qui nous ressemblent plus que quelcun autre pays sur terre: les pays du Conseil Nordique: la Norvège, la Suède, l'Islande, le Danemark et la Finlande.

La solution? Une Confédération Nordique basée sur le modèle du Conseil Nordique, groupant le Québec, l'Ontario, les Prairies, la Colombie-Britannique, les Maritimes, la Norvège, la Suède, l'Islande, le Danemark et la Finlande, dix pays souverains déléguant des représentants au Conseil de la Confédération, formant un marché commun et une alliance.

Par contre, toujours sous l'impulsion de M. Denis Szabo, le département de criminologie de l'Université de Montréal vient de lancer un périodique, qui paraîtra dorénavant chaque année, sous le titre de "Acta Criminologica". Il s'agira d'études sur la conduite antisociale qui, tout en reflétant principalement une réalité québécoise et montréalaise, viseront à enrichir et à rejoindre la connaissance universelle.

Le volume I de cette série comporte une étude d'une centaine de pages sur les "interprétations psycho-culturelles de l'adaptation juvénile dans la société de masse contemporaine", écrite conjointement par MM. Denis Szabo, Marc LeBlanc, Lise Deslauriers et Denis Gagné. Il contient aussi un travail de quelque 120 pages consacré à la "mesure de la délinquance au Canada", signé conjointement par MM. Dorian D. Akman et André Normandeau et précédé d'une introduction de MM. Thorsten Sellin et Marvin E. Wolfgang. Les quarante dernières pages, enfin, comportent un exposé de José-M. Rico sur "l'indemnisation des victimes d'actes criminels".

Nos criminologues, en somme, ont trouvé cette manière comme une autre — sûrement la meilleure, en réalité — de nous montrer qu'ils entendent faire pleinement leur part dans le domaine de l'étude et de la recherche.

1) Canadiens ukrainiens, par Paul Yuryk (Publié par l'Association ukrainienne des lecteurs l'Université de Montréal, 260 avenue Flora, Winnipeg 4 Manitoba). 2) Alouette de Prairie, par Godias Brunet (Préface par le chanoine Lionel Groulx. On peut se procurer le livre chez l'auteur à 466, rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Basile, Manitoba). 3) Recherches criminologiques, 2e colloque de recherche sur la délinquance et la criminalité, Montréal 1967. Les textes sont reproduits dans la langue où ils ont été composés. Publication du Centre de Psychologie et de Pédagogie, 260 avenue Flora, Montréal 16. 4) Acta Criminologica, vol. I - Janvier 1968, publié par "Les Presses de l'Université de Montréal", case postale 6128, Montréal 3.

ce monétaire, harmonisant politiques de défense, d'affaires étrangères et de recherche. Une confédération dont le plus fort groupe ethnique ne compterait que 15 des 40 millions de population, dont le pays le plus peuplé n'aurait que 7 1/2 millions d'habitants, dont l'étendue couvrirait près de la moitié du cercle arctique, dont les points les plus distants le seraient moins que ceux de l'URSS, une confédération où les pays dits canadiens et les pays dits scandinaves auraient la même population, la même puissance et les mêmes bases économiques soit la forêt, l'électricité, l'agriculture, la pêche et les mines. Il y a fort à parier que dans une telle structure politique chaque pays serait également jaloux de sa culture et de sa souveraineté et que le Québec n'aurait plus à supporter l'agacement de ses partenaires devant ses exigences.

Une telle Confédération pourrait enfin nous permettre d'envisager la conquête du Nord et son exploitation, unique voie de l'avenir pour nous. Nous nous dégageons de l'emprise américaine, nous devenons l'arbitre de l'Occident joignant l'Europe à l'Amérique, nous servons de pont ou de tampon (sans jeu de mots) entre les deux super-puissances avec lesquelles nous partageons des frontières. Nous serions pour le tiers monde une grande puissance sans passé impérialiste. Nous conserverions le second niveau de vie au monde et le renforcerions.

Tout semble si bien équilibré que tout cela tient du rêve et pourtant le Marché Commun Européen et les Etats-Unis d'Amérique ont déjà été de cette espèce de fiction. Oui, la solution pourrait n'être ni le statu quo ni la séparation, mais une confédération élargie où un pas vers l'intégration ne serait plus un pas vers l'assimilation. Nous prendrions enfin conscience de nos possibilités et surtout de la voie de notre destin de nation nordique. La conquête de nos grands espaces pourrait enfin se faire à partir de l'effort harmonisé des nations occidentales qui y ont le plus grand intérêt. Et cette aspiration commune que nous cherchons en vain au sein d'un Canada perpétuelle source de conflits, nous la trouverions dans une véritable association d'Etats dont les différences ne seraient plus un obstacle. Nos valeurs bientôt naître chez ces divers peuples unis dans un respect basé sur l'équilibre des forces une communauté de préoccupations, prélué à une union de plus en plus intime. Le processus naturel du fédéralisme qui tend à une intégration de plus en plus complète pourrait enfin prendre son essor sans que nulle majorité n'exploite nulle minorité, sans qu'aucune des parties ne sente le besoin d'affirmer à outrance sa spécificité puisque chaque partenaire serait aussi jaloux de la sienne.

Comment procéder? Comment une telle association pourrait-elle naître, direz-vous? Je crois qu'elle devrait naître d'elle-même si chaque partenaire éventuel prenait vraiment conscience de sa possibilité et de ses avantages, et si les tendances actuelles demeurent irréversibles. D'une part les nations scandinaves dont la structure économique est proche parente de la nôtre et les traditions démocratiques fort semblables (trois de ces pays étant même des monarchies constitutionnelles) se trouvent actuellement dans un cul-de-sac, l'Angleterre, leur allié traditionnel, hésitant et la Marche Communiste hésitant à leur ouvrir ses portes. De plus ces nations malgré leur grande richesse n'ont eu jusqu'à maintenant qu'un rayonnement international infime au quel peut-être leur désir de se distinguer des autres pays européens n'est pas étranger. Ils ont en outre déjà posé les bases de cette confédération hypothétique que je propose en créant le Conseil Nordique, organisme consultatif formé en 1952 et composé de 69 membres élus à raison de 16 désignés par chacun des parlements dans, finlandais, norvégien et suédois et 5 par le parlement islandais. Depuis lors la coopération a gravi plusieurs échelons constituant un marché unifié de la main-d'oeuvre, harmonisant les législations nationales, formant des instituts de recherche et d'enseignement communs, instaurant un système d'échange de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une compagnie d'aviation commune (SAS). Bref, peut-on lire dans Option Québec, la solidarité scandinave est devenue si forte que, dans une foule de domaines, ces Etats souverains sont plus proches les uns des autres que les parties constituantes d'un bon nombre d'unions fédérales! Or cela s'est réalisé librement, sans l'influence d'aucune autorité supra-nationale. Cependant un jour dans une confédération formée de programmes de télévision, créant une

DES IDEES DES EVENEMENTS ET DES HOMMES

A l'occasion de la semaine de l'éducation

Message de l'évêque de Québec sur le rôle des parents et des éducateurs face à la réforme scolaire

Sous la signature du cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, les évêques catholiques de la province de Québec ont rendu public, le 1er mars, un message sur les questions relatives à la réforme scolaire. On trouvera ci-dessous la première tranche de la déclaration épiscopale: dans cette partie du document, il est surtout question des grandes orientations de la réforme scolaire et du problème général de l'éducation chrétienne. Une seconde tranche, que nous publierons lundi, traite plus explicitement de l'attitude des jeunes d'aujourd'hui en face des valeurs religieuses, ainsi que des responsabilités des parents, des éducateurs, des religieux et des pasteurs.

l'idée, soutenir leurs efforts de renouveau, confirmer leur foi et leur espérance.

Volonté de progrès

2. Depuis quelques années, le monde de l'éducation a été le lieu d'une immense volonté de progrès: consultations, commissions d'enquêtes, études, sondages se sont succédés sans arrêt. Si ce labour a permis la découverte de lacunes parfois graves, il a surtout provoqué un étonnant rajeunissement des conceptions, des objectifs et des méthodes. Comme résultats de cet examen sans précédent chez nous, des structures nouvelles sont progressivement mises en place à tous les paliers de l'organisation scolaire.

3. Cette volonté de progrès est bien conforme à l'idéal chrétien tel que le dernier Concile l'a de nouveau exposé (1). On comprendrait mal la pensée chrétienne en imaginant qu'elle préconise une espèce de surnaturalisme désincarné ou qu'elle invite à fuir le monde, ses tâches et ses responsabilités. Ce n'est pas avec un mauvais conscience, ni avec un dynamisme étouffé que le chrétien recherche l'amélioration de l'école et la diffusion de la culture (2).

4. Cependant, il faut bien le reconnaître, tous ne sont pas d'accord dans l'appréciation de la réforme scolaire. Certaines options qui engendrent l'espoir chez les

uns inquiètent les autres. Ces réactions opposées sont normales: elles peuvent même être bénéfiques, si elles permettent d'éclaircir les promesses et d'identifier les dangers. Mais pour cela, il est nécessaire qu'on se mette à l'écoute les uns des autres. Cette attitude de dialogue ne devrait pas être une caractéristique des associations qui ont souci de l'éducation chrétienne, notamment des associations de parents et d'éducateurs chrétiens? Ces groupes rendront de précieux services à la société et à l'Eglise, s'ils s'efforcent de collaborer dans une recherche éclairée, prudente et dynamique.

Droit de tous à la culture

5. Le chrétien ne peut accepter que la culture soit réservée à une classe sociale privilégiée et considérée comme un luxe de riches (3).

6. Promouvoir la justice en ce qui concerne la culture signifie d'abord que tout doit être mis en oeuvre pour que l'accès aux études supérieures soit rendu possible sans tarder à tous ceux qui en ont les aptitudes. Certes, au cours des dernières années des progrès importants ont été réalisés au Québec dans la voie de la démocratisation de l'éducation. Ces progrès donnent bon espoir, mais il ne saurait être question de s'arrêter à mi-chemin et il faut s'employer de toutes ses énergies à réaliser l'objectif intégral.

7. Il existe, dans nos campagnes et dans nos villes des zones nettement défavorisées au point de vue de la culture, soit que le milieu physique n'ait pas le minimum de beauté ou la propriété nécessaires à l'élevation de l'âme,

soit que la souffrance et la pauvreté aient fini par éteindre l'esprit. Il nous semble que si l'on veut promouvoir la culture dans ces milieux d'autres moyens que l'école devront aussi être mis à l'oeuvre. Très souvent, en effet, il ne suffit pas de s'efforcer de toutes sortes de manières de mettre la culture à la portée de tous, il faut encore en promouvoir avec patience le goût et l'appétit. Certains instituts religieux sont désireux de repenser leur apostolat et d'adapter aux besoins d'aujourd'hui leur service des pauvres; peut-être pourraient-ils songer à mettre quelques-uns de leurs ressources au service de l'animation culturelle des milieux défavorisés.

Des écoles pour des chrétiens

8. Maintes fois, au cours des dernières années, nous avons exposé notre pensée sur la question de la confessionnalité de l'école (4). Notre position, on s'en souvient, reposait sur le désir que croyants et non-croyants soient traités avec justice, et sur la conviction que les catholiques ont droit à des écoles qui leur conviennent.

9. La conception chrétienne de l'école était exposée avec toute la clarté souhaitable dans la lettre qui fut remise au Premier Ministre de la Province de Québec en août 1963. "Selon le concept que l'Eglise a de l'éducation, une école qui peut satisfaire pleinement les catholiques n'est pas simplement une école où l'on donne, à côté des matières profanes, un enseignement proprement religieux, ou encore où l'on consacre des moments à la prière et au

culte. C'est un des aspects de l'universalité propre du christianisme que celui-ci embrasse l'ensemble de la vie humaine et donne une inspiration et un éclairage particuliers à toute l'activité de l'homme. Le levain qu'est la doctrine du Christ doit être mis dans la pâte: pour un étudiant, la pâte ce sont aussi les matières profanes qu'il étudie, c'est le milieu dans lequel il vit. Un esprit chrétien doit donc se retrouver dans toute la vie de l'école, dans son ordonnance, dans la philosophie de l'éducation qui l'anime, dans ses conceptions pédagogiques. On comprend en particulier qu'une telle conception implique certaines exigences pour ce qui est des programmes, de la qualité du matériel didactique, des qualifications des éducateurs eux-mêmes (5)".

10. Voilà ce que nous estimons encore être la voie la meilleure. Ces principes valent à l'école primaire et secondaire. Ils doivent être appliqués selon des modalités adaptées à l'âge des étudiants et aux conditions concrètes dans lesquelles se trouve l'école. Cette dernière remarque prend une importance particulière quand il s'agit d'appliquer ces principes aux écoles supérieures.

11. On se laisse parfois séduire par l'idée que l'école pourrait se contenter d'instruire les jeunes gens dans les différentes branches du savoir, laissant aux parents, aux Eglises et aux divers mouvements para-scolaires le soin d'assumer la tâche d'éducation. Cette idée est d'autant plus attrayante qu'on en tire un corollaire fort pratique: pur centre d'enseignement, l'école pourrait être la même pour tous, quelles que soient les croyances reli-

gieuses des parents et des enfants.

12. Certes, quand on parle d'éducation chrétienne, il faut reconnaître le rôle absolument irremplaçable qui échoit aux parents, aux Eglises et aux mouvements de jeunes, car l'école n'est pas l'unique milieu où se fait l'éducation des jeunes. Il est vrai aussi que les parents, les Eglises et les mouvements de jeunes doivent faire tout en leur pouvoir pour mieux assumer leurs responsabilités. Mais il n'est pas possible ni souhaitable de séparer, comme on le suggère parfois, l'éducation de l'instruction. Ce n'est pas possible, parce que les deux réalités sont trop indissolublement liées et parce que la matière de l'enseignement est souvent le lieu même où se découvrent les valeurs. Ce n'est pas souhaitable, parce que l'école qui renoncera à ainsi à transmettre les valeurs perdrait son dynamisme spirituel et sa capacité d'intéresser vraiment à l'humain. Une telle école, à supposer qu'elle fût possible, serait privée de son âme.

Res sources d'une inquiétude

13. Personne ne doute que la responsabilité de former des chrétiens est aujourd'hui plus lourde que jadis. Aux difficultés inhérentes à cette tâche en tous temps s'en ajoutent d'autres que suscite le monde nouveau dans lequel nous évoluons. En effet, comment éduquer une liberté qui se trouve sollicitée de toutes parts par les courants les plus divers? Comment présenter aux jeunes gens des modèles de vie qui ne soient pas en contradiction avec les valeurs de la société où ils vivent?

des gens de mentalités religieuses différentes? Comment leur faire accepter les exigences de l'Évangile dans un milieu qui recherche avidement l'aisance et le confort? Comment leur inculquer le sens des valeurs morales lorsqu'ils ont trop souvent sous les yeux le spectacle de tant de désordres? Quelle attitude adopter quand survient la tentation de négliger la pratique religieuse?

14. Les difficultés qu'ils rencontrent dans l'éducation religieuse des jeunes rendent inquiets beaucoup de parents et d'éducateurs. Cette inquiétude témoigne de la réalité des problèmes que nous venons d'évoquer, mais elle signale aussi qu'une sollicitude nouvelle habite ceux qui doivent guider la jeunesse. Ne doit-on pas espérer que l'inquiétude qui les tourmente provoquera chez les parents et les éducateurs un véritable réveil et une prise en charge beaucoup plus totale et consciente de leurs responsabilités chrétiennes?

Exploration du monde des jeunes

15. Le premier devoir des éducateurs est de viser à comprendre le monde dans lequel nous entrons et, plus spécialement, la nouvelle psychologie des adolescents. Les énormes changements auxquels nous assistons nous invitent à nous adonner à cette étude d'une façon systématique, dans des congrès, des journées d'étude, des enquêtes, mais en éclair-

rant les apports de la sociologie par les lumières de l'enseignement qui fournit la réflexion théologique.

16. En cherchant ainsi à connaître les aspirations religieuses des jeunes, parfois voilées mais souvent plus profondes qu'on ne le croit, on discernera chez eux de solides pierres d'attente à l'évangélisation: non-conformisme, goût de l'authenticité, amitié, attention aux problèmes du monde. On identifiera aussi des barrières et des entraves qui existent parfois: relativisme trop absolu de la pensée, refus de l'engagement, mépris du pas, méfiance envers toute forme d'autorité, présomption de l'esprit. Connaître mieux les jeunes, leurs requêtes, leurs qualités et leurs faiblesses, on saura les rejoindre tels qu'ils sont et leur présenter de la manière qui leur convient le message éternellement jeune du Christ.

(à suivre)

1. Constitution pastorale L'Eglise dans le monde de ce temps, n. 41.
2. Déclaration sur l'éducation chrétienne, n. 1.
3. Constitution pastorale L'Eglise dans le monde de ce temps, n. 48.
4. Lettre des évêques au Premier Ministre de la Province de Québec, allocation de S.E. le Cardinal Maurice Roy, allocation de S.E. le Cardinal Paul-Emile Léger, dans L'engagement confessionnel, Fides, 1966, Montréal.
5. Lettre des évêques au Premier Ministre de la Province de Québec, dans L'engagement confessionnel, p. 7.

1. Le thème de la Semaine de l'éducation invite les parents et les corps intermédiaires à assumer pleinement leurs responsabilités dans le domaine de l'éducation. Notre message voudrait apporter à cette invitation un appui et un prolongement. Sans prétendre toucher tous les problèmes ou les traiter d'une façon exhaustive, nous soumettons quelques orientations sur l'attitude à prendre en face de la réforme scolaire et, surtout, sur les problèmes nouveaux que pose l'éducation religieuse des jeunes. Adressées principalement aux parents et aux éducateurs, ces réflexions veulent leur manifester notre so-

Paul HAMEL, S.J. invite, chaque jour, à l'émission **TÉMOIGNAGE**, des témoins du monde chrétien. Du 4 au 9 mars 1968.

LUNDI: Jean-Jacques Larivière: Les remous sociologiques chez nous et la foi des jeunes.
MARDI: Yvon Soury: J'ai vu la foi en vieillissant même en U.R.S.S.
MERCREDI: Paul Dostaler: Pourquoi un nouveau catéchisme d'adulte. "Les lumières de la foi".
JEUDI: Madeleine Marin: Comment l'engagement vraiment dans cette année de la foi.
VENDREDI: Michel Lacroix: Quand des jeunes décident de repenser leur foi.
SAMEDI: Jean-Jacques Larivière: La déchirure progressive entre le sacré et le profane à Montréal et aux environs, écoles.

CKAC 730 à 7:30 de soir
CKBS 1240 à 3:45 de l'après-midi

Tape-cité
OU VOUS TROUVEREZ...
Le plus vaste choix de musique classique et populaire sur rubans pour votre auto ou votre foyer.
PLUS DE 5000 BANDES SONORES EN MAGASIN
7865, SAINT-HUBERT 276-2685
STATIONNEMENT GRATUIT
LUN., MAR., MER., OUVERT JUSQU'À 18 HRES
JEU. ET VEN. JUSQU'À 21 HRES — SAM. JUSQU'À 16 HRES
(Une division de André Radio Service Ltée.)

SEMAINE NATIONALE DE LA FOI

3 mars

- Clôture du Congrès des Religieuses (Arena Maurice Richard)
- Lancement officiel de la Campagne pour le Développement et la Paix.

4 au 8 mars

- Discussions sur la place publique:
- CINÉMA FESTIVAL** (Metro: Station Beaudry)
- "Les Lys des Champs"**
Un film qui a décroché plusieurs grands prix

À la suite du film, des échanges s'amorceront entre la salle et des invités qui seront successivement: Mgr A. Cimichella (4 mars); Père Marcel-Marie Desmarais o.p. (5 mars); l'abbé Gerard Lalonde (6 mars); l'abbé Georges Matte (7 mars); l'abbé Bernard Signori (8 mars).

Tous les jours à 2 heures p.m.

- CINÉMA BONAVENTURE**
Sur le thème de "La Foi... dans le monde d'aujourd'hui" Échanges libres et gratuits. A l'heure du lunch: 11.30 à 12.30
Chaque jour, le dialogue avec la salle sera amorcé par un orateur invité: Roméo Maione (4 mars); Docteur Paul David (5 mars); Madame Georges Vanier (6 mars); Docteur T. Francoeur (7 mars); W. A. Dyson (8 mars).
Animateur des trois premières rencontres: Père Emile Legault c.s.c.
Animateur des deux dernières rencontres: Father L. Crowley.

9 mars

- Journée des malades
Messe à la Cathédrale (17.15)

En relation avec la Semaine Nationale de la Foi, une série d'émissions (radio et T.V.)

- Canal 2: la messe, (3mars); Panorama (3 mars); Femme d'aujourd'hui (4 mars); Tirez au clair (7 mars); Panorama (10 mars); Canal 10: Nouvelle Édition (3 mars); Tele-metro (4 mars); Voix de femmes (8 mars).
- À la radio: CJMS (Réal Pogue); CBF (Emile Legault); CKAC (Paul Hamel); CKVL (Bernard Signori).

Dimanche, 10 mars: Les jeunes et la Foi à CJMS (19 heures).

Déclaration de M. André Gagnon sur l'effort fiscal des Montréalais pour fins scolaires

Les membres de La Commission des écoles catholiques de Montréal ont eu un entretien, lundi dernier, avec l'honorable Jean-Guy Cardinal, ministre de l'Éducation. Comme, d'une part, nettement rencontré nous a donné l'occasion d'exposer au Ministre les vues de la Commission sur ses problèmes de financement et comme, d'autre part, nous serons appelés d'ici quelques semaines à fixer successivement les taux des taxes neutre et catholique, pour l'année 1968-1969, je crois opportun que la Commission soit officiellement saisie de ces prises de position pour qu'elles soient notées au procès-verbal.

Deux questions nous préoccupent: la première est le financement des besoins accrues de la Commission par ses taxes locales et par les subventions versées par la province; la seconde est le débat soulevé dans la province par ceux qui voudraient réserver aux seules fins municipales le produit de la taxe foncière.

A - L'effort fiscal des propriétaires montréalais

Sans pouvoir à l'heure actuelle donner des chiffres précis sur le budget de la Commission pour la prochaine année scolaire, nous pouvons prendre pour acquis que les projections faites par notre trésorier, dans un document rendu public il y a quelques semaines, (augmentation d'environ 23%) s'avèreront assez justes. Nous savons par ailleurs que si les taux de la taxe foncière pour fins scolaires demeuraient à \$1.25 pour les particuliers et à \$2.45 pour les corporations et que si les subventions per capita versées par la province (1) n'étaient pas rajustées, les revenus prévisibles pour 1968-1969 seraient très largement insuffisants.

Nous avons réclamé et nous réclamons encore une aide financière accrue de la province pour plusieurs raisons, l'une des principales étant que l'effort fiscal moyen des contribuables montréalais, au sein même de la Commission, est déjà plus élevé que l'effort consenti dans le reste de la province. Contrairement à ce qui se répète depuis plusieurs mois et auquel la presse faisait écho encore dernièrement, nous pouvons en effet affirmer qu'en tenant compte de toutes les taxes foncières scolaires, l'effort moyen à Montréal s'établit à \$1.81 (sur une évaluation calculée à 87%) et à \$1.58 (sur une évaluation à 100%) tandis que, dans la province, selon des chiffres qui nous ont été fournis par le Ministère de l'Éducation, cet effort moyen n'est que de \$1.65 et \$1.42 respectivement.

Rappelons de plus que les contribuables montréalais bénéficient cette année d'un congé partiel d'impôt scolaire représenté par l'utilisation d'un surplus accumulé à la fin de l'exercice dernier de 8.5 millions. Sans cette réserve maintenant épuisée il nous aurait fallu taxer davantage encore, probablement 35 cents à partager entre la liste catholique et la liste neutre.

Nous devons également nous souvenir qu'au moment où le Législateur a institué le régime actuel des subventions à la Commission, en 1961-1962, la population montréalaise était appelée à subvenir localement à 58.9% des besoins scolaires; cette année, la contribution locale aux dépenses totales prévues atteindra 77.1%. Les représentants du Ministère ont toujours répondu à nos requêtes que cette situation serait corrigée le jour où la Commission de Montréal imposerait des taux de taxe correspondant au moins à l'effort fiscal consenti ailleurs dans la province. La Commission soutient aujourd'hui qu'elle dépasse, dès cette année, les normes de Québec pour fins de taxation et que l'écart entre le fardeau fiscal des Montréalais et celui du reste de la province sera encore probablement plus grand l'an prochain.

S'il fallait tenir compte des taxes municipales, nous aurions encore plus raison de réclamer de Québec. Quant à la ville de Montréal, c'est, cette année, \$1.37 qu'il faut ajouter à la moyenne de taxe scolaire de \$1.81 indiquée ci-haut, plus une surtaxe sur certains édifices. Cela forme un effort fiscal total au plan foncier supérieur à ce qui se pratique dans le reste de la province.

Devant ces faits, nous avons demandé que la subvention per capita soit haussée de 25% pour tenir compte, premièrement, de l'augmentation de l'indice des prix à la consommation (qui est passé de 129.3 à 152.6 de 1961-1962 à janvier 1968, ce qui re-

présente une augmentation de 23.3 points); deuxièmement de l'augmentation du coût moyen par élève (qui est passé à la CECM de \$302.11 en 1961-1962 à quelque \$380 cette année).

Pour assurer une péréquation plus complète, nous demandons que, dans le partage du revenu de la taxe des neutres, les enfants non catholiques et non protestants ne soient plus considérés comme représentant chacun deux unités et que la taxe impôt de \$1.25, pour le calcul de la richesse relative des commissions scolaires, soit portée à un niveau comparable à celui des taux réels qui seront imposés par la CECM et le Bureau métropolitain des écoles protestantes de Montréal. Enfin, nous réclamons du gouvernement provincial une contribution de 50% à notre fonds de construction, (2) ce qui pourrait compenser pour les sommes non reçues jusqu'à ce jour en vertu des ententes fédérales-provinciales et pour le coût additionnel que les contribuables montréalais devront payer pour avoir attendu après l'Expo.

B - L'impôt foncier pour fins scolaires

Malgré cette aide financière accrue de la part du gouvernement provincial, nous ne pourrions équilibrer notre budget 1968-1969 sans augmenter le taux de la taxe pour fins scolaires. Certains organismes réclament depuis quel-

que temps que le champ de l'impôt foncier soit réservé exclusivement aux fins municipales, position contre laquelle nous nous inscrivons en faux.

En effet, si l'on admet qu'investir dans l'éducation est pour une collectivité un placement dont la rentabilité économique sociale est fort élevée (et personne ne met plus en doute cet énoncé), nous croyons raisonnable de demander à ceux qui utilisent le sol de la collectivité d'investir également dans les ressources humaines, dont l'activité collective vaudra valoir la propriété. Par ailleurs, à notre point de vue, nulle autre taxe n'offre le même haut degré de rendement, de contrôle facile à un coût de perception minimum.

Plusieurs autres raisons militent en faveur du maintien de l'impôt foncier pour fins scolaires. Nous croyons que cet impôt, d'une part, stimule dans la population un vif intérêt pour la cause de l'éducation et, d'autre part, assure à l'autorité locale un indispensable degré d'autonomie administrative. Il faut également considérer que le concept de l'école évolue; d'un immeuble strictement réservé aux enfants, pendant quelques heures par jour seulement, nous en sommes arrivés à une utilisation communautaire des bâtiments scolaires qui s'ouvrent de plus en plus à la population adulte. Une participation directe

Suite à la page 10

conférence
MARCEL CLÉMENT
D.Sc.Soc., L.Ph., L.LL.
"La MORT de DIEU et L'AVENIR de L'INTELLIGENCE"
organisée par:
L'INSTITUT PIE-XI
2065 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 25

- JEUDI, le 7 MARS
- Salle Claude Champagne
- 220, Chemin Bellingham
Outremont
- 20 heures 30

Billet: \$1.50

Je desire recevoir () billet (s)
ci-inclus la somme de \$

NOM

ADRESSE

Vous voulez une auto? Fiez-vous à Deragon

vous aurez toujours raison.

Vous avez décidé de louer une auto... une auto neuve, bien entendu. Il ne vous reste qu'à choisir la compagnie de louage où vous la louerez.

Pensez à Deragon... Vous aurez toujours raison de vous fier à Deragon.

C'est une question de logique.
Quand on est sérieux et qu'on veut rester en affaires pour l'avenir, on s'arrange pour donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle. C'est le principe qu'a compris le président des Voitures de Louage Deragon Ltée et tout le personnel. Depuis déjà 10 ans que la Cie des Voitures de Louage Deragon Ltée loue des voitures à des centaines de clients, et 85% de sa clientèle lui est demeurée fidèle. La seule raison: ce sont des clients satisfaits.

Louage de voitures sur une base annuelle et à court terme

Fiez-vous à Deragon, vous aurez toujours raison!

LES VOITURES DE LOUAGE DERAGON LIMITÉE

deragon

317, rue Principale, Cowansville, Qué. - 263-0101
Bureau de Montréal: 861-3327

Thunderbird — Lincoln Continental
Mustang — Cougar
Fairlane — Comet
Ford — Mercury
Falcon — GT Model
et tous les camions Ford.



La taxation ne doit pas être poussée, au point d'étouffer l'initiative privée

potins financiers

Les mauvaises nouvelles internationales et domestiques influent défavorablement sur le sentiment spéculatif sur la Bourse de N.Y. depuis quelques jours mais, hier, l'indice des industriels de DJ paraissait plus résilient et clôturait 06 points plus bas à 840,44, au regard d'une perte de 4,22 points la veille à 844,50. Comme la séance d'hier précède le congé de fin de semaine, la Bourse de Montréal ne fut guère achalandée hier, car maints spéculateurs n'aiment guère se trouver dans le marché le samedi et dimanche. Sur la Bourse de Toronto, les mines d'or n'avaient pas perdu leur vigueur de la veille, et leur moyenne toucha un sommet inconnu depuis 31 ans à 247,96. Sur la Bourse de Londres, l'indice des industriels du Financial Times baissait de 0,9 pt à 406,8. En face de la concurrence du papier scandinave, par suite de la dévaluation monétaire survenue en certains pays scandinaves, et aussi vu la concurrence actuelle et potentielle plus vive du papier provenant du sud des E.U., les actions de nos papeteries baissent, d'autant plus que plusieurs voient leurs profits diminuer, ce qui les oblige à réduire leurs taux actuels de dividendes.

Turner & Newall Ltd. paiera samedi de cette semaine un dividende de 7% sur ses actions.

La nouvelle que Lake Dufault développera sa propriété de cuivre, de zinc, et d'or dans la région de Noranda expliquerait la fermeté récente de ses actions.

La Bourse de Montréal a été notifiée que depuis le 1er mars 1968, The National Trust Company et le Trust Royal agiront comme agents de transfert et régistrars respectivement des actions d'Alcan Aluminium, à Calgary, Alberta. Ces services sont en plus de ceux, disponibles dans les villes de Montréal, Toronto et Vancouver.

Selon les dernières dépêches, circulant dans les capitales européennes, les E.U. feraient quelque chose pour l'or en fin de semaine. Washington a nié, cependant, hier qu'elle modifierait le prix actuel du précieux métal, fixé à \$35 l'once depuis 1934.

La paroisse de l'Ancienne-Lorette, comté de Québec, a vendu récemment, à J.L. Lévesque & L.G. Beaubien Liée, une émission de \$100,000 d'obligations, à 10 ans, à un prix de 98,19. Ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 7,7973%. L'emprunt comporte un solde de \$66,500, à renouveler en 1978 pour un terme additionnel de 10 ans.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Les actions d'Husky Oil Canada Ltd et la taxe d'égalisation de l'intérêt

La Bourse de Montréal a reçu l'avis suivant du Service du Revenu Interne: Le Service du Revenu Interne annonce que la stipulation suivante concernant le revenu figurera dans le Bulletin du Revenu Interne No. 1968-12 qui sera daté du 18 mars 1968.

Section 4920 - définitions et règlement spécial (taxe de l'égalisation de l'intérêt). 26 CFR 147.7-2. Valeurs étrangères émises, considérées comme valeurs émises domestiques. Revenu, règlement 68-135.

Le règlement sur le revenu 67-196, C.B.1967, 313, inscrit les corporations étrangères qui ont émis des emprunts, conformément à la section 4920(b) du Revenu Interne, code de 1954, comme faisant partie de certaines catégories de valeurs exemptées de la taxe d'égalisation de l'intérêt. Subséquent à la publication de ce règlement, Husky Oil Canada Limited a notifié le Service qu'elle émettra des actions non exemptées qu'il ne sera pas facile de distinguer des actions exemptées. Il est stipulé que le règlement 67-196 est, par conséquent, modifié par l'effacement des actions ordinaires d'Husky Oil Canada Limited, comme actions inscrites.

Cette action du Service du Revenu Interne, concernant les actions ordinaires d'Husky Oil Canada Limited n'invalide pas l'exemption stipulée par la section 4920 (b) du Code Si un résident des E.U. peut établir que les actions acquises constituent des actions qui rencontrent les exigences de la section 4920 (b) du Code ou lequel autre exemption est applicable, la dite acquisition ne sera pas sujette à la taxe d'égalisation de l'intérêt.

L'Hydro-Québec a adjugé \$2,000,000 de contrats dont \$1,390,000 pour des poteaux

L'Hydro-Québec annonce qu'elle a accordé pour \$2 millions de contrats dont la majeure partie est constituée par deux commandes de plus de 31,000 poteaux pour les lignes de transport. Fournis par sept compagnies, ces poteaux serviront aux prolongements des installations actuelles et à effectuer des remplacements, et coûteront près de \$1,390,000.

Des poteaux en cèdre rouge de l'ouest, destinés à différents endroits de la province, seront fournis conjointement par Domtar Chemicals Ltd. (\$1,005,575), Thibaudeau & Frères Enrg., St-Georges-de-Beaucé, (\$153,096) et par B.J. Carney & Co., Ltd. (\$153,022). Pour les régions de Matapédia et Montmorency, cinq fournisseurs se partagent une commande de poteaux en cèdre blanc de l'est: Jos H. Blanchet & Fils Ltée, Québec, (\$34,650); Lagueux & Frères Inc., Québec, (\$33,255); Thibaudeau & Frères Enrg. (\$5,580); Manford Morris, Gaspé, (\$2,520) et Alphonse Dubé, Rimouski, (\$1,950).

Le cours de l'or pourrait fluctuer librement, d'où la ruée des spéculateurs

Après avoir touché, hier matin, sur la Bourse de Toronto 248,04, la moyenne des titres aurifères baissa quelque peu hier sur ce marché, selon la PC. Incidemment, ce serait les spéculateurs américains qui les accumuleraient, bien que les E.U. aient décidé d'abandonner toute couverture-or pour leur monnaie. Selon l'AFP, la séance d'hier sur la Bourse de Londres a été dominée par une véritable "ruée vers l'or", comme, du reste sur le marché des métaux précieux. Les mines d'or sud-africaines ont souvent accusé des plus-values jusqu'à 8 p.c. cette effervescence, qui dépasse de loin celle d'avant-hier, est attribuée presque entièrement aux bruits transatlantiques selon lesquels le cours de l'or pourrait fluctuer librement comme l'a proposé le sénateur Jacob Javits. Enfin selon l'AFP, le marché de l'or de la Bourse de Paris a enregistré hier après-midi une nouvelle et importante progression des échanges avec 17,5 millions de francs, contre 11,7 millions avant-hier. La séance a été très animée et rappelait l'effervescence qui a régné au mois de décembre dernier, après la dévaluation de la livre sterling. Bien que les échanges aient été en nette augmentation, le lingot a perdu 5 F. (5,585 contre 5,590). Vingt mille napoléon ont été échangés hier à 52,80 F. contre 52,40 F. avant-hier. La progression la plus spectaculaire touche la barre de 12 kg d'or fin dont dix exemplaires ont été achetés cet après-midi à un cours, toutefois, en légère baisse (5,579 contre 5,583).

On attribue, dans les milieux boursiers, la baisse du lingot et de la barre, pourtant très demandés, au fait que le dollar a beaucoup baissé sur le marché des changes. D'une manière générale, on considère dans les milieux financiers du marché de l'or, que ce mouvement a de fortes chances de se prolonger dans les jours qui viennent.

Terrex Mining Co. Ltd fait parvenir à la Bourse un état pour ses dossiers

Terrex Mining Company Limited a soumis à la Bourse Canadienne un état pour ses dossiers. Il y est divulgué les changements suivants, survenus dans ses affaires, à la suite d'un accord en date du 14 novembre 1967, conclu avec Robert Rosenblat, de Willowdale, Ont., la compagnie a acquis une option sur 16 claims miniers non brevetés dans le canton Gaboury, district de Témiscamingue, P.Q., pour la somme de \$15,000 payable comme suit: \$5,000 comptant, \$5,000, lorsque les travaux de sondage sur les claims miniers seront recommandés par l'ingénieur de la compagnie et \$5,000 dans 1 an.

2- qu'en vertu de lettres patentes supplémentaires, datées du 15 août 1966, la compagnie (autrefois Cadamet Mines Limited), a changé son nom en la raison sociale de Terrex Mining Company Limited et qu'elle a réduit son capital autorisé de 7,500,000 actions à 3,472,096 actions, plus elle l'a porté de ce chiffre à 5,000,000 d'actions.

3- que les changements suivants ont eu lieu au conseil d'administration, lequel comprend maintenant M. G.D. Patison, exécutif minier, d'Aurora, Ont., comme président et administrateur; M. L.S. Lindon, avocat, de Don Mills, Ont., comme vice-président et administrateur; M. R.D. Bell exécutif minier et comptable agréé, de Willowdale, Ont., comme trésorier et administrateur; M. R. Raber, courtier en valeurs mobilières, de Toronto, Ont., et, enfin, Dr F. Wine, dentiste de Downsview, Ont., comme administrateur.

4- qu'en vertu d'un accord en date du 14 novembre 1967, tel qu'amendé les 17 janvier 1968, J.P. Cannon & Company Ltd. et Grant Johnson & Co. Limited, au nom d'un client, ont souscrit ferme 200,000 actions à 25 cents chacune, payables sur-le-champ et ils ont obtenu une option sur 100,000 actions à 30 cents chacune, susceptible d'être exercée dans les 3 mois.

5- que le produit servira à des travaux d'exploration sur les claims de la compagnie ainsi qu'à la décharge de certains engagements de l'entreprise et, enfin, pour son fonds de roulement.

Marcel Clément

La Banque Royale publie, pour la première fois, un rapport trimestriel

La première institution bancaire à charte à agir ainsi

La Banque Royale du Canada a annoncé aujourd'hui à ses actionnaires qu'elle a décidé de publier dorénavant des états trimestriels de ses revenus et dépenses, et a rendu public en même temps les chiffres intermédiaires non vérifiés applicables au premier trimestre de son exercice 1968, soit la période de trois mois terminés le 31 janvier 1968.

La Banque Royale est la première banque à charte canadienne à publier ces résultats trimestriels. Les revenus de la Banque pour le trimestre ont augmenté de \$16,6 millions par comparaison avec la période correspondante de l'an dernier, pour atteindre un total de \$119,854,412. Les dépenses ont augmenté de \$10 millions pour atteindre un total de \$96,924,088. Après une affectation aux réserves pour pertes et une provision estimative pour impôts sur le revenu, les bénéfices de la période sont en augmentation de 12,5 p. 100, ou près de \$900,000.

Mettant les actionnaires en garde contre la tentation de faire une projection de ces premiers résultats en vue d'obtenir des chiffres applicables à l'exercice tout entier, M.W. Earle McLaughlin, chairman et président de la Banque, a dit: "Les résultats de tous les trimestres, dans une année quelconque, ne seront pas nécessairement uniformes, soit en raison de la différence qui existe dans le nombre de jours d'un trimestre à un autre, soit en raison des effets de certains facteurs saisonniers et des changements imprévisibles qui peuvent se produire dans nos marchés financiers. Sans doute les rapports des trimestres futurs présenteront-ils des fluctuations par comparaison avec les résultats de ce premier trimestre."

Bourse de N. Y.

Les industriels plus résistants aux pressions des ventes, hier, à Wall Street

La bonne tenue des Blue Chips a masqué en fin de semaine un nouvel affaiblissement de la cote caractérisé par un nombre de baisses double de celui des hausses. Le recul d'ensemble du marché a été inspiré par les inquiétudes au sujet de la situation au Vietnam, les incertitudes sur les mesures de mobilisation qu'annoncera le président Johnson, ainsi que par les signes d'un affaiblissement de la situation économique. Les valeurs de premier plan ont, toutefois, maintenu leurs positions à la suite d'informations selon lesquelles la taxe sur les voyages à l'étranger ne saurait être approuvée par le congrès que sous une forme édulcorée et de l'indication que les firmes sidérurgiques s'efforcent d'éviter une grève à l'occasion du renouvellement de leurs conventions collectives. Les aciéristes ont, en conséquence, été soutenus. Cependant les mines d'or et d'argent se sont mises en vedette en raison de la spéculation sur les métaux précieux en Europe et des rumeurs sur une modification imminente de la politique des E.U. au sujet de la convertibilité du dollar. Les métaux non ferreux ont également été soutenus après une baisse initiale des cuprifères due à l'intervention de la compagnie General Electric auprès de l'industrie en métal rouge. Les sulfures ont cédé à la tendance générale après avoir été stimulés par la hausse annoncée par Freeport Sulphur sur ses prix de vente.

Bourse de Montréal

La liste locale reflétait hier les réductions de maints dividendes

Les prix ont connu une hausse sérieuse à la fermeture après des échanges modérément actifs, vendredi, à la Bourse de Montréal.

Les papeteries ont été les plus affectées alors que Consolidated-Bathurst perdait 1 1/4 à 16 1/4, et Canadian International, 1 1/4 à 29. Fraser et Great Lakes ont perdu chacune 3/4 à 19 1/4 et 17 1/4. MacMillan-Bloedel a perdu 1/2 à 19 1/4.

Les analystes ont attribué aux réductions abruptes dans le paiement des dividendes la récession dans les valeurs de la pulpe et du papier.

Dans la liste des industrielles, Imperial Tobacco a perdu 1/4 à 13 1/4, malgré une annonce récente voulant que cette compagnie ait signé un accord en vue de la mise en marché du filtre Strickman au Canada.

Levy Industries, Dominion Textile et Montreal Trust ont perdu 1/2 à 31, 13 1/4 et 11. Reitman A a gagné 3/4 à 9 1/4.

Imperial Oil a perdu 1/4 à 63 1/4. Home A, Shell et Texaco ont perdu chacune 1/2 à 20, 28 1/4 et 27 1/4.

Les pétroles de moindre importance ont enregistré une hausse, alors que l'Union gagnait un point à 45. Fraser Petroleum a perdu 15 cents à \$5,00 et Canadian Petrofina, 1/4 à 14 1/4.

Parmi les mines importantes, Hudson Bay Mining a gagné 2 1/2 points à 58. Falconbridge Nickel a perdu 1/2 à 15 1/4, alors qu'Inco demeurait inchangé à 112. Cominco et Noranda ont perdu 1/4 à 23 1/4 et 44 1/4. Les mines et les pétroles spéculatifs étaient mixtes, alors que plusieurs valeurs importantes ont enregistré des hausses remarquables à la Bourse canadienne.

Kiama Gold a gagné 26 cents à \$2,00, Eagle Mines, 20 cents à \$4,60 et Agassiz, 30 cents à 94 cents.

Consolidated Quebec Smelters a perdu 15 cents à \$2,25, et Consolidated Virginia, un cent à 84 cents.

Les déclinés ont surpassé les avancées par 88 contre 30 à la Bourse de Montréal, alors que les gains surpassaient les pertes par 53 contre 32 à la Bourse canadienne.

Le volume industriel pour les deux marchés à la fermeture était de 165,900, alors que les mines et les pétroles ont connu des échanges de 1,287 actions.

A l'indice, composite, on a enregistré une baisse de 73 à 145,10. Les industrielles ont connu une baisse de 33 à 154,29, les services, 81 à 124,87 et les papeteries, 2,21 à 72,83. Les banques ont gagné .89 à 118,92.

À noter...

British Motor Corp. projette d'établir une usine d'assemblage en Yougoslavie.

Les ventes et les recettes de RCA ont établi des records en 1967 pour la 6e année consécutive, au dire de son président.

Les pourparlers entre International Systems Ltd. et KMS Industries Inc. des E.U., sont discontinués à cause de maints malentendus, dont l'un consisterait dans l'opposition au passage d'une entreprise canadienne à des Américains. Espérons que cet exemple sera suivi de plus en plus...

Canadian International Investment a payé hier à ses actionnaires 30 cts l'action, plus un supplément de même montant. Inspiration Ltd a payé, de son côté, un dividende de 37,5 l'action et Melnyre Porcupine a distribué hier un dividende de 57,4 cents à ses actionnaires.

Les actions des entreprises suivantes se vendront aujourd'hui ex-dividende tant par action:

Great Lakes Paper Company Ltd., ordinaire, 25 cents l'action; Nova Scotia Light & Power Co. Ltd., ordinaire: 10 cents l'action.

Guardian Mines Ltd. a présenté à la Bourse Canadienne un état pour ses dossiers.

Notre politique monétaire

Serait en voie d'amélioration

OTTAWA (PC) — Les statistiques financières hebdomadaires de la Banque du Canada indiquent hier que la situation semblait s'améliorer au chapitre de la politique monétaire canadienne et au niveau de la réserve des devises.

Les dépôts du public dans les banques à charte et la monnaie en circulation se sont élevés de \$123,000,000 dans la semaine qui a pris fin le 21 février, passant ainsi à \$23,251,000,000.

Les dépôts du gouvernement dans les banques à charte étaient en hausse de \$15,000,000, marquant \$997,000,000 à la même date.

Ceci porte la réserve monétaire totale à \$24,348,000,000 soit une hausse de \$138,000,000 au regard de l'an dernier à la même date.

Cette hausse n'a pas provoqué le mouvement ascendant prononcé comme il aurait pu en survenir à la suite du retrait de crédits canadiens dans le fonds monétaire international. On croit que cette transaction s'est déroulée après le 21 février.

Par ailleurs les taux d'intérêt ont encore progressé cette semaine. Le rendement des billets du trésor à échéance à 91 jour était de 6,8 pour cent, au regard de 6,74 la semaine dernière et 6,61, il y a deux semaines.

FONDS MUTUELS

Cours fournis par Francis L. Dupont et Co.

| | Offre | Dem. |
|--------------------------------|-------|------|
| Akman Mutual Funds | 233 | 235 |
| x Affiliated Fund Inc. Com | 825 | 832 |
| All Canadian Inv. | 731 | 739 |
| All Canadian Div. | 891 | 914 |
| All Canadian Venture | 814 | 889 |
| x American Business Shares | 342 | 371 |
| American Growth | 631 | 690 |
| Andrew Equity | 343 | 375 |
| Associated Investors | 437 | 482 |
| Beaumont Corp. | 3629 | 3941 |
| x Boston Fund Ltd | 853 | 922 |
| x Balfour Fund Ltd | 1437 | 1575 |
| Canada Growth Fund | 657 | 722 |
| Canada Security Fund | 459 | 504 |
| Can. Gas & Energy Fund PFD | 1128 | 1313 |
| Can. Investment Fund | 376 | 413 |
| Can. Trustee Inv. Fund | 442 | 483 |
| Canadiah Co. Ltd. | 5658 | 5811 |
| x Canadian Mutual Fund of Can. | 637 | 740 |
| C. I. Leverage | 1196 | 1304 |
| Collective Mutual Fund | 598 | 630 |
| Commonwealth Int'l. | 1016 | 1113 |
| Div. Inc. Shares Ser "A" | 131 | 145 |
| Div. Inc. Shares Ser "B" | 442 | 487 |
| x Dividend Shares "B" | 162 | 179 |
| Dreyfus Fund Inc. | 1336 | 1458 |
| Dynamic Fund | 1713 | 1730 |
| European Fund Inc. | 725 | 792 |
| Exec. Fund of Canada Ltd | 653 | 692 |
| Exec. Int'l. Fund | 743 | 780 |
| Federated Financial | 514 | 562 |
| Federated Growth | 702 | 767 |
| Fidelity Trend | 2721 | 2958 |
| Fonds Collectif "A" | 628 | 683 |
| Fonds Collectif "B" | 497 | 512 |
| Fonds Collectif "C" | 801 | 871 |
| Fonds Desjardins "A" | 465 | 500 |
| Fonds Desjardins "B" | 439 | 462 |
| Fonds Mutual Adair | 233 | 255 |
| The Fraser Fund Ltd | 1190 | 1191 |
| G. I. S. Compound | 989 | 929 |
| G. I. S. Income | 384 | 420 |
| Growth Equity Fund | 623 | 681 |
| Growth Oil & Gas | 1821 | 2001 |
| Guardian Growth Fund | 756 | 820 |
| Investors Int'l. Mutual | 685 | 744 |
| Investors Mutual of Can. | 487 | 529 |
| Keystone Canada | 714 | 784 |
| x Keystone Custodian K - 2 | 614 | 671 |
| x Keystone Custodian S - 1 | 3069 | 3257 |
| x Keystone Custodian S - 4 | 650 | 709 |
| Le Fonds P.E.P. | 379 | 412 |
| Lexington Research | 1531 | 1661 |
| x Mass Inv. Growth Stocks | 1120 | 1224 |
| x Mass Investment Trust | 1520 | 1614 |
| Melson M. Fund | 450 | 473 |
| Mutual Growth | 576 | 626 |
| Natural Resources | 694 | 758 |
| One William Street | 1696 | 1821 |
| x First Participating | 1272 | 1390 |
| Prêt et Revenu Mutual | 672 | 736 |
| Principal Growth Fund | 418 | 456 |
| Provident Mutual Fund | 571 | 624 |
| Pulsar Growth Fund | 1149 | 1236 |
| Radisson R.I. | 384 | 412 |
| Regent Fund Ltd | 933 | 1020 |
| Bayland Ltd. | 482 | 497 |
| Spee | 955 | 1049 |
| Taurus Fund | 651 | 715 |
| United Accum. Fund | 1036 | 1124 |
| United American | 256 | 280 |
| United Venture | 435 | 475 |
| Univ. Sgs. Equit. Fund Ltd | 1248 | 1399 |
| Wellington Fund Inc. | 523 | 579 |

Selon le président de la Compagnie Trust Royal

"Si nous, Canadiens, chancelons ou échouons dans notre tâche, ce sera notre faute", a déclaré jeudi M. Conrad F. Harrington, président de la Compagnie Trust Royal, lors de la réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie, au Château Champlain.

"Le Rapport sur le biculturalisme et le bilinguisme, a-t-il poursuivi, devrait nous guider dans l'établissement de relations mutuellement satisfaisantes entre les Canadiens, francophones et anglophones.

Nécessité de compromis

"Mais, ajoutait M. Harrington, nous devons nous garder contre les périls de l'intransigeance et de l'irresponsabilité. Nous devons reconnaître que lorsque l'intérêt national est en jeu, il doit y avoir des compromis dans tous les domaines de la vie — politique, commerciale et professionnelle. Les exigences à l'égard des deniers publics doivent être en rapport avec la réalité, la productivité et un système logique de priorités. La taxation ne doit pas être poussée au point d'étouffer l'initiative privée.

"Avec du calme, a-t-il poursuivi, de la compréhension, la détermination de comprendre les autres et d'être équitables envers eux, et avec une amélioration constante de notre productivité et de notre puissance économique à tous les niveaux, je crois que nous pourrions atteindre, dans l'unité, tous nos objectifs nationaux raisonnables."

Concurrence des banques

Mentionnant les effets des amendements récents à la loi des banques, M. Harrington a déclaré qu'il était persuadé que la Compagnie Trust Royal pourrait continuer de rivaliser avec succès avec les banques à charte dans les régions où celles-ci ont été autorisées à concurrencer les institutions non bancaires.

Il a critiqué comme "absolument inutile et indésirable" l'amendement à la loi des banques interdisant à toute personne de siéger au conseil d'administration d'une compagnie de trust et à celui d'une banque. "Par suite de cet amendement, a-t-il dit, environ 20 des administrateurs de la Compagnie Trust Royal devront opter dans un sens ou dans l'autre, ce qui signifie que nous devons réorganiser notre conseil d'administration, ce qui pourrait avoir des conséquences considérables."

M. Harrington a fait observer que les compagnies de trust et de prêt ayant une charte fédérale demandaient à Ottawa un élargissement de leurs pouvoirs afin de renforcer leur position compétitive en raison des nouvelles prérogatives accordées aux banques. Selon M. Harrington, si ces demandes étaient accordées, la Compagnie Trust Royal ainsi que d'autres compagnies soumises à la juridiction des provinces réclameraient certainement le même traitement de leurs autorités provinciales respectives.

Forte liquidité maintenue

A propos des états financiers annuels présentés par la Compagnie, M. Harrington a souligné que celle-ci "avait maintenu sa position traditionnelle forte dans le domaine des liquidités, la proportion de l'actif facilement réalisable s'élevait à environ 60 pour cent de l'actif total constitué par les avoirs de la Compagnie et le compte garanti."

M. K.A. White, vice-président exécutif, a annoncé la création d'un nouveau service de "marketing" qui sera chargé d'évaluer les services que nous offrons, d'en créer de nouveaux "et de contrôler les efforts de la Compagnie dans le développement du secteur fiduciaire."

Deux nouveaux administrateurs ont été élus; ce sont MM. Donald N. Byers, C. R., de Montréal, et R.J. Wilson, de Toronto, premier vice-président de la Compagnie Trust Royal pour la région de Toronto.

Titres au Comptoir Indices à Montréal

| | Offre | Dem. | 65IN | 12UT | 7BA | 15CY | 8PA |
|----------------------|--------|--------|------|------|-----|------|-----|
| Adminis. & Trust | 22 | 24 | | | | | |
| B.C. Moly Wst. | 7 | 7 1/2 | | | | | |
| Capt. In. | 6 | 6 1/2 | | | | | |
| Charter Credit | 2 1/4 | 3 | | | | | |
| Crown Life | 21 1/2 | 25 | | | | | |
| Credico | 2 1/4 | 2 1/2 | | | | | |
| Eastern Can. Savings | 4 1/4 | 5 1/4 | | | | | |
| Elect. Associates | 4 | 4 1/4 | | | | | |
| General Impact | 7 1/2 | 8 1/4 | | | | | |
| Grenache | 2 55 | 2 75 | | | | | |
| Industrial Life | 14 | 16 | | | | | |
| Int. Systems | 15 | 16 | | | | | |
| Int. Prevoyants | 6 1/4 | 7 1/4 | | | | | |
| Leigh Int. | 26 1/2 | 27 1/2 | | | | | |
| La Prevoyance | 15 | 17 | | | | | |
| London Life | 44 | 48 | | | | | |
| Paco | 1 75 | 2 1/4 | | | | | |
| Que. Savings Bank | 5 1/4 | 6 1/4 | | | | | |
| Scintex | 12 | 13 | | | | | |
| Spar Aero | 2 1/2 | 2 3/4 | | | | | |
| Steadman Ind. | 15 | 16 | | | | | |
| Stability | 3 | 3 1/2 | | | | | |
| Veteco | 44 1/2 | 45 1/2 | | | | | |

Indices de Dow Jones Indices à New York

| | Ind. | Rails | Util. | Sûrs. |
|------------|-------|-------|-------|-------|
| Hier | 442,5 | 167,3 | 144,4 | 305,5 |
| La veille | 442,0 | 168,1 | 144,1 | 305,6 |
| Sem. der. | 447,4 | 172,4 | 144,5 | 309,8 |
| Mois der. | 453,9 | 175,8 | 147,1 | 314,9 |
| Ann. der. | 447,7 | 180,4 | 154,7 | 316,1 |
| 67-68 Haut | 493,2 | 209,6 | 159,1 | 342,6 |
| 67-68 Bas | 413,4 | 159,4 | 136,5 | 292,8 |
| 1966 Haut | 527,9 | 213,9 | 170,5 | 360,7 |
| 1966 Bas | 388,0 | 143,9 | 130,2 | 269,4 |

En cette année de "Terre des hommes" 1968 nous avons 15 ans!



Grâce à notre confiance inébranlable en l'avenir de Montréal et à l'encouragement, au cours des quinze dernières années, de notre clientèle constamment grandissante, nous avons élaboré une organisation considérable et efficace, qui met à votre disposition un service d'immeuble complet, hautement professionnel, courtis et de tout repos. Parce que nous sommes au courant de vos problèmes, nous vous engageons à nous appeler, si vous désirez acheter ou vendre, ou encore bénéficier de conseils judicieux en matière d'immeuble. Chez FAUST,

Cours du dollar (PC) La devise américaine, par rapport au dollar canadien, est demeurée inchangée à \$1.06 3/4.

NEW YORK. (PC) — Le dollar canadien était inchangé hier et valait 91 31-32 en valeurs américaines comparativement à 91 61-64 la semaine dernière.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361 Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots (0.5 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AIDE DOMESTIQUE DISPONIBLIE FAITES FAIRE vos travaux de printemps murs et plafonds \$6.00, planchers \$3.00, service régulier \$13.00. Tél. 849-3973.

DEMENAGEMENT ROUSSELL TRANSPORT Deménagement local, longue distance. Emballage et entreposage. 725-2421.

ANTIQUE CANADIENNES PARTICULIER offre collection entière de meubles canadiens. Tout de 100 à 250 ans de vieux. Bos prix. 671-2276.

HOMME DEMANDE Représentant d'expérience visitant les librairies pour la vente de livres diffusés en exclusivité. Librairie Mercier 435-0581.

Berthierville Antiquités vient d'ouvrir le succ. de l'hôtel, Vieux Montréal, spécialisé de meubles canadiens authentiques de tout genre, en pin, ainsi que meubles européens. 843-8513 ou 272-7859.

ON DEMANDE Nous cherchons une personne compétente, qui sait tout faire dans un bureau situé à St-Hilaire.

3 pièces chauffées, rez-de-chaussée - poêle, réfrigérateur, stationnement privé, 3550 de Chamby, Montréal. Tél. 526-4944 ou 521-5636.

Centre-ville, appartement de 3 pièces, meubles dans cottage privé, commodité pour une personne seule, \$70.00 par mois. Tél. 523-3751.

INITIATIVE • Considérations expérience plus importante que l'âge. Tél. 467-7421 (jour)

EDITIONS ROBERT LAFFONT recherche pour Canada REPRESENTANTS (tes) exclusifs (ves) canadiens ou immigrants français.

DEMENAGEZ-VOUS? Faites-nous le savoir maintenant

Bell Canada

PERSONNEL Modèles studios camera disponibles pour photographes amateurs. Tél. 277-3948.

PROPRIETES DEMANDEES Vendues avec confiance, cottage, duplex, maison appartements, résultats promiss. Appelez 482-6270.

PROPRIETE A VENDRE Ahuntsic, Péloquin, Nord Gouin, près bord de l'eau, magnifique split-level.

OUTREMONT, cottage, près Université de Montréal, collèges, couloirs, magnifique jardin, 2 1/2 salles de bain, boiseries naturelles, \$37,500.

A VENDRE MAISON QUEBECOISE ARTISTIQUE INC. Division de décorations intérieures, vous offre 30% d'escompte sur aménagement complet de tout style.

BUREAU A LOUER Bureaux d'optométriste, tout équipé, \$225 par mois, 4451 rue St-Hubert, près Mont-Royal, cage mortelle. Tél. 521-7832.

CHALET A VENDRE Magnifique bungalow fin hiver-été, plage privée, meuble, chauffage électrique, fenêtres panoramiques, immense terrain 135' x 75' ou 70' x 75' Sabrevois, Interurbain 348-2310.

CHAMBRE DEMANDEE Institutrice travaillant centre-ville, cherche chambre dans foyer, quartier résidentiel, accès cuisine, Tél. 277-5050.

CHAMBRE A LOUER COTE DES NEIGES, comme neuf, entresol, accès cuisine, \$12.00, Tél. 277-5050.

CHAMBRE ET PENSION Chambres et pension, \$72.00 par mois, très bon repas, ou chambres à louer ménage frais fait, 241-3039. Tél. 845-9674.

DIVERS TOP MART INC., 15 est, rue Ste-Catherine. Tél. 845-0401. Station de vente Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Habits complets \$12, manteaux \$15, vestons sport \$6, \$10, \$15, chemises de toilette \$1.50, pantalons \$3, \$6, \$9, etc.

FEMME DEMANDEE Professeur (féminin) demandée avec expérience, bilingue, pour première année, école privée, après-midi seulement. Les candidates doivent posséder diplôme et bonnes références. Les demandes de professeurs féminins retirées seront bienvenues. Écrire Case 16 Le Devoir. 4-3-68

DEMANDE D'EMPLOI PROFESSEUR demande POSTE DANS CAMP D'ÉTÉ tenu par des Français, Européens, ou Neo-Canadiens. Bonnes références. R.D. Côtier postal 192, Station Deslaurier, Montréal. 4-3-68

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Industrielles'.

BOURSE DE MONTRÉAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Industrielles'.

BOURSE DE NEW YORK

Table of stock market data for New York, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE' and 'Indice des obligations à New York'.

BOURSE CANADIENNE

Table of Canadian stock market data, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE' and 'Industrielles'.

COMPTABLES AGRÉÉS

Advertisement for Chartered Accountants (Comptables Agréés) listing various firms and their contact information. Includes names like Belzile, Cardinal, Roy & CIE, and Lucien Dahme & C.A.

TRAVAIL DEMANDE

Enseignant d'anglais comme langue seconde, complètement qualifié. Disponible le mercredi. Écrire Bob, 403, 105 Milton, Montréal. 6-3-68

TAILLER Vous avez maigri ou engraisé? Faites requeue vos vêtements, habits ou paletots, transformés en devant simple dernier style.

PROFESSEUR demande POSTE DANS CAMP D'ÉTÉ tenu par des Français, Européens, ou Neo-Canadiens. Bonnes références. R.D. Côtier postal 192, Station Deslaurier, Montréal. 4-3-68

INDICES DES OBLIGATIONS à New York

Table of bond market indices for New York, listing various indices and their values.

COMPTABLES AGRÉÉS

Advertisement for Chartered Accountants (Comptables Agréés) listing various firms and their contact information. Includes names like Mallette, Normandin & Cie, and Aimé Galarneau & CIE.

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Brundage convoquera le CIO à la demande des Mexicains

Chicago. — M. Avery Brundage, président du comité olympique international, a déclaré hier à Chicago qu'il convoquera le C.I.O. en réunion extraordinaire pour reconsidérer la réadmission de l'Afrique du Sud aux jeux olympiques de Mexico.

Les délégués Mexicains, qui étaient venus rencontrer M. Brundage à Chicago hier, ont dû conférer pendant neuf heures avant d'en arriver à convaincre le président du comité olympique international de l'urgence d'une telle réunion. On sait que plus de 30 pays ont annoncé leur retrait des jeux de Mexico si l'Afrique du Sud y participait. L'Afrique du Sud avait été exclue des jeux olympiques de Tokyo en raison de sa politique d'apartheid.

Ces longs entretiens avec le président Brundage ont été tenus à l'hôtel LaSalle de Chicago, appartenant à M. Brundage.

Cette visite des représentants mexicains reflète bien les craintes d'un fiasco envisagé si les jeux sont boycottés par les pays africains.

Les jeux olympiques de Mexico sont actuellement menacés de boycottage par les Africains, mais la décision de la Russie et de ses satellites à ce sujet n'est pas encore connue.

En plus des 32 pays africains qui disent se retirer des jeux si l'Afrique du Sud y participe, on compte six autres pays qui ont fait part également de leur intention de les imiter.

Les règlements olympiques disent que les pays qui veulent prendre part aux jeux olympiques doivent avertir les organisateurs du pays hôte au moins huit semaines avant le début des jeux, ce qui laisserait tout le temps voulu aux pays concernés ici de revenir sur leur décision au besoin, la date limite se situant approximativement vers le 12 août.

Mutisme de Brundage

M. Avery Brundage n'a voulu d'aucune façon commenter la décision prise hier. Il s'est contenté de dire qu'il faudrait de 30 à 60 jours pour réunir l'exécutif du comité international.

Il a souligné qu'il sera du ressort de l'exécutif de décider s'il y aura convoca-

tion générale de tous les membres du comité olympique international et que s'il est question de prendre encore une fois une décision au sujet de l'Afrique du Sud, le comité devra encore une fois voter sur cette motion d'acceptation ou du rejet de l'Afrique du Sud.

Les pays qui ont imité les 82 pays africains sont: Cuba, la Malaisie, l'Inde, l'Arabie Saoudite, l'Irak et la Syrie.

La récente décision du comité olympique international de réadmettre l'Afrique du Sud dans ses rangs a causé de vifs remous en Europe.

La Belgique et l'Italie ont demandé ensemble au comité international de reconsidérer sa décision à ce sujet.



Chicago. — RÉUNION AU SOMMET — C'est au cours d'une réunion qui a duré neuf heures que le président Avery Brundage a plié devant les demandes des représentants Mexicains de convoquer une réunion extraordinaire du comité olympique international. De gauche à droite: Marte Gomez, délégué Mexicain au CIO, J.J. Clark, vice-président, Christine Mujika, interprète, Avery Brundage, président, et Pedro Ramirez, président du comité d'organisation des jeux de Mexico. (Téléphoto PA)

Frank Robinson demeure intransigent

Même si Frank Robinson a réduit le montant de ses demandes inflationnistes, le voltigeur des Orioles de Baltimore demeure sérieux au sujet de sa grève.

Surpris par l'offre de \$100,000 faite par le club de la ligue américaine, ce qui était le même salaire reçu en 1967, Robinson a rétorqué en demandant \$150,000, sous prétexte que "si les Orioles voulaient être ridicules, il pouvait l'être lui aussi".

Cette première offre avait été faite en janvier dernier. Robinson a révélé à la Presse Associée hier que les Orioles avaient augmenté leur offre à \$105,000 tandis que lui aussi réduisit sa demande à \$125,000.

Robinson a laissé entendre qu'il serait prêt à signer pour \$115,000, mais a ajouté hier: "Les Orioles ne semblent pas sur la bonne voie".

En plus de Robinson, Dave Johnson et Curt Blefary font également la sourde oreille, si bien que le directeur Harry Dalton a beaucoup de pain sur la planche.

A sa première saison avec les Orioles, Robinson les a conduits au championnat mondial, tout en étant élu le joueur le plus utile du circuit après avoir mérité la triple couronne.

La saison dernière, en dépit d'une absence d'un mois à la suite d'une collision qui a affecté sa vue, il a conservé la deuxième meilleure moyenne avec une fiche de 311, se classant également 3e avec 94 points produits et 4e en 30 circuits.

Après une saison complète, Mauray Willis croit avoir trouvé un chez-soi chez les Pirates de Pittsburgh.

Willis admit qu'il s'était senti perdu à son arrivée à Pittsburgh l'an dernier, après avoir été échangé par les Dodgers de Los Angeles. Il croyait aussi que les Pirates allaient l'échanger cet hiver.

Aussi, il est très heureux d'être de retour avec les Pirates, au profit desquels il a affiché une moyenne de .302, plus 29 buts volés, la saison dernière.

Il s'est dit confiant de faire encore mieux cette année, sans avancer aucune prédiction.

Willis croit que les Pirates ont amélioré leur sort en obtenant le lanceur Jim Bunning des Phillies de Philadelphie, ce qui l'a aussi inquiété parce qu'il a alors pensé que lui-même serait échangé à une autre équipe.

Willis assure qu'il est complètement rétabli de la blessure au genou qui le gênait la saison dernière et il espère jouer régulièrement encore deux ou trois saisons, comptant terminer sa carrière comme joueur d'utilité avec un club qui sera un candidat logique au championnat, sinon... retraite.

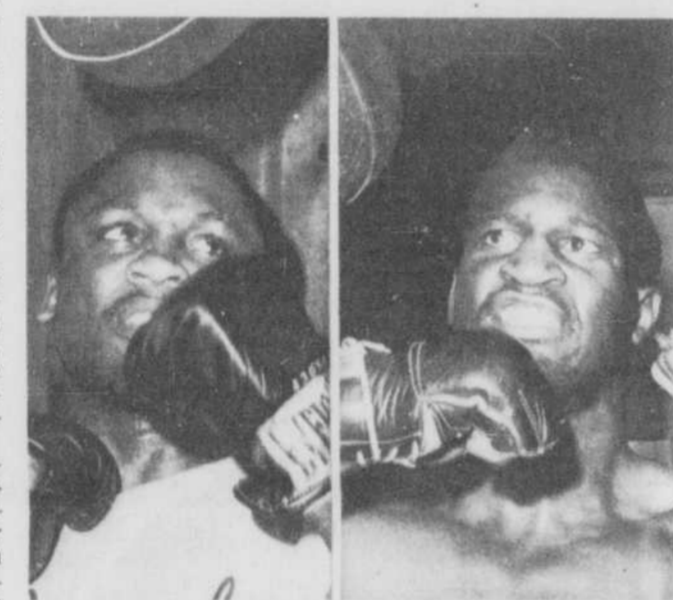
D'autre part, les Cards de St-Louis en sont venus à une entente avec l'arrêt-court Dal Maxvill hier, pour environ \$37,500, si bien que, seuls, le joueur de deuxième but Julian Javier et le joueur d'utilité Ed Spiezo sont les réguliers non encore embauchés pour 1968.

Maxvill, qui aurait ainsi obtenu une augmentation de \$10,000, devait se rendre au camp d'entraînement des Cards aujourd'hui.

Les Cards auraient offert

une augmentation de \$6,000 à Spiezo, qui avait obtenu \$10,000 l'an dernier et espérait obtenir \$29,000 cette saison.

On attend Javier au camp lundi et il devrait signer son contrat dès son arrivée.



New York. — ILS MONTRENT LES DENTS. — Joe Frazier, à gauche, et Buster Mathis à droite, montrent les dents en attendant d'en passer aux poings lors de leur rencontre de lundi soir pour le championnat des poids-lourds, version New Yorkaise. Le combat se déroulera au Madison Square Garden avec Frazier dans le rôle du favori à 2 contre 1. (Téléphoto PA)

Peggy Fleming sûre du titre

GENEVE — L'Américaine Penny Fleming, médaille d'or à Grenoble, poursuit sa marche triomphale vers son troisième titre mondial. En effet, Penny a nettement dominé la première partie du programme, les figures imposées, et parait hors d'atteinte tellement son avance est imposante. Il faudrait une suite incroyable de malchance pour que la jeune Américaine soit détrônée ce soir à l'issue du programme libre.

Première avec 9 places 1. 209,7 points Penny n'a fait qu'accroître l'écart qui la sépare de ses principales rivales au fil des six exercices d'école. Son avance se solde, après les figures imposées, par 74,9 points sur l'Allemande de l'est Gabrielle Seyfert et par 90,6 sur l'Autrichienne Beatrix Schuba. La jeune Américaine a terminé en beauté sa dernière figure, le parapluie-bracket-dehors-avant droit (coefficient 6) puisque l'un des juges, l'Australien M. S. Croll, lui a accordé l'excellente note de 5,0 et qu'un autre, M. McClagan (Canada) lui a donné 4,9. C'est donc totalement décontractée que la championne olympique abordera ses figures libres.

Derrière Penny Fleming, décidément inabordable, Gabrielle Seyfert a consolidé sa place de seconde, devant l'Autrichienne Beatrix Schuba qui l'avait menacée sérieusement après les quatre premières figures imposées. L'Allemande de l'est peut espérer remporter une médaille d'argent aux championnats du monde comme aux jeux olympiques. Elle possède 15,7 points d'avance sur l'Autrichienne et elle est considérée comme meilleure dans les figures libres. Dans cette discipline à Grenoble, Beatrix Schuba avait été classée 12ème et Gabrielle Seyfert, seconde. L'Allemande de l'est parait donc à l'abri d'une surprise.

En revanche, la championne d'Europe, la Tchecoslovaque Hana Maskova, 4ème avec 30,6 points de retard sur Schuba, devra sérieusement s'appliquer pour réussir à Genève la même performance qu'à Grenoble où elle avait mérité la médaille de bronze.

Thibault et Lamarche reçoivent des honneurs

Deux instructeurs des équipes inter-universitaires de l'Université de Sherbrooke ont été choisis instructeurs de l'année dans la Conférence Ottawa-St-Laurent. Il s'agit de Charles Thibault, instructeur de l'équipe de hockey et Yvon Lamarche, instructeur de l'équipe de basketball.

Thibault, professeur d'éducation physique à l'université, et Lamarche, directeur des sports à l'université ont mérité cet honneur en conduisant leur équipe à la

Joltop aspire au titre de Cendrillon de l'année

La saison de courses sous harnais entrera dans sa deuxième phase cette fin de semaine à Blue Bonnets, alors que les programmes de ce soir et demain marqueront le début de la réunion du printemps, qui se poursuivra jusqu'au 1er juillet.

De toute l'action prévue, l'épreuve principale de dimanche est l'événement qui retiendra le plus l'attention. Il s'agit d'un amble-conditions d'un enjeu de \$5,000.

Effectivement, six des meilleurs ambleurs faisant part de leur intérêt à la piste du boulevard Décarie s'affronteront et parmi ceux-là Joltop sera à surveiller de près.

Joltop, propriété de G.M. Henderson de Montréal et H.B. Willis de Charlottetown, pourrait être considéré comme le cheval cendrillon de la jeune saison 1968. Après trois essais sans succès à la piste Greenwood de Toronto en janvier, Percy Robillard l'a expédié à Montréal, où depuis il est demeuré invaincu.

Personne ne doute que l'as Robillard rencontrera la plus

forte opposition de sa carrière demain, lorsqu'il devra affronter les Andy's Son, Perfect Knight, Direct M. Adios, Sharp Express et Quick Kid.

Cependant, ses récentes performances indiquent qu'il pourra bien continuer sur le sentier de la victoire. Le handi-capeur de la piste Léon Bouchard le considère comme bon deuxième choix à 7-2, derrière Direct M. Adios. Jusqu'à maintenant ce dernier a gagné trois de ses cinq courses et touché pas moins de \$10,450.

Sharp Express ne devra pas être négligé, surtout si l'on considère sa fiche de 2-3-0 en cinq départs, pour des gains de \$9,250. Cependant la bête noire de la course demeure Perfect Knight, qui sera conduit par l'as Hervé Filion.

Perfect Knight a rapporté \$30,937 l'année dernière, mais il éprouve certaines difficultés à se mériter une visite dans le cercle du vainqueur en 1968. Il a terminé trois fois en troisième en cinq courses et devrait trouver moyen de se faire valoir cette fois.

D'autre part, le program-

me de ce soir prévoit un trot-conditions d'une bourse de \$5,000, qui verra Proudly tenter de reprendre là, où il avait laissé l'année dernière. Le rejeton de Star's Pride avait gagné ses dix dernières courses et il est considéré à 3-1.

Ses principaux adversaires

seront Aqua Duke et Empire's Billy, tandis que les autres seront Jill Fedor, Ruth Ann Sky, Night Shift et Early Return.

Le premier annuaire des courses à jamais avoir été publié à Montréal sera en vente cette fin de semaine à Blue Bonnets au coût de 50 sous.

VENTES par le SHÉRIF

No 52 943
REAL VOGHEL, demandeur, vs ADRIEN OUELLET, défendeur.
Comme appartenant à la possession dudit défendeur, pour la moitié indivise de la propriété.
Un emplacement ayant front sur la rue Rancourt, dans le quartier Ahuntsic, en la cité de Montréal, et compose comme suit:
a) Du lot de terre portant le numéro mille trois cent vingt-quatre sur le plan de subdivision du lot originaire désigné par le numéro cent trente-quatre sur le plan et au livre de renvoi officiels de la paroisse du Saull au Récollet (134-1324).
b) De la partie nord ouest du lot portant le numéro mille trois cent vingt-cinq sur le plan de subdivision du lot originaire désigné par le numéro cent trente-quatre sur le plan et au livre de renvoi officiels de la paroisse du Saull-Au-Récollet (134-Plie N.O. 1325) mesurant douze pieds et cinq dixième de pied de largeur sur une profondeur de quatre-vingt-deux pieds carrés, contenant une superficie de mille vingt-huit pieds carrés, mesure anglaise et plus ou moins et bornée en avant vers le nord-est par la rue Rancourt, d'un côté vers le nord-ouest par le lot numéro 134H324 ci-dessus en premier lieu décrit, en arrière vers le sud-ouest par une ruelle (No 134-1350) et de l'autre côté vers le sud-ouest par le résidu dudit lot No 134-1325 tous des susdits plan et livre de renvoi officiels de la paroisse du Saull au Récollet.

Tel que le tout se trouve présentement avec toutes les servitudes actives, passives, apparentes ou occultes attachées audit immeuble.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le VINGT-DEUXIÈME jour du mois de MARS, 1968, à DEUX heures de l'après-midi.

No 724 729
MICHAEL SHEWCHUCK ET AL, demandeurs, vs JOHNNY SHEWCHUCK ET AL, défendeurs.
(Un emplacement ayant front sur la rue Rushbrooke, en la ville de Montréal, le VINGT-DEUXIÈME jour du mois de MARS 1968, à TROIS heures de l'après-midi.)

Le shérif,
BERNARD SARRAZIN, C.R.
Montréal, 29 février 1968.

COMMISSION SCOLAIRE ST-LÉONARD-DE-PORT-AURICE

APPEL D'OFFRES

Des soumissions sont demandées aux entrepreneurs généraux qualifiés pour la construction de l'École Élémentaire Honoré-Mercier, contenant 24 classes régulières et 3 maternelles, rue Nante, Cité de St-Léonard-de-Port-Maurice, Comté Bourget, P.Q.

Les soumissions seront scellées et livrées à la Commission Scolaire St-Léonard-de-Port-Maurice, 8163 rue Collerette, Cité de St-Léonard-de-Port-Maurice, Qué.

Le mardi 26 mars 1968 à ou avant 8,00 p.m. et elles devront porter, sur l'enveloppe, l'inscription suivante: "Soumission pour la Construction de l'École Honoré-Mercier".

Les soumissions seront ouvertes, publiquement et en présence des représentants de la Commission du Ministère de l'Éducation et des Architectes et Ingénieurs, à 8,15 p.m. le même soir à l'adresse précitée.

Les plans, devis, conditions générales, instructions et formules de soumission pourront être obtenus du bureau des Architectes Larose, Larose, Laliberté et Petrucci, 1255 Boul. Laird, Suite 280, Ville Mont-Royal à compter de 12,00 p.m. le lundi 4 mars 1968, sur remise d'un dépôt de \$150,00 comptant ou sous forme d'un chèque visé fait à l'ordre des Architectes ci-dessus. Le dépôt sera remboursé sur retour, en bon état et dans les huit (8) jours qui suivront la date de l'ouverture des soumissions, de tous les documents remis à l'entrepreneur. S'il advenait que l'architecte juge que les documents rapportés ne soient pas acceptables, il aura le droit de retenir, du montant du dépôt, toute telle portion requise pour la réimpression de celui-ci ou ceux refusés.

Les entrepreneurs généraux pourront obtenir des copies additionnelles des séries complètes des plans, devis, formule de soumission, etc. et décideront de ne pas présenter de soumission devant rapporter tous les documents, du bureau des Architectes, pas plus tard que lundi le 18 mars à 5,30 p.m. s'ils veulent recouvrer leur dépôt de \$150,00 qui sera confisqué au-delà de la date et l'heure indiquée.

Les plans et devis sont disponibles pour examen, seulement, au bureau de l'Association de la Construction de Montréal, 4970, Place de la Savane, Montréal.

Les soumissions seront accompagnées d'un chèque visé égale à 10% ou plus du prix de la soumission, et fait à l'ordre de la Commission Scolaire de St-Léonard-de-Port-Maurice, ou d'une Garantie de soumission (Bid Bond) pour une somme équivalente et répondant aux exigences indiquées dans les instructions aux soumissionnaires lesquelles font partie de la formule de soumission.

La Commission ne sera pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune soumission.

SOUSSIONS DÉPOSÉES

Les sous-traitants pour les travaux de Plomberie, Ventilation et Électricité, et les Fournisseurs de béton prémélangé, d'unités de béton préfabriquées et les fabricants de fenêtres, en tant que soumissionnaires, doivent remettre leur soumission au "Bureau des Soumissions Déposées", 4970 de la Savane, Montréal, pas plus tard que 2,30 p.m. le vendredi 22 mars 1968, et ils devront l'accompagner d'un chèque visé équivalent à 10% du prix de celle-ci ou d'une garantie de soumission (Bid Bond) pour une somme équivalente, et devront inscrire, sur l'enveloppe "Soumission pour l'École Élémentaire Honoré-Mercier".

A. De Vogelaere
Secrétaire-Trésorier

Un défi à Killy et Nancy Greene

RÖSSLAND, C.B. — Deux pistes enneigées aux températures oscillant entre le point de congélation et le zéro — jusque vers la fin d'avril.

Le premier slalom géant suivra la piste "Bowl" de 4,875 pieds qui longe un chemin escarpé d'une dénivellation moyenne de 17 degrés. Cette piste commence à 5,180 pieds d'altitude pour se terminer à 3,760 pieds, à quelques verges seulement du Chalet. Tant le tracé dégagé que l'emplacement idéal de la ligne d'arrivée procureront un excellent champ de vision aux spectateurs.

Le second slalom géant sur le parcours "Cliff" sera légèrement plus court — 4,375 pieds — avec des pentes accentuées échelonnées tout le long de sa dénivellation de 1,420 pieds aboutissant à la même ligne d'arrivée.

Les épreuves de slalom pour hommes et pour dames se dérouleront dans la même zone sur des parcours légèrement différents aboutissant à la même banderole d'arrivée à quelque 100 verges du Chalet.

Le du Maurier International sera l'avant-dernière des 18 compétitions épinglées au calendrier de la Coupe du Monde.

avantagusement les amateurs de ski — avec des températures oscillant entre le point de congélation et le zéro — jusque vers la fin d'avril.

Le premier slalom géant suivra la piste "Bowl" de 4,875 pieds qui longe un chemin escarpé d'une dénivellation moyenne de 17 degrés. Cette piste commence à 5,180 pieds d'altitude pour se terminer à 3,760 pieds, à quelques verges seulement du Chalet. Tant le tracé dégagé que l'emplacement idéal de la ligne d'arrivée procureront un excellent champ de vision aux spectateurs.

Le second slalom géant sur le parcours "Cliff" sera légèrement plus court — 4,375 pieds — avec des pentes accentuées échelonnées tout le long de sa dénivellation de 1,420 pieds aboutissant à la même ligne d'arrivée.

Les épreuves de slalom pour hommes et pour dames se dérouleront dans la même zone sur des parcours légèrement différents aboutissant à la même banderole d'arrivée à quelque 100 verges du Chalet.

Le du Maurier International sera l'avant-dernière des 18 compétitions épinglées au calendrier de la Coupe du Monde.

Marion Lay brille

BLOEMFONTEIN (Afrique du Sud) — La Canadienne Jean Warren a remporté hier soir la finale du quatre fois cent mètres quatre-nages dames des championnats d'Afrique du Sud de natation en 5 min. 40 sec. 9/10, devant la Sud-Afri-

caine Kathinka Germishuis — 5 min. 45 sec.

Une autre Canadienne, Marion Lay, a remporté quelques instants plus tard la finale du cent mètres nage libre dames en 1 min. 02 sec. 9/10, également devant K. Germishuis (1 min. 03 sec. 6/10).

L'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Les inscrits à Blue Bonnets

SAMEDI
PREMIERE COURSE - TROT - A réclamer \$1000 - Allocations pour l'âge et le sexe

1- Honest Pete F. Lebeuf BOH FSE \$1,100
2- Old Scrooge G. Hess Un aspirant 7-2

3- My Prince Y. Desjardins Ne sera pas loin 4-1
4- Foul Ball P. Robillard Dans l'argent 9-2

5- Scotch Vanity G. Lachance Au champ gauche 6-1
6- Stoney Dams M. Bourette Une surprise? 8-1

7- Eastie Nanta A. St-Amour Bah! 8-1
Aussi éligibles: Newport Hawk - A. Bédard
Early Date - B. Côté

deuxième course - AMBLE - A réclamer \$1500 - Allocations pour l'âge et le sexe
BOURSE \$1,100

1- Major's Fairy M. Turcotte Du double 7-1
2- Wilma's Boy N. Héroux La pile 3-3

3- A. W. Lee Y. Plouffe Pour les \$55 4-1
4- Charmante Frisco A. Bédard Entre bonnes mains 9-2

5- Lower Hat L. St-Jacques Dans la course 6-1
6- Grand View E. Bergeron Vont grands! 8-1

7- Sunny Bubble G. Baillargeon Officile 8-1
8- Pram Gold E. White Pas plus facile... 8-1

Aussi éligibles: Brownie Wood - A. St-Amour
Money Down - Pas nommé

TROISIEME COURSE - AMBLE - A réclamer (handicap) \$4000 - 4500 - Allocations pour l'âge et le sexe
BOURSE \$1,300

1- Caddy Dares G. Filion 5 en 7 déjà 5-2
2- Senator Pick A. Dequise A gagné sa dernière 3-1

3- Joey's Pal W. Bourgon Bonne dernière 4-1
4- Treasurer Mir A. Bédard Position aéro 5-1

5- Armeur Explorer M. Lefebvre Mince chance 8-1
6- Rhythm Man F. Lebeuf Mince chose 8-1

7- John Glenn J.G. Brossaud Pas en retard 10-1
8- Lester Hanover M. Turcotte Pas dans le coup 12-1

QUATRIEME COURSE - TROT - A réclamer (handicap) \$2500 - \$3000 - Allocations pour l'âge et le sexe
BOURSE \$1,300

1- After Hours Hen. Filion 2 de suite! 3-1
2- Reddell Bronze J.C. Martineau Un rival! 7-2

3- Merry Fiver M. Hébert Eternel troisième! 4-1
4- Leonard Abbey M. Turcotte Peut surprendre 6-2

5- Elly Dream A. St-Amour Qui sait? 6-1
6- Flying Kathryn H. Côté 9 en 4 6-1

7- Virginia Marie G. Hess Titulent 9-2
8- Mr Tyson M. Turcotte Si peu de là! 8-1

CINQUIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$2000 - Allocations pour le sexe et l'âge
BOURSE \$1,300

1- Billy Gallon A. Hanna Pour Albert. 3-1
2- Colonel C. Volo Hen. Filion A bien considéré 7-2

3- George Mar Duff G. Guindon Bien placé 4-1
4- John D.C. G. Lachance Possibilités 9-2

5- Little Miss Jerry E. Radette Ne pas trop néglier 6-1
6- Windy City D. Normandin De Chicago?? 8-1

7- Von Land M. Bergeron Oups 10-1
8- Ernie League E. White Longue route 10-1

SIXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$2500 - Allocations pour l'âge et le sexe
BOURSE \$1,400

1- Dale Lind C. Pelletier 6 de suite 5-2
2- Page Mar Mic G. Filion Adversaire capable 5-1

3- Savings Bond A. Lavallée Transcendé 9-2
4- Minty Rose Y. Plouffe Du pain sur la planche 6-1

5- The Cherokee G. Hamel Pas de scalpe! 8-1
6- Casernes M. Turcotte Pas pas de là! 10-1

7- Martha's Son R. Côté Non 12-1
8- Good Girl Mir S. Grisé Imuffance! 12-1

Aussi éligibles: Arwana Scott - B. Côté
Mountain George - C. Rochesau

SEPTIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$2000 - Allocations pour l'âge et le sexe
BOURSE \$1,300

1- The Fabulous Filion Hen. Filion Malgré sa position 3-1
2- Lincoln's Champ P. Robillard A gagné sa dernière 7-2

3- Suro C. Dupont Dans l'argent 4-1
4- La Parodie A. Bédard Position aéro 9-2

5- A. In Johnston G. Baillargeon Une tentative 6-1
6- Wilmer Gay A. St-Amour Nouveau venu 8-1

7- Charles Herbert C. Rochesau Oups... 10-1
8- Royal Ale C. Côté Oups... 10-1

Aussi éligible: Little Bit Moken - P. Savoy

HUITIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$3000 - Allocations pour l'âge et le sexe
BOURSE \$1,500

1- Diamond Way C. Bélanger Il est prêt 3-1
2- Battle C. Adion T. Horton Devra remonter 7-2

3- Ades Ray C. Pelletier Avec effort 4-1
4- Maritime G. Lachance Mauvaise dernière 9-2

5- Roland Duke G. Guindon 2 sur 4 en 88 6-1
6- Milton Hanover R. Bardier Difficile 8-1

7- Vernon's Boy A. St-Amour Pas cette fois 10-1
8- Captain Mase G. Filion Non plus! 10-1

NEUVIEME COURSE - TROT - Gagnants de plus de \$7000 en 67-68 - BOURSE \$1,000

1- Proddy D. Laroche 6 de suite en '67 3-1
2- Aqua Duke L. St-Jacques A gagné sa dernière 7-2

3- Empire's Billy G. Filion Ne sera pas loin 4-1
4- Ruth Ann Sky Pas nommé 2e départ 4-1

5- Jill Foster G. Lachance On verba 5-1
6- Early Return P. Robillard A vos risques 6-1

7- Night Shift K. Backer Non! 8-1
8- D.C. Champ J.P. Gauthier Oubliez-le 10-1

Aussi éligible: Qui Adios - Hen. Filion

La Charte à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE - Trot 1 mille - A réclamer \$1,500 - Bourse: \$1,000

Marty Last But 2 2 2 1 3 25 2 1 3 21,2 J. Robillard 3,05
Little Imp... 1 2 2 1 1 2 1/2 21,4 A. Boucher 3,045

Squire Capers 7 7 4E 1E 3 3 1 3 21,4 G. Lachance 11,30
Nossell Bill 1 1 5 2 4E 4 1 4 2 1/2 21,5 R. Coates 7,30

Wendie Comet 7 7 4 2 3 2 1 1/2 21,5 G. Crisá 4,10
C.T.M.E. 3 3 3 4 5 7 1 6 3 1/2 21,5 A. Vander Peil 31,10

Carlys Allen 4 4 2 3 5 6 7 1 7 1 2 21,5 M. Turcotte 22,40
Shoe Chalk 8 8 2 8 8 8 8 8 8 8 21,5 J. Camaroun 26,40

2 Marty's Last B 4,10 3,00 3,60 Temps: 32,4 1,05,1 1,39,4 21,2
5 Little Imp 2,60 2,30 (3) Baron Colby (retiré) 2,80

DEUXIEME COURSE - Amble 1 mille - A réclamer \$2,000 - Bourse: \$1,300

Sailor Mon... 5 5 7 4E 1E 1 1 1 2 21,1 B. Côté 4,75
Irene Mir... 4 4 8 6E 5E 4 1 2 3 21,1 P. Robillard 2,25

Steven Dell... 4 4 3E 3E 3 3 1 1 1/2 21,1 J. Martineau 8,80
Frozen Chips 2 2 4 7 7 5 1 4 4 4 21,2 D. Normandin 6,40

C. Ridge Marty... 3 3 2 5 6E 7 2 5 1 21,2 A. Bédard 14,40
Stochade Bilha... 2 1 3 2 3 2 1 6 1/2 21,2 G. Lachance 7,45

Just Joe... 1 1 6 2E 4E 6 1 7 4 21,2 C. Poulin 32,00
Spuds Quier... 7 7 5 5 8E 8 8 21,2 M. Bergeron 71,90

5 Soldiers Mon 11,50 5,10 3,20 Temps: 32,4 1,05,2 1,26,4 21,1
4 Irene Mir 4,40 3,30 DOUBLE: 2-5 Payé: \$48,10

8 Steven Dell 3,90 Piste rapide.

TROISIEME COURSE - Amble 1 mille - A réclamer - Handicap - Bourse: \$2,000

Gen Direct... 4 4 2 2 2 1 1 1 1 1/2 20,9 M. Lefebvre 3,10
Tennessee Br... 4 4 2 2 2 3 1 2 1/2 20,9 G. Filion 2,35

Little Cherry... 1 1 3 3 3 2 1 3 1 20,9 J. Foley 11,45
Alton Hanover... 2 2 8 7 3E 2 3 2 3 20,9 G. Lachance 31,40

Shady Adios... 7 7 4E 4 4 1 5 1 30,4 A. Boucher 8,40
Sir Dillier... 5 5 7 8 7 6 1 6 1/2 21,0 M. Turcotte 24,30

Sandy Pointer... 3 3 6 6 6 6 6 6 6 21,0 J. Camaroun 11,40
Doctor Kirk... 6 6 5 5 6 7 1 8 21,0 B. Côté 41,90

2 Gen Direct 8,20 4,10 2,80 Temps: 32,2 1,05,4 1,37,2 2,09
4 Tennessee Breeze 4,00 2,70 Piste rapide.

QUATRIEME COURSE - Trot 1 mille N-W \$4,000 - Conditions - Bourse: \$2,000

Newport Rocket... 1 1 3 3 3 3 1 1 3/4 21,0 J. Martineau 11,25
Lalwater Frost... 3 3E 3E 4E 3 2 2 20,9 G. Lachance 2,55

Choir Boy... 3 3 1E 1 1 1 1 3 20,9 D. Crottes 4,75
Chalidae... 4 4 5 4E 2E 2 1 4 2 1/2 21,0 M. Héroux 5,40

Newport Venti... 4 4 8 8 7 6 5 6 21,0 J. Camaroun 26,40
Fred Foot... 2 2 4 5 5 5 1 6 9 21,0 J. Lahale 10,20

Dave Smith... 6 6 7E 7 8 7 3 7 4 21,4 M. Bourette 13,45
Kingston... 7 7 6 6 6 6 8 8 21,5 N. Bardier 31,50

1 Newport Rocket 5,10 3,20 2,50 Temps: 33,1 1,05,2 1,37,2 2,10,2
5 Lalwater Frost 3,40 2,50 QUINELLE: 1-5 Payé: \$10,10

3 Choir Boy 3,50 Piste rapide.

CINQUIEME COURSE - Amble 1 mille - A réclamer \$1,500 - Bourse: \$1,100

Northwood Ed... 5 5 8 5E 3E 4 3 1 1 1/2 21,1 P. Robillard 11,25

Rosie Chief... 7 7 2 3 3 3 1 1 1/2 21,2 M. Turcotte 2,30

Big Thursday... 1 1 4 3 3 3 2 3 2 21,2 G. Desjardins 5,80

Richard... 6 6 8 8 8 7 4 2 1/2 21,3 S. Pleau 25,40

Adios Widow... 2 2 6 6 6 5E 5 1 5 1/2 21,4 A. Bédard 9,60

Bill Johnston... 4 4 1 1 1 1 1 1 1 21,4 L. Bergeron 12,45

Baccos Girl... 3 3 6 6 6 7 8 7 2 21,5 R. Coates 17,60

Lusty Wick... 3 3 3 3 6 6 1 8 8 21,5 J. Vilander 15,50

8 Northwood Ed. 4,50 3,00 2,60 Temps: 31,1 1,04 1,38,1 21,1
7 Rosie Chief 3,50 2,60 Piste rapide.

1 Big Thursday 3,20 Piste rapide.

SIXIEME COURSE - Amble 1 mille - A réclamer \$2,500 - Bourse: \$1,400

Peaky D... 4 4 8 8 5E 2 1 2 2 21,1 G. Lachance 4,70

Hary Lift... 7 7 5 5 5 3 2 2 3 21,2 P. Savoy 14,40

Atlantic Stone... 2 2 4 2E 1E 1 1 3 3 21,2 H. Filion 10,80

Edie Lee... 5 5 1E 2 2 2 1 4 1/2 21,2 G. Lachance 1,25

Allynn Stone... 3 3 2 3 3 3 1 4 1/2 21,2 G. Desjardins 8,40

Shawnee Wann... 1 1 6 6 6 7 6 2 2 1/2 21,3 Y. Desjardins 9,60

Hgt G... 6 6 3 4 4 5 1 7 1 6 21,3 P. Lebeuf 31,40

Hary Johnston... 8 8 2E 8 8 8 8 8 8 21,4 H. St-Amour 19,40

4 Peaky D 11,40 5,20 3,20 Temps: 31,2 1,04,3 1,37,4 21,0,4
7 Hary Lift 11,40 4,50 Piste rapide.

2 Atlantic Stone 2,60 Piste rapide.

SEPTIEME COURSE - Trot 1 mille - N-G \$7,000 - Conditions - Bourse: \$3,200

Debbie Bond... 2 2 1 1 1 1 1 1 1 1/2 20,2 M. Filion 2,85

Flemington Earl... 1 1 4 4 4 4 3 3 2 21,2 A. Boucher 22,10

Paris Street... 3 3 6 6 6 4 1 3 2 20,9 D. Laroche 2,50

Patrice Star... 4 4 7 7 7 6 2 4 3 20,9 G. Lachance 8,60

Lili Song... 8 8 5 5 4 2 1 4 1/2 20,9 G. Lachance 31,20

Scottish... 1 1 4 4 8 8 7 2 1 21,0 Y. Plouffe 12,45

Imprints... 5 5 2 3 3 1 7 5 1/2 21,0 M. Turcotte 31,40

Broadway Joe... 7 7 3E 3E 3E 8 8 8 8 21,4 G. Baillargeon 12,40

2 Debbie Bond 7,70 4,20 3,70 Temps: 31,2 1,03 1,38,4 20,4
1 Flemington Earl 4,30 3,00 QUINELLE: 1-2 Payé: \$17,50

3 Paris Street 3,10 Piste rapide.

HUITIEME COURSE - Amble 1 mille - A réclamer \$2,000 - Bourse: \$1,400

Michelle Cass... 7 7 8 8 5E 4 3 1 2 1/2 21,0 T. Horton 6,45

Tom Atorney D... 2 2 5 5 4E 1 1 2 2 21,0 P. Robillard 6,45

Flint Hills Fan... 1 1 4 4 3E 2 1 1 1/2 21,1 L. Turcotte 9,45

Highlighter... 5 5 2 3 3 3 1 4 1/2 21,1 A. Martineau 1,25

Marys Choice... 4 4 6 6 6 6 5 5 2 1/2 21,1 R. Bardier 14,50

Louie Cass... 3 3 1E 2 2 1 1 9 2 1/2 21,4 C. Pelletier 31,60

Swing Harmon... 5 5 6 7 8 7 2 2 1 1/2 21,4 B. Kennedy 31,40

Lacy Cass... 8 8 3 4 7E 8 8 8 21,4 C. Desjardins 17,30

7 Michelle C 14,90 6,50 4,00 Temps: 31,4 1,05,1 1,37 21,0,2
2 Tommy Attorney D 5,20 3,80 (2) Tommy Attorney (réclame)

1 Flot Hite Party 4,20 3,00 QUINELLE: 1-2 Payé: \$17,50
3 Paris Street 3,10 Piste rapide.

NEUVIEME COURSE - Amble 1 mille N-G \$10,000 - Conditions - Bourse: \$2,800

A. Drummond... 3 3 1 1 1 1 1 2 1/2 20,7 B. Côté 2,55

Star App... 2 2 4 4 3E 3 2 1 1/2 21,2 P. Savoy 8,90

Harry Bomber... 1 1 3 3 4 4 1 3 3 20,7 B. Barrieau 8,90

Shayalee Chan... 6 6 2 2 2 2 1 4 3/4 20,7 G. Lachance 4,40

Sir Chief... 3 3 6 6 8 8 4 4 8 1/2 20,7 M. Turcotte 32,10

Father Land... 4 4 5 5 5E 6 6 6 20,9 H. Filion 2,30

3 Alain Drummond 19,80 6,50 4,00 Temps: 32,1 1,04,3 1,35 2,07
2 Star App 4,30 Piste rapide.

1 Harry Bomber 4,50 Piste rapide.

DIXIEME COURSE - Amble 1 mille - A réclamer \$2,000 - Bourse: \$1,000

Oregy's Chuck... 2 2 4 4 5 5E 4 1 2 2 21,3 G. Lachance 5,75

Big Top... 7 7 5 5 5E 4 1 2 2 21,3 S. Pleau 41,40

Uncle Ben... 4 4 6 6 7 7 6 1 3 3 21,2 P. Robillard 6,70

Leo Johnson... 3 3 1E 2 2 2 1 4 1/2 21,2 G. Lachance 32,80

Tommy Angel... 5 5 7 7 7E 5 4 1 5 5 21,2 M. Lefebvre 6,40

Will Travel... 5 5 2E 1E 2 3 1 6 4 21,2 L. Bourgon 4,40

Colonel Jess... 1 1 3 3 3E 1E 1 1 7 4 21,2 G. Martineau 3,20

Bob Dale... 8 8 2E 8 8 8 8 8 8 21,4 A. Bédard 51,30

2 Oregy's Chuck 13,50 7,30 6,30 Temps: 32,1 1,05,3 1,38 2,11
7 Big Top 26,30 8,00 EXACTA: 2-7 Payé: \$342,00

4 Uncle Ben 7,70 Piste rapide.

Seiling se révèle un des piliers de N. York

Rod Seiling a finalement prouvé après quatre ans qu'il était l'homme - clé du plus gros échange effectué dans la ligue Nationale de hockey en 1964.

Les Leafs de Toronto avaient alors cédé Seiling, Dick Duff, Bob Nevin, Arnie Brown et Bill Collins aux Rangers de New York en retour de Don Mc-Kenney et Andy Bathgate.

Seiling a remplacé Wayne Hillman avec brio et est ainsi devenu le défenseur - clé du club, a déclaré le pilote-gérant Emile Francis.

Collins, qui n'avait alors pas encore fait ses preuves sous la grande tente, de même que Seiling et Brown, n'a pu atteindre les majeures avec Minnesota que lors du repêchage de l'expansion en juin dernier.

Brown est devenu un défenseur régulier en 1965 tandis que Seiling attendait son tour dans les coulisses. Il a consacré les trois saisons subséquentes à voyager entre New York et les villes filiales des Rangers.

Les Blues de St-Louis l'ont repêché en juin, mais Francis l'a récupéré en retour de Bob Plager et Gary Sabourin.

Selon Francis, Seiling est devenu l'homme-clé de cet échange.

Ce dernier admet avoir connu ses plus longs moments cette saison, attendant la chance de jouer régulièrement.

Entre-temps, il a poursuivi ses études en été et il pourra obtenir son B.A. dans trois ans.

Les Rangers, qui occupent présentement le 3e rang dans la Division Est, reçoivent les Flyers de Philadelphie cet après-midi.

Evanshen a signé

CALGARY - Les Stampeders de Calgary ont annoncé hier la mise sous contrat de l'ailier Terry Evanshen en vue de la prochaine saison dans la conférence de l'ouest au football canadien.

Evanshen en sera à sa troisième saison avec les Stampeders; il a gagné l'an dernier le trophée Schenley accordé au meilleur joueur canadien au circuit canadien. Cet ailier a capté 96 passes l'an dernier pour des gains de 1,662 verges.

Il avait été victime d'une fracture à une cheville lors de la seconde partie des éliminatoires de l'ouest l'an dernier, mais s'est déclaré maintenant en parfaite condition.

Stratton passe aux Flyers

PITTSBURGH - Le joueur de centre Art Stratton, des Penguins de Pittsburgh de la ligue Nationale de hockey, a été échangé aux Flyers de Philadelphie hier.

Cet échange a été complété après que les Penguins eurent obtenu l'ailier droit Wayne Hicks des Flyers. Les Penguins avaient le choix de donner un joueur ou de l'argent en retour de Hicks.

Stratton avait une marque de 16 buts et 21 assistances depuis le début de la saison avec les Penguins.

Dupré, le plus utile

SHERBROOKE - Robert Dupré des Castors de Sherbrooke de la ligue provinciale senior de hockey a été choisi le joueur le plus utile à son équipe.

De plus avec une avance de 12 points sur André Lagueur des Aigles de Drummondville, il peut d'ores et déjà être considéré comme le champion compteur de la ligue avec 78 points, 36 buts et 42 passes.

C'est demain après-midi que débiteront les demi-finales du championnat provincial.

Les Gaulois de St-Hyacinthe visiteront les Tigres à Victoriaville tandis que les Castors de Sherbrooke se rendront à Drummondville rencontrer les Aigles.

Razzia de médailles

Suites de la première page

LA COURSE AU LEADERSHIP

président du sénat qui dirigerait la campagne de M. Winters au Québec où le ministre du commerce estime qu'il a d'excellents appuis dans le monde politique aussi bien que dans celui des affaires.

Un fort groupe de députés québécois dont MM. Auguste Choquette, Ovide Lafamme, Jean-Charles Cantin, Warren Allmand, Aurélien Noël, Guy Leblanc, Roland Cormier et Gustave Blouin accompagnent le ministre à la conférence de presse. M. Winters a d'ailleurs déclaré qu'il peut d'ores et déjà compter sur l'appui d'une quinzaine de membres du caucus du Québec.

Au cours de sa conférence de presse, il n'a été loqué sur aucun des grands sujets dont se préoccupent de façon générale les candidats à la succession de M. Pearson.

Plutôt que de dire qu'il faut construire un fédéralisme à la mesure des aspirations des deux groupes culturels dominants au pays, M. Winters a affirmé que "les aspirations des deux principales communautés linguistiques du Canada sont compatibles avec ma conception du fédéralisme canadien."

Il s'est défini comme un traditionaliste et un homme du centre en matière de politique militaire, internationale et de sécurité sociale, mais, sur le plan économique et fiscal, il estime qu'on devrait revenir à des positions plus réalistes. Ce n'est un secret pour personne que M. Winters n'est pas en accord complet avec la politique que poursuit à cet égard le ministre des finances, M. Sharp.

C'est sans doute pourquoi le ministre veut se libérer en démissionnant des obligations de la solidarité ministérielle que le premier ministre n'acceptera sa démission qu'au moment d'ajourner les travaux de la Chambre au milieu du mois de mars.

Il est difficile d'établir quel candidat souffrira le plus de l'entrée de M. Winters dans la course à la succession de M. Pearson. Se montrant plutôt confiant, M. Winters a lui-même dit aux journalistes hier qu'il ferait un bon duo avec M. Trudeau.

La première réaction des journalistes a été de penser que la candidature de M. Winters affaiblirait la position de M. Sharp.

Entre-temps, la campagne de M. Trudeau reprend du mouvement. Il a profité de la crise récente pour consolider son organisation et s'adjoint un certain nombre de nouveaux cadres. Il est de plus en plus évident qu'il devra faire face à une vigoureuse opposition partiellement orchestrée à Québec par M. Daniel Johnson et au Canada anglais par certains grands journaux qui commencent à remettre en cause l'engagement qu'ils avaient manifesté d'abord à l'égard de la candidature de M. Trudeau.

Pendant ce temps, la campagne de M. Paul Martin reste peu spectaculaire mais apparemment efficace si on en juge par différents sondages d'opinion publiés récemment.

Enfin, l'autre candidat qu'on situe généralement dans la première division du peloton, M. Paul Hellyer aurait cessé de perdre du terrain et consoliderait les appuis dont il jouit déjà. On conçoit que les chances du ministre des transports ont été meilleures aux premiers jours de sa campagne mais on prétend que certaines modifications apportées dans le personnel de son organisation feraient déjà sentir leurs bons effets.

Il y a maintenant douze candidats à la succession de M. Pearson dont 8 ministres dans le cabinet Pearson, l'ancien ministre du revenu à Québec, M. Eric Kierans, et trois candidats marginaux.

M. Kierans a rencontré jeudi soir les membres du caucus du Québec. À la fin de cette rencontre, qui a duré environ deux heures dans un salon de l'édifice central du Parlement, M. Kierans a déclaré: "Cette réunion a été vraiment un succès. Tous les aspects des questions d'actualité ont été discutés, en particulier celles qui ont trait aux relations entre le Canada français et le Canada anglais. La question des relations entre les provinces et le gouvernement central a fait l'objet également d'un certain nombre d'éclaircissements."

Pendant cette rencontre, M. Kierans a parlé pendant une heure environ. Il a ensuite répondu aux questions que lui ont posées les 45 membres du caucus québécois qui s'étaient dérangés pour rencontrer M. Kierans.

Au début de la semaine, M. Kierans avait rencontré les membres du caucus libéral à Québec.

Ces deux rencontres ont marqué la fin de la première phase de l'activité de M. Kierans en vue de s'assurer l'appui du Québec dans le cadre de sa campagne pour la direction du parti libéral du Canada.

des deux détenus ou un statut de prisonnier politique.

Mardi, ce comité a reçu un télégramme d'encouragement et de sympathie pour les deux détenus de la part de Stokely Carmichael, un des leaders du mouvement noir américain.

Au cours de la journée de mardi, on a interrogé les deux frères LaGrande. L'un des deux, Henri, devait admettre avoir reçu un appel lui annonçant qu'il y avait une bombe de placée dans l'usine; il a pris cet appel pour une "niaserie". Il a aussi identifié Gaëtan Desrosiers comme étant le jeune homme qui a livré le colis contenant la bombe.

Au début de la journée, Vallières avait soumis une motion pour faire annuler l'acte d'accusation en faisant valoir qu'il contenait des vices de forme. La motion a été rejetée.

Plus tard, Vallières a déclaré que c'est la Couronne et non lui qui faisait du procès un procès politique. A son avis, la Couronne a donné une telle tangente au procès en produisant des documents de toutes sortes qui ne seraient pas pertinents à la cause; par exemple, des textes de cours des professeurs Serge Mallet, Jacques Dofny, Marcel Rioux et Jacques-Yvan Morin de l'université de Montréal.

Ces documents, et d'autres, ont été produits par le sergent-détective Marcel Allard, de la Sûreté municipale. Ils ont été saisis au 4363 à de la rue Henri-Julien le 10 septembre 1966.

Dans un autre endroit, on aurait trouvé une carte de presse émise au nom de Vallières ainsi qu'une liste de "scabs" de LaGrande, une liste de membres du FLQ ainsi que des directives à ces membres.

En contre-interrogatoire, le sergent-détective Allard a admis avoir rendu visite aux parents de Faulkner, Laquerre, Lavoie et Serge Demers, qui pourraient être mêlés à cette affaire, mais il a nié avoir fait pression auprès d'eux quant au témoignage de leur fils. D'un autre côté, Vallières n'a pas pu lui faire dire s'il avait conservé des documents saisis rue Henri-Julien qui pourraient faire condamner ou faire acquitter l'accusé.

Tout au cours de la semaine, les objections ont été nombreuses de part et d'autre, tantôt maintenues, tantôt rejetées. L'instruction reprendra mardi matin. Lundi a lieu l'ouverture du nouveau terme des assises criminelles de Montréal.

L'OR

éventuel de l'économie britannique. Il pourrait forcer le gouvernement Wilson à imposer des restrictions budgétaires et salariales encore plus sévères que celles qu'il contemple à l'heure actuelle — la préparation du budget britannique est entrée dans sa phase décisive — ou du moins aider le chancelier de l'échiquier à faire "passer" les mesures d'austerité qu'il préconise: "Je ne veux pas présider à une dégringolade de l'économie", disait-il, peu après son accession au trône.

Rappelons que la puissante confédération des industries britanniques a mais en doute récemment la "volonté" du gouvernement d'appliquer les mesures difficiles et complexes qui seront nécessaires d'ici un an ou deux."

Ces doutes ont été renforcés, ces derniers temps, par divers facteurs: l'augmentation des dépenses de l'administration centrale (un milliard de livres) comparée aux faibles compressions budgétaires (300 millions de livres); l'inertie du gouvernement face au "boom" de la consommation; l'indiscipline des syndicats, peu enclins à souscrire à la politique de restriction volontaire des revendications salariales; enfin, la volonté que semble manifester le gouvernement de maintenir le rythme de la croissance à un niveau supérieur (4 à 5 pour cent) à celui préconisé par l'OCDE (3 pour cent).

Mais un autre facteur contribue à cette crise de confiance: la crainte que certains pays ne rapatrient leur balances-sterling, notamment ceux du Moyen-Orient, et surtout le Koweït, la Malaisie et Hong Kong ont déjà manifesté leur désir de "diversifier" leurs réserves de change ou de convertir une partie de leurs livres sterling.

L'EPISCOPAT

certaines instituts religieux songent à mettre quelques-uns sous le régime de la loi sur le service de "l'animation culturelle des milieux défavorisés".

En ce qui concerne le rappel des positions antérieures sur la conception chrétienne de l'école, il faut noter que nulle part les évêques ne font d'allusion aux structures juridiques qui doivent appuyer la confessionnalité de l'école.

En avril 1966, quelques semaines avant la parution des derniers tomes du rapport Parent, le cardinal Paul-Emile Léger avait fermement insisté sur ce point dans une causerie devant les principaux d'écoles.

Le cardinal avait alors soutenu que, comme institution, l'école catholique devait être munie de garanties juridiques et de structures autonomes: "Dans le monde très complexe et très structuré où nous vivons, avait-il dit, il faut encore recourir à l'aide indispensable des garanties juridiques, des structures et des cadres institutionnels."

Ces propos ont été souvent utilisés par la suite par cer-

tains groupes comme une condamnation des vues de la Commission Parent. Celle-ci a en effet proposé que, tout en obligeant les commissions scolaires à offrir un enseignement catholique, protestant et neutre, on ne reconnaît plus aux commissions scolaires aucun caractère confessionnel. La commission royale a proposé que dans chaque territoire une commission scolaire unique soit responsable et de l'enseignement catholique et de l'enseignement protestant et neutre.

Le comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation, ainsi que le conseil supérieur lui-même, ont par la suite approuvé ces recommandations.

Le message de l'épiscopat n'y fait aucune allusion directe, se limitant à rappeler que l'école catholique n'est pas celle où on donne simplement à côté de matières profanes un enseignement religieux, mais bien celle qui est animée d'un esprit chrétien dans sa vie, son ordonnance, la philosophie de l'éducation qu'elle anime et ses conceptions pédagogiques.

Ces principes, précisent toutefois les évêques, doivent être appliqués selon des modalités adaptées à l'âge des étudiants et aux conditions concrètes dans lesquelles se trouve l'école, ce qui vaut particulièrement pour les écoles supérieures.

VIETNAM

semblée nationale après s'être terrés pendant des semaines ont fait un acte de bravoure gratuit en rejetant par 85 contre dix la demande de pleins pouvoirs du gouvernement. Il y a dix jours, cinquante de ces parlementaires, cachés dans des zones occupées par le Vietcong, n'osaient donner signe de vie.

Désormais, le général Westmoreland pourra se concentrer à la supervision de l'ensemble du Vietnam et laisser au général Abrams, spécialiste de l'armée blindée, la direction des opérations à caractère militaire plus classique dans les provinces septentrionales de Quang Tri, tout le long de la zone démilitarisée, et de Thua Thien. Il veut innover avec une guerre de mouvement pour dégager les bases assiégées.

Cette situation requiert toute l'attention car les problèmes que le général Vo Nguyen Giap a réussi à créer sur l'étendue de ces deux provinces (en gros un rectangle de 100 milles de long sur 50 milles de large, de Khe Sanh à Quang Tri au nord et de Sa Huai à Hué au sud) sont multiples.

Le plus pressant de ces problèmes est de deviner les intentions de Giap. Depuis quarante jours le siège de Khe Sanh a commencé. Tout est suspendu à cette menace réelle ou imaginaire.

Le général Thieu a déclaré hier que les Nord-Vietnamiens n'attaqueraient pas à Khe Sanh mais il a donné une liste d'objectifs possibles qui couvrent les trois quarts du territoire sud-vietnamien. C'est la réalité militaire. Aujourd'hui Vietcong et Nord-Vietnamiens conservent l'initiative totale des opérations militaires sur tout le territoire. "Mac-V Forward" va tenter de leur répondre au sud de la zone démilitarisée.

Me Jacques-Yvan Morin au Club des relations internationales

Le Québec dans le monde, un mythe ou une réalité?

"Le Québec a-t-il un rôle à jouer dans la société internationale? Quelles sont la nature et l'importance de ce rôle? Et s'il est original et important, quels sont les moyens à mettre en oeuvre pour l'assurer et le développer?" Telles sont les questions que proposait d'abord M. Jacques-Yvan Morin, professeur à l'université de Montréal, au Club des relations internationales, avant de dissiper sur la qualité "mythique ou réelle" du Québec dans le monde.

Parlant alors du rôle vital du Québec, lors de l'ouverture du congrès du Club, hier, à l'université de Montréal, M. Morin a dit: "Le Canada français ne durera et n'aura de signification que dans la mesure où il saura s'adapter sans cesse à la civilisation technique et utiliser celle-ci à des fins supérieures. C'est-à-dire, pour s'ouvrir au monde tout en conservant ses valeurs et ses modes de penser essentiels. Il lui faut donc inventer une société plus juste et un style de vie plus humain que ceux de nos puissants voisins dont l'influence et la "mass culture" risquent d'absorber l'Amérique du Nord tout entière. Nous savons bien que les Américains travaillent en vue de cet objectif et que les élites du Canada anglais font leur possible également. Mais, nous voulons régler nos problèmes nous-mêmes, à notre façon. Pour nous, le goût de vivre et de prendre notre place dans le monde est à ce prix."

L'AFFAIRE DU LABRADOR

Trois ans après le jugement, un sénateur demande à brève-pourpoint au Sénat: "La province de Québec n'a-t-elle pas demandé dédommagement?"

"Le jugement du Conseil privé a une portée bien plus grande et a accordé à Terre-Neuve un immense territoire que ce Dominion n'avait jamais réclamé. Je n'accuse personne, mais il reste, que par suite de ce jugement, Québec a été amputé d'une partie de son territoire et personne ne peut le nier."

- (1) Sanctionné tel quel par le roi le 22 mars 1927.
- (2) Toronto Daily Star, 3 mars 1927.
- (3) Débats des Communes, Ottawa, 3 mars 1927, p. 833.
- (4) Le Soleil, l'Événement, 2, 3 et 4 mars 1927.
- (5) Journaux de l'Assemblée Législative de la province de Québec, Session de 1927, 17 Geo. V, p. 365.
- (6) "Newfoundland and the Labrador award", The Economist, May 14, 1927, p. 1010.
- (7) Un jugement hostile au Canada, Le Devoir, 4 mars 1927.
- (8) Débats du Sénat, Ottawa, 28 mai 1930, p. 346-47.
- (9) Montreal Star, 23 janv. 1936; Le Soleil, 23 janv. 1936.
- (10) "Le Labrador", La Presse, 6 fév. 1937; "Cette question du Labrador", La Presse, 3 mars 1937.
- (11) "M. Goudbout parle de porcupiers au sujet du Labrador", Le Canada, 10 mars 1943; "Labrador issue provokes keen debate", Montreal Star, 10 mars 1943.
- (12) "L'hon. V. Bienvenue au sujet du Labrador", Le Canada, 25 mars 1943.
- (13) La Presse, 7 août 1954.
- (14) Le Nouveau Journal, 22 fév. 1962.
- (15) "Déclaration sur l'Hydro-Québec", Communiqué no O.I. 559-66, de l'Office d'Information et de publicité du Québec, 6 octobre 1966, p. 1.
- (16) Le Devoir, 27 nov. 1967, supplément p. B-9.
- (17) Programme de l'Union nationale intitulé "Objectifs 1966", Copyright, 1968.

Frontière contestée

Malgré les stipulations de la loi concernant l'admission de Terre-Neuve dans la Confédération, le gouvernement du Québec a constamment réaffirmé depuis vingt ans sa volonté de ne point tenir pour exécutoire la décision du Comité judiciaire du Conseil privé.

Les cartes de tous les ministères incluent le Labrador intérieur dans le territoire québécois avec la note "la frontière n'est pas indiquée, pour cause".

Des droits d'exploration ont été conférés à Holinger-Hanna Co par l'arrêté-en-conseil no 338 du 24 janvier 1946, sans préjudice et sous toutes réserves quant à la frontière. Par ailleurs, un arrêté-en-conseil du 21 janvier 1953 établit de nouveau la volonté de l'Etat du Québec de rejeter le jugement rendu en mars 1927. M. Duplessis déclarait en août 1954 que "le Québec n'accepterait en aucun cas les conclusions du Conseil privé."

Peu après la grande controverse du Labrador à l'Assemblée législative de Québec en janvier-février 1962, le Conseil de la vie française recommanda au gouvernement de "reposer à dix milles du littoral l'actuelle frontière qui sépare le Québec de Terre-Neuve." (14)

En octobre 1966, le conseil des ministres du Québec a adopté un arrêté-en-conseil pour autoriser l'Hydro-Québec à signer une lettre d'intention d'acheter de l'électricité de Churchill Falls Corp. Le communiqué précise: "Cette autorisation a été accordée sous la réserve expresse des droits du Québec en ce qui concerne la délimitation et la démarcation de la frontière du Québec au Labrador." (15)

Tout récemment, les Etats généraux ont voté une résolution ainsi rédigée: "Que le Québec affirme ses droits sur le Labrador et le revendique en son intégrité." (16) Par ailleurs dans son programme de 1966, l'Union nationale s'est engagée "à faire respecter au Labrador l'intégrité du territoire québécois." (17)

Ce rapide tour d'horizon des réactions québécoises au jugement rendu dans l'instance du Labrador établit donc clairement un fait: à toutes fins de droit, le Québec oppose un non-recevoir catégorique au jugement du Conseil privé. La résistance du Québec grandit à mesure que l'on s'éloigne dans le temps de

AVIS DE CESSIION GÉNÉRALE

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 15 février, 1968 de Cameron Factors Ltd., de toutes dettes, présentes ou futures payables à SPECIALTY ADSALES INC. a été enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement de Montréal le 20 février, 1968 sous le numéro 2044338.

- AVIS est par les présentes donné que "Les Religieuses des Sacres-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration Perpétuelle du Très Saint-Sacrement de l'AuTel", communauté religieuse ayant son siège social à St-Bruno de Montorville, comté de Vercheres, district de Montréal, s'adressera à la législature de Québec pendant la prochaine session pour demander l'adoption d'une loi constituant en corporation "Les Religieuses des Sacres-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration Perpétuelle du Très Saint-Sacrement de l'AuTel".

DU MESSIL, MAILHOT & TARDI,
Procureurs de la communauté.

AVIS

AVIS est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 4 juillet 1967 sous les termes d'adoption de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE
par H.T. Davies, Gérant

AVIS

AVIS est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 4 juillet 1967 sous les termes d'adoption de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

ARTEG INVESTMENT LTD.

AVIS est par les présentes donné que ARTEG INVESTMENT LTD., une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

PLACEMENTS P. & C. INVESTMENT INC.

AVIS est par les présentes donné que "PLACEMENTS P. & C. INVESTMENT INC." demandera au Secrétaire de la Province la permission d'abandonner sa charte, suivant les dispositions de la loi des compagnies.

Martel & Boulanger, Notaires

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 14 février 1968 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à BEC-STEEL LIMITED a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Chambly le 19 jour de février 1968 sous le numéro 294292 et enregistré au bureau d'enregistrement de la division de Montréal le 28 jour de février 1968, sous le numéro 2045833.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 19 février 1968 de Canadian Factors Corporation Limited de toutes dettes et comptes recevables, présents ou futurs, payables à BRETTLER WORSTED CO. LIMITED a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 27 février 1968 sous le numéro 2045756.

Canadian Factors Corporation Limited

AVIS

AVIS est par les présentes donné que CAROLOU CREATIONS INC., une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

MRS. G. KRASNOW
Secrétaire

AVIS LÉGAL

AVIS D'ABANDON DE CHARTE

La compagnie RITZ SUPPLIES INC. incorporée suivant la première partie de la loi des Compagnies de Québec le 10 septembre 1958, par lettres patentes enregistrées le 23 septembre 1958, donne avis qu'elle demandera à l'Honorable Procureur Général de la Province de Québec l'autorisation d'abandonner sa charte et demandera qu'une date soit fixée pour la cessation des affaires de la compagnie.

MONTREAL, le 23 février 1968.

JASMIN & MARCOUX
Procureurs de la requérante.

AVIS

AVIS est par les présentes donné conformément à l'article 1571 d du Code civil, qu'un acte de transfert et cession de toutes les créances présentes et futures de GERARD SCICOTTE CONSTRUCTION LITEE GERARD SCICOTTE CONSTRUCTION LTD. ayant sa principale place d'affaires à St-Lambert en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 27 février 1968 a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de CHAMBLY le 28 février 1968 sous le no 294669.

Banque Canadienne Nationale

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné, que le 29 Avril, 1968, à 10h.30 de l'avant-midi, Dame Esther Dobson-Wallerstein et Abraham Wallerstein de la Cité de Montréal, y demeurant à 4829 rue Fulton s'adresseront par requête à l'un des juges de la Cour Supérieure, siégeant dans la Division de Pratique pour la division de Montréal, pour obtenir des lettres de vérification constatant qu'il a été déferé la succession de feu le Dr. Harvey Wallerstein, Psychologiste, domicilié dans la cité de Montréal, et la part de chaque héritier en icelle.

Tinkoff, Seal, Shapanshik & Moscovitz
Avocats pour les requérants

AVIS DE CESSIION GÉNÉRALE

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 15 février, 1968 de Cameron Factors Ltd., de toutes dettes, présentes ou futures payables à SPECIALTY ADSALES INC. a été enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement de Montréal le 20 février, 1968 sous le numéro 2044338.

- AVIS est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 4 juillet 1967 sous les termes d'adoption de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

DU MESSIL, MAILHOT & TARDI,
Procureurs de la communauté.

AVIS

AVIS est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 4 juillet 1967 sous les termes d'adoption de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE
par H.T. Davies, Gérant

AVIS

AVIS est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 4 juillet 1967 sous les termes d'adoption de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

ARTEG INVESTMENT LTD.

AVIS est par les présentes donné que ARTEG INVESTMENT LTD., une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

PLACEMENTS P. & C. INVESTMENT INC.

AVIS est par les présentes donné que "PLACEMENTS P. & C. INVESTMENT INC." demandera au Secrétaire de la Province la permission d'abandonner sa charte, suivant les dispositions de la loi des compagnies.

Martel & Boulanger, Notaires

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 14 février 1968 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à BEC-STEEL LIMITED a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Chambly le 19 jour de février 1968 sous le numéro 294292 et enregistré au bureau d'enregistrement de la division de Montréal le 28 jour de février 1968, sous le numéro 2045833.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 19 février 1968 de Canadian Factors Corporation Limited de toutes dettes et comptes recevables, présents ou futurs, payables à BRETTLER WORSTED CO. LIMITED a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 27 février 1968 sous le numéro 2045756.

Canadian Factors Corporation Limited

AVIS

AVIS est par les présentes donné que CAROLOU CREATIONS INC., une corporation constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

MRS. G. KRASNOW
Secrétaire

AVIS LÉGAL

AVIS D'ABANDON DE CHARTE

La compagnie RITZ SUPPLIES INC. incorporée suivant la première partie de la loi des Compagnies de Québec le 10 septembre 1958, par lettres patentes enregistrées le 23 septembre 1958, donne avis qu'elle demandera à l'Honorable Procureur Général de la Province de Québec l'autorisation d'abandonner sa charte et demandera qu'une date soit fixée pour la cessation des affaires de la compagnie.

MONTREAL, le 23 février 1968.

JASMIN & MARCOUX
Procureurs de la requérante.

AVIS

AVIS est par les présentes donné conformément à l'article 1571 d du Code civil, qu'un acte de transfert et cession de toutes les créances présentes et futures de GERARD SCICOTTE CONSTRUCTION LITEE GERARD SCICOTTE CONSTRUCTION LTD. ayant sa principale place d'affaires à St-Lambert en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 27 février 1968 a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de CHAMBLY le 28 février 1968 sous le no 294669.

Banque Canadienne Nationale

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné, que le 29 Avril, 1968, à 10h.30 de l'avant-midi, Dame Esther Dobson-Wallerstein et Abraham Wallerstein de la Cité de Montréal, y demeurant à 4829 rue Fulton s'adresseront par requête à l'un des juges de la Cour Supérieure, siégeant dans la Division de Pratique pour la division de Montréal, pour obtenir des lettres de vérification constatant qu'il a été déferé la succession de feu le Dr. Harvey Wallerstein, Psychologiste, domicilié dans la cité de Montréal, et la part de chaque héritier en icelle.

Tinkoff, Seal, Shapanshik & Moscovitz
Avocats pour les requérants

AVIS DE CESSIION GÉNÉRALE

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 15 février, 1968 de Cameron Factors Ltd., de toutes dettes, présentes ou futures payables à SPECIALTY ADSALES INC. a été enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement de Montréal le 20 février, 1968 sous le numéro 2044338.

- AVIS est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 4 juillet 1967 sous les termes d'adoption de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

DU MESSIL, MAILHOT & TARDI,
Procureurs de la communauté.

AVIS

AVIS est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 4 juillet 1967 sous les termes d'adoption de la Loi des Compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la Cité de Montréal, s'adressera au Secrétaire provincial de la Province de Québec, pour obtenir la permission d'abandonner sa Charte selon les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

BANQUE CANADIEN

Littérature: Jean-Guy Pilon (à la page 12), Jean Ethier-Blais et André Major (à la page 13), Naim Kattan (à la page 14).

Le cinéma par André Bertrand (à la page 15)

L'Hydro-Québec
rend hommage à Roland Leduc
en tournée en Europe



J.L. Borges à Montréal

JORGE LUIS BORGES est sans doute l'auteur de l'une des oeuvres littéraires les plus neuves et les plus belles de notre époque. Né à Buenos Aires en 1899, il a vécu en Europe de 1914 à 1921. De retour en Argentine, il fut l'un des animateurs principaux de l'avant-garde littéraire. Sa notoriété internationale, marquée par la multiplication rapide du nombre des traductions de ses livres dans plusieurs langues, fut couronnée en 1961 par l'attribution du Grand Prix International des Editeurs ("Prix Formentor") qu'il partageait avec S. Beckett. En français, on lira "Enquêtes", "Fictions" et "L'Alph" dans la collection "La Croix du Sud" (Gallimard éd.), "Histoire de l'Eternité" et "Histoire de l'Infamie" en un volume de format de poche (10/18"), un "Essai sur les anciennes littératures germaniques" (en collaboration avec M.E. Vasquez, Christian Bourgeois éd.), et "Six problèmes pour don Isidro Parodi", roman policier écrit avec Adolfo Bioy Casares (coll. "Les lettres nouvelles", Denoël éd.). Pour mieux connaître Borges, on se reportera aux "Entretiens avec Borges" de J. de Milleret (P. Belfond éd.), aux "Entretiens avec Jorge Luis Borges" de Georges Charbonnier (Gallimard éd.), et au volumineux "Cahier de l'Herne" consacré à Borges, qui réunit de nombreux témoignages, des études, des textes, des entretiens (Editions de l'Herne).

Le poète vient de passer par Montréal pour y prononcer une conférence à Sir George Williams. Il a bien voulu accorder une entrevue particulière à notre reporter, Laurent Colombour.

On trouvera ce texte à la page 16.



Churchill à Toronto

de notre envoyé spécial Jean Basile

Ro I Hochhuth est, un peu, au théâtre allemand contemporain ce qu'est Peyrefite à la littérature française. On doit au second "Les Clés de Saint-Pierre" qui ne sont pas celles du paradis; du premier, "Le Vicaire" avait su attirer l'attention des lanceurs d'oeufs pourris du monde entier, exceptés ceux de Montréal et de Rome où l'on ne présenta pas la pièce.

Après "Le Vicaire" qui mettait en scène le pape Pie XII, "Les Soldats" met en scène un autre personnage de légende, laïc celui-là: Churchill. On avait bien pensé se coucher dans la gueule du lion en présentant "The Soldiers" à Londres. Un interdit avait empêché sir Laurence Olivier de produire la pièce au National Theatre. Il appartenait à la seconde ville anglaise du monde de la présenter. C'est ce que fit Toronto, mercredi dernier, lors d'une grande première qui réunit au Royal Alexandra le nec plus ultra de la Ville-Reine où se croisent sans se regarder la génération de filles en jupes très courtes et la génération de garçons aux cheveux très longs et la génération des hommes aux cheveux très courts.

Pour le Théâtre-Toronto et pour son directeur artistique, Clifford Williams, présenter une première nord-américaine de cette importance était déjà un coup de maître, quand on connaît la difficulté d'obtenir les droits d'un auteur à succès. Pour la presse torontoise, c'était l'occasion de sortir la prose des grands jours. On put voir, dès vendredi matin, une moyenne de trois articles par journal pour commenter la pièce et les alentours de la pièce. Pour Bill Graham, président du Théâtre-Toronto et l'un des plus ambitieux "chairmen" de théâtre au Canada, c'est l'assurance d'une rentrée d'argent exceptionnelle. Pour John Colicos, dans le rôle de Churchill, c'était enfin l'occasion de faire SA rentrée à Toronto et, par-dessus le marché, de créer l'un des personnages les plus étonnants de sa longue carrière.

En un mot, foi des critiques et foi du public, ce ne fut pas un scandale mais ce fut quand même une sorte de triomphe, sinon complet du moins suffisamment large pour que l'on puisse employer le mot. Mais la pièce?

On connaît la manière des biographies à scandale. On prend un personnage illustre, un peu saint si possible, on se place dans l'optique de la chambre à coucher. Finalement, ces grands humains dont on parle tant, personne ne les connaît vraiment. La chambre à coucher de ces individus est, en quelque sorte,

le saint des saints. Rien de plus agréable finalement de savoir que la reine d'Angleterre adore les oranges et que de Gaulle ne digère pas les petits pois. C'est cela que l'on vent à un million d'exemplaires.

Le propos de Hochhuth est quand même un peu plus élevé. Face à l'Allemagne nazie d'après la guerre, Allemagne qui comme l'on sait a servi de bouc émissaire pour tous les péchés d'Israël si l'on peut dire), l'auteur du "Vicaire" et de "The Soldiers" a entrepris de nous prouver que l'Allemagne nazie n'était pas la seule responsable des "crimes de guerre". Les Juifs? Mais dans "Le Vicaire", Hochhuth nous assure que Pie XII avait laissé faire. Les massacres des populations civiles? Mais dans "The Soldiers", l'auteur du "Vicaire" nous promet que Churchill était aussi criminel que Hitler puisqu'il avait autorisé la méthode de bombardement dite "tapis de bombes". Et peut-être même plus criminel que Hitler, du moins nous le dit avec tristesse l'évêque de Chichester, puisque Hitler était fou et Churchill pas.

Pratiquement la pièce, en trois actes, un prologue et un épilogue débat du problème du bombardement des civils. Une seconde action s'imbrique dans la première: l'accident bien connu, nommé "accident de Sikorski".

On sait que le premier ministre du Gouvernement polonais en exil mourut dans un curieux accident d'aviation. A ce niveau, le propos de Hochhuth est de nous avertir que PEUT-ETRE Churchill a été le complice silencieux de ce qui ne fut PEUT-ETRE pas un accident. Curieux mélange que cette pièce où l'on débat avec émotion d'un fait authentique, le "tapis de bombes" et d'un autre fait qui est loin de l'être, un "accident qui n'en est peut-être pas un, mais qui pourrait bien quand même en être un". Il n'est pas possible, malheureusement, de débattre en même temps d'un fait réel et d'un autre qui ne l'est pas, sans créer, par la méthode de l'amalgame, une distorsion de la vérité en nous suggérant "Puisque Churchill a fait bombardier Hambourg, ce que l'on sait, pourquoi n'aurait-il pas fait aussi ce que nous ne savons pas...".

Le lit
On connaît la manière des biographies à scandale. On prend un personnage illustre, un peu saint si possible, on se place dans l'optique de la chambre à coucher. Finalement, ces grands humains dont on parle tant, personne ne les connaît vraiment. La chambre à coucher de ces individus est, en quelque sorte,

Le bateau
Mais, ne cherchons pas dans une démonstration forcement de parti-pris l'assurance d'une vérité historique. Il est beaucoup plus amusant de noter avec lequel esprit Hochhuth se défend LUI-MEME. Telle quelle, la pièce se présente à nous comme "une pièce dans une pièce". Le prologue et l'épilogue mettent en scène un ancien commandant de la RAF, Dorland. Celui-ci dirige la pièce elle-même qui est formée des trois actes centraux. Homme conscient, il fait le bilan du combat et ressemble quelque peu au porte-parole de l'auteur. Par exemple, il dira à la fin, quand on le questionnera sur son opinion quant à l'accident-Sikorski: "Je ne sais pas si Churchill est complice ou non, mais je pense que s'il a jugé bon de l'être il l'a été". C'est quand même un peu fort. Voici trois bonnes heures que l'on nous suggère ardemment que Churchill EST complice mais Hochhuth pourra bien répondre quand on lui chuchotera qu'il exagère, qu'il n'exagère pas puisque l'un de SES personnages affirme presque le contraire. Il y a là une galipette peu sympathique. Ou bien le cas de Sikorski est suffisamment clair à ses yeux et il exprime ce qu'il croit, ou bien ce n'est pas assez clair et l'on n'en parle pas.

Le jardin

Mais peut-être, finalement, Hochhuth ne veut-il que mettre un public moderne en "sensibilité" sur un problème général par le procédé de l'action directe.

C'est un lieu commun de dire que nous sommes tous responsables de la guerre. Mais on l'oublie facilement et nous le prouvera en tous les instants l'inconscience où nous sommes véritablement devant la renaissance des nationalismes européens et de la guerre du Vietnam par exemple. Le dessin de Hochhuth dépasse peut-être dans sa tête la guerre 39-40 et les grandes têtes qui la dominèrent.

Mais alors, il faut juger "The Soldiers" comme une pièce où il n'y aurait plus ni Churchill ni Sikorski, ni Cherwell, ni l'évêque de Chichester. Il est bien difficile de le faire, considérée l'extraordinaire présence de ces êtres. Il apparaît néanmoins que la construction de la pièce, ni le vocabulaire, ni son impact dramatique ne nous permettent de dire que l'oeuvre est nouvelle. C'est du théâtre historique assez traditionnel et sans doute même plus embarrassé qu'aide par la présence d'êtres historiques qui limitent parce qu'ils ont été la marge de jeu de l'auteur.

Pourtant, et c'est là le paradoxe de Hochhuth, jamais il n'ennuie, ni dans "Le Vicaire", ni dans "The Soldiers". Au niveau du raisonnement, il provoque une tempête dans un verre d'eau et l'on s'étonne après de s'être laissé prendre à ce qui doit être un jeu. Au niveau de la dramaturgie, eh bien, il reste Allemand avec ses boursoufflures, ses longueurs, ses partis pris d'ail-

leurs licites. Mais on écoute. C'est qu'il sait doser avec efficacité ce qu'il emprunte et ce qu'il imagine. Il joue avec brio de nos connaissances et de nos ignorances. Finalement, Hochhuth est de cette race d'auteurs bénie des dieux, qui donne une double impression aux spectateurs: d'en avoir appris beaucoup sans se fatiguer et surtout d'être très intelligents!

Ceci dit sans aucune ironie. Après tout, des auteurs aussi importants que Pinter, aussi étonnant et moderne qu'Albee provoquent moins de réactions. C'est Hochhuth qui attire la grande foule par ce procédé si merveilleusement moderne qu'on appelle "vulgarisation".

Production

"Words, words, words..." Ce n'est pas un metteur shakespearien comme Clifford Williams qui aura peur des mots. Sa mise en scène est un triomphe de simple efficacité. Voici un personnage énorme, une demi-douzaine d'autres comédiens, deux actions. Quelques lignes dans le mouvement, le tour est joué pour ce qui a trait au mouvement. Tout le reste procède de l'intelligence avec laquelle est abordé le texte. C'est un feu d'artifice de nuances de sourires, de points forts. La difficulté d'une telle pièce est de rendre vivants des personnages qui le furent tellement qu'il paraît impossible de les ressusciter. Plus de trois heures de ce petit jeu, on voit que cela confine au tour de force. Il faut dire qu'il a coupé beaucoup du texte original qui court sur six heures de coucou; il aura dû couper encore dix minutes: au prologue, au troisième acte.

Il faut dire que les comédiens ne sont pas pour rien dans cette réussite. Parlons brièvement de l'étonnante performance de John Colicos en Churchill. On a fait venir un maquilleur de New York et le résultat est parfois hallucinant. Ce qui l'est peut-être plus, c'est la façon dont John Colicos réussit à traduire l'émotion ou la force de son personnage sous son pouce de plasticine qui lui modèle le visage. Face à lui, il faut mentionner Joseph Shaw (Cherwell) plein de rouerie et de malice; mais Shaw est certainement un des comédiens les plus étonnants du Théâtre-Toronto. Le dispositif scénique est de Ralph Koltai mais l'oeuvre ne lui permet pas les feux d'artifices d'éclairages qui sont son secret.

Il nous reste enfin un vœu à formuler. Quand Hochhuth en aura fini avec de Gaulle, Staline, etc... peut-être pourra-t-il nous écrire une pièce où il racontera quelles ne furent pas les responsabilités de Hitler et de l'Allemagne nazie. On créera la pièce à Berlin. Ce sera un triomphe.

Tous pour un
marabout
pour tous

La semaine littéraire

à prix populaire
marabout
en vente partout

LE JARDIN
DES LETTRES

LES DEUX VOLUMES DU CATALOGUE DES LIVRES CANADIENS EN LIBRAIRIE/Canadian Books in Print 1967 viennent de paraître, ces jours-ci. Il s'agit d'un immense travail de compilation réalisé par Rita Butterfield et Julia Richer, et publié par le Comité du Catalogue des Livres Canadiens en Librairie, Bilingues, ces ouvrages sont en deux volumes pour faciliter la consultation: on trouve, en effet, dans l'un une liste des titres, dans l'autre une liste des auteurs et de leurs éditeurs. Le tout soigneusement relié et cousu, avec une typographie qui n'est pas lassante. Il est bien évident que ces ouvrages seront tout d'abord des instruments de travail indispensables pour les bibliothécaires, les libraires, les chercheurs.

TOUE, TAIS-TOUE, collection de perles rouges et bleues, paru aux Éditions du Jour, est un recueil de sottises politiques cueillies dans le Journal des débats parlementaires du Québec, par René Bureau. La collection va de 1964 à nos jours.

LE DEUXIÈME DE LA SERIE DU BOREAL-EXPRESS, journal d'histoire du Canada, vient de paraître sous une jaquette ornée d'un lion rugissant symbolisant le régime anglais. Les dix numéros qui forment ce volume comprennent tous les grands événements de cette période 1760 à 1810. A la façon d'un journal moderne, l'équipe fait revivre les figures marquantes des débuts du régime britannique. La date de chacun des numéros représente la date fictive où aurait été rédigé le journal.

DEUX OUVRAGES DU CRITIQUE CANADIEN Northrop Frye, "A Modern Century" et "Fools of Time", paraîtront en français, prochainement, aux Éditions HMH. Avant Paris, cette fois, comme dans le cas de McLuhan, Montréal découvre ses prospecteurs de l'Est.

LETTRES ET ECRITURES, revue des étudiants en lettres de l'Université de Montréal, reparait on se demande pourquoi, car on n'y trouve pas grand-chose, si ce n'est quelques poèmes, une prose plutôt morne, et, évidemment, des textes sur le Vietnam et Guevara.

Trois recueils et deux bons poètes
Pierre Morency et Gilbert Langevin

par Jean-Guy Pilon

Les poèmes que vient de publier M. Pierre Morency sous le titre un peu alambiqué de "Poèmes de la froide merveille de vivre" témoignent d'un bon tempérament de poète, d'une sensibilité et d'un sens de l'image assez remarquable.

Il me plaît aussi de retrouver dans la plupart de ces poèmes, un sens du réel, le poids, l'exactitude des choses qui nous entourent et avec lesquelles nous devons nous débrouiller dans le quotidien. Il y a, dans ce livre, un plaisir d'écrire, de rechercher les multiples facettes de la vie, d'une vie que l'on croit tenir bien en mains, qui échappe et que l'on retrouve devant soi ou à côté ou plus loin.

Préoccupé de cette ampleur et de cette chaleur de la vie, le poète, avec beaucoup de tendresse, tend la main à la femme qui est là mais qui n'est pas totalement présente encore: Je t'ai plantée en moi comme un géranium.

La femme, et par elle l'amour donc la plénitude de la vie est celle qu'il appelle "Ma passerelle légère au parfum de thé"; elle est souvent image ou rêve, un peu irréel, mais tout à coup apparaît, vivante.

"Jusqu'à quels puits profonds Cette femme s'enfonça Sous la vitre remuante de mon corps".

Elle n'est jamais acquise, elle est à reconnaître sans

cet espace intérieur qui va de soi-même à l'autre, dans ce recommencement perpétuel qu'est le besoin de vivre, l'aspiration au bonheur.

Mais dans cette quête de vivre, le poète s'inquiète aussi du sort de l'homme et de son lieu de vie.

"Et toujours c'est le même départ à prix de sang et les mêmes retrouvailles secrètes au coeur des choses bougeantes — il passe des lacs aujourd'hui juste en face de Québec — nés du fol dessin des battures — modelés au gré des sillages et des marées — des lacs voyageant plus beaux que les interminables lacs assis de cette terre en chômage — canards bleutés s'étirant dans leurs prisons mobiles — casquette inachevée issue de la glace en tic-tac — corps à corps du ciel et de l'eau sous les draps blancs du gel".

Ce livre contient malheureusement un certain nombre de poèmes assez faibles qui lui empêchent d'avoir cette unité qui pourrait être la sienne.

Plusieurs poèmes débutent bien mais se perdent dans des lieux communs et des prosaismes ou vice-versa. Nous souhaiterions y voir plus de rigueur et plus d'exigence. Il y a aussi, à certains moments, une influence un peu gênante de la chanson simpliste et de ses raccourcis évidents.

Malgré cela, voici un poète à qui l'on doit prêter attention.

M. Pierre Morency a le sens de l'image concrète et chaude. C'est beaucoup.

J'admire le courage de ce jeune poète, Gilbert Langevin, qui a réussi, à travers d'innombrables difficultés, à garder vivant son désir de la poésie, à l'interroger et l'approfondir. La poésie lui est sûrement essentielle: ses deux derniers recueils le prouvent.

M. Gilbert Langevin a publié, de 1959 à 1966, cinq recueils de poèmes. Il vient de publier aux Éditions de l'Estrel, en même temps, deux nouveaux recueils de poèmes: "NOCTUAIRE" ainsi que "POUR UNE AUBE".

"NOCTUAIRE" est un bref recueil dont les poèmes sont implacables et constituent un seul et même cri à la vie qu'il essaie de rejoindre, de retrouver, de recomposer.

Le langage de Gilbert Langevin est dur et la réalité à laquelle s'attaque le poète n'est pas éclairée de toutes les lumières. Je relève par exemple dans le premier poème de "Noctuaire" (douze vers) tous ces mots d'accusation et d'étouffement, de mort: Peuplade vendue, mollusques inutilisables, fille anémique, l'amour en trompe-l'oeil, éteint, assoiffé, plaintes, désert des chambres, etc.

Il y a là un cri, une plainte qui se forme sans lourdeur: "Suis-je autre chose qu'une source de regrets mal ensevelis".

La recherche pathétique du poète s'accompagne de sarcasmes, de dérision, d'une remise en question de toutes les habitudes acquises.

Et cela, dans un langage ferme, articulé, réduit à l'essentiel. Chez lui, peu d'images, mais une force.

"POUR UNE AUBE" est aussi un recueil de qualité. Le chant s'y manifeste davantage. La douleur y est moins apparente, et M. Gilbert Langevin compose des poèmes plus calmes, plus mûrs que dans ses précédents livres:

"Renaiss le feu sous ton front les larmes embraseront la vie aucun songe ne contestera les merveilles de ton être la démarche de ton âme anéantira toute escale basse s'effaceront les dernières bribes d'année l'horreur et les traquenards de la nuit limpide loin des murs tu brûleras secrètement vainqueur de tes défaites".

La semaine de poésie aura été bonne.

POÈMES DE LA FROIDE MERVEILLE DE VIVRE, par Pierre Morency, Éditions de l'Arc, Québec 1967, 112 pages.
NOCTUAIRE, poèmes de Gilbert Langevin, Les Éditions de l'Estrel, Montréal 1967, 40 pages.
POUR UNE AUBE, poèmes de Gilbert Langevin, Les Éditions de l'Estrel, Montréal 1967, 80 pages.

Un nouveau
Sphinx

LE SPHINX PARLE FRANÇAIS, paraît-il, du moins selon Ramsay Cook, Canadien anglais qui s'interroge sur le problème québécois, dans un ouvrage paru en français dans la collection Aujourd'hui, chez HMH.



Roch Carrier nouvelle manière:
"La guerre, Yes Sir!"

Roch Carrier est un personnage assez curieux, qu'on pourrait aisément croire contradictoire, car ce professeur écrit, dans des revues sérieuses, des articles sur Cendrars, écrivain dont la bohème et la liberté passent pour génantes. Carrier, encore jeune, publie après ses "Jolis deuils" (Prix de la Province dans la section oeuvres d'imagination), un récit intitulé "La Guerre, Yes Sir!", aux Éditions du Jour.

L'éditeur note sur le rabat de la couverture que son premier livre était libre, et que ce récit, lui, raconte la vie, la mort et l'amour chez les villageois entraînés malgré eux dans le chaos universel. Il serait intéressant de savoir ce que Carrier pense lui-même de son histoire.

— S'agit-il d'abord d'un récit de guerre?

— Oui, cela se passe durant la dernière Guerre Mondiale. Elle sert de toile de fond à l'ac-

tion. Mes personnages ne se sentent pas concernés par cette guerre, au tout début, ils vivent en marge, mais ils sont en état de guerre permanente, en eux-mêmes, contre les autres, ils vivent au niveau de l'instinct.

— Qui parle? Vous? Ou l'un des personnages?

— C'est un narrateur objectif. Oui, qui a le don d'ubiquité, comme dans le bon roman depuis Flaubert, qu'on dit dépassé. Mais je trouve que cette méthode romanesque est éprouvée et qu'elle me convenait.

La mort révélatrice

"Mes personnages sont des adultes qui ont vécu sans problèmes mais une mort assez absurde les éveille à la conscience. Et alors ils sentent ce qu'est la guerre. Ils l'éprouvent enfin. (...) Dans "Jolis deuils", je faisais le tour de mon jardin. Le récit que je viens de publier est plus ob-

jectif. J'ai fait un choix en l'écrivant, j'ai jeté la littérature par la fenêtre, les leçons apprises, et je me suis intéressé à des questions essentielles. Je pense que notre révolution date de la deuxième Guerre Mondiale. Notre littérature, avant cette époque, a souvent été faite par des ennueux. (...) J'ai essayé de trouver une certaine vérité de vie."

La Guerre, Yes Sir! a été écrit en douze jours, selon l'auteur. Mais c'est une histoire qu'il traînait depuis longtemps. Le narrateur simule une parfaite froideur, le style est dépouillé parce que, ajoute Carrier, "je veux dire de façon pure ce que mes personnages ont à dire". Le récit, qui compte 124 pages, se termine par cette phrase laconique et précise: "La guerre avait sali la neige". C'est tout dire, à la condition d'avoir d'abord lu La Guerre, Yes Sir!

(Entrevue d'André Major.)

Une semaine
de poésie
à la Bibliothèque
nationale

A la Bibliothèque Nationale, 1700, rue Saint-Denis, a lieu actuellement une semaine de poésie. Samedi, à 20 heures 30, ce seront "Les belles heures du temps jadis" (recueil de poèmes français dits par plusieurs comédiens), spectacle préparé par André Brassard. Dimanche, les Têtes à Barbal présentent Arias Boul'e de gomme, ou des poèmes québécois de Brault, Langevin, Préfontaine, Perreault, etc. A 20 heures 30, toujours. Lundi soir, à 17 heures, lancement de "La tête barbare", poèmes de Noël Audet, publiés aux Éditions du Jour. A partir de 20 heures 30, Gaston Miron et Georges Dor animeront une soirée de poèmes et de chansons.

OEUVRES CHOISIES
DE
MAO TSE-TOUNG

Tomes 1 et 4 — Édition française

Le tome 1 des OEUVRES CHOISIES DE MAO TSE-TOUNG réunit 17 écrits du camarade Mao Tse-toung de la période de la Première Guerre Révolutionnaire Civile (1927-1937). Le tome 4 réunit 70 écrits du camarade Mao Tse-toung de la période d'août 1945 à septembre 1949.

| | | |
|-------------------------------|--------|--------|
| | Tome 1 | Tome 4 |
| Reliure de luxe, en moleskine | \$250 | \$300 |
| Cartonné | \$160 | \$200 |

ECRITS MILITAIRES de MAO TSE-TOUNG

| | |
|-------------------------------|-------|
| Reliure de luxe, en moleskine | \$300 |
| Cartonné | \$200 |

Commandes postales expédiées franco
Éditeur: EDITIONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES, Pékin, Chine

Abonnez-vous à: PEKIN INFORMATION (Édition hebdomadaire)

| | |
|-------|--------|
| 1 an | \$4.00 |
| 2 ans | \$6.00 |
| 3 ans | \$8.00 |

S.V.P. allouer 6 à 8 semaines pour la livraison
UN CALENDRIER DE CHINE SERA DONNÉ À CHAQUE ABONNÉ.
S.V.P. ajouter: "Frais d'échange sur chèques seulement"

DEPOSITAIRE
CHINA ARTS AND CRAFTS

33 EST, rue HASTINGS
Vancouver 4, C.-B. Canada

LES SOLEILS
DES INDÉPENDANCES
par Ahmadou Kourouma

L'auteur a réussi à transposer, dans ce récit, non seulement l'univers spirituel et social de son peuple, mais aussi le souffle, le lyrisme spontané de sa langue natale. Il décrit en même temps la fin des valeurs traditionnelles, l'agonie d'une culture et d'une civilisation, et la difficile naissance de l'Afrique nouvelle.

VIENT DE PARAÎTRE
UN PRIX DE LA
«FRANÇITÉ»

Prix de la revue
«Études françaises»
1968

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL
C.P. 6128, MONTRÉAL 3

1968. Un volume broché de 172 pages (5 1/2 x 8 3/4) — Prix: \$2.50.
Diffusion au Canada: Lidec, Inc., 1083, avenue Van Horne, Montréal 8.

En vente chez votre libraire

VIENT DE PARAÎTRE DANS LA COLLECTION DU LIVRE DE POCHE CANADIEN
NEUF JOURS DE HAINE

Véritablement unique dans notre littérature, violent et fascinant, ce roman, devenu introuvable en librairie, est un réquisitoire contre la guerre et l'injustice.

EN VENTE PARTOUT

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE 3300 BOULEVARD ROSEMARY MONTRÉAL 36, P.Q.

DE JEAN-JULES RICHARD \$1.75 (format géant)
AU PIED DE LA PENTE DOUCE: de Roger Lemelin (format géant) \$1.75
LOUISE GENEST: de Bertrand Vac \$1.00 DOUX AMER: de Claire Martin \$1.00
MATHIEU: de Françoise Loranger (format géant) \$1.75
L'ARGENT EST ODEUR DE NUIT: de Jean Filiatrault \$1.00
QUELQU'UN POUR M'ÉCOUTER: de Réal Benoit \$1.00

CLF
POCHE
CANADIEN

La semaine littéraire

Trois jeunes romanciers:
une nouvelle relève?

par Jean Ethier-Blais

Trois jeunes romanciers. Il paraît qu'il faut à tout prix parler de littérature canadienne-française. C'est une nécessité absolue: les motifs m'en échappent toujours. Mais c'est ainsi que se profile toujours le chauvinisme. Peu importe que les livres soient bons ou mauvais, il faut affecter de prendre leurs auteurs au sérieux, parce que leurs ouvrages ont paru au Québec. Servilité devant les auteurs ou les éditeurs? C'est ce que veut notre public, en veine d'affirmation. Les livres vont et viennent; une semaine, ce sera un remarquable "Baudelaire"; une autre, trois jeunes romanciers. Hélas! trois fois hélas! tout n'est pas d'égal valeur. Je constate, presque chaque jour, qu'on écrit trop. Et en même temps, pas assez. On écrit trop de sottises, pas assez d'ouvrages intelligents, ou tout simplement, prometteurs. Un jeune écrivain, au Québec, a toutes les chances. A peine a-t-il tracé quelques mots sur le papier (ce papier que sa blancheur défend de moins en moins) qu'on lui accorde une subvention. Lorsqu'on songe que le roman de M. Jean-Claude Clari, "Les grandes filles", a obtenu une subvention du Conseil des Arts, cela vous fait dresser les cheveux sur la tête. Il suffit d'écrire, de parler de la jeunesse d'aujourd'hui, du reste prématurément vieillie, de rêver à l'amour, de rechercher la femme éternelle, ou, à l'instar de Louise Beaugrand-Champagne, l'homme idéal, pour qu'on vous porte aux nues. Molière n'a rien connu de plus ridicule. Peu nombreux, dans ce contexte, les éditeurs qui prennent des risques; on les subventionne et leurs ouvrages sont achetés avant même qu'ils ne paraissent. Cette politique de facilité généralisée nous mène en ligne droite et à grande allure au triomphe

intégral de la médiocrité. Les trois ouvrages que je viens de lire, la mort dans l'âme, et de terminer le cœur léger, sont-ils annonciateurs des temps nouveaux? La banalité de l'érotisme à quelque chose d'effroyable. Les églises d'Eros sont désaffectées. Elles sont tristes. Il n'est pas question d'amour dans ces romans: "Kathmandou" de Louise Beaugrand-Champagne (en français, Katmandou ou Kahtmandou; mais enfin, ces graphies étaient valables avant l'apparition dans le ciel français du Kathmandou québécois); "La geste" d'Ivan Steenhout; enfin, "Les grandes filles" de Jean-Claude Clari. On peut se demander pourquoi ces trois personnes écrivent. Est-ce par souci d'évasion? Pour échapper au froid polaire? Par désœuvrement? Parce qu'elles veulent faire œuvre d'analyse sociologique? Pour porter témoignage? Mais alors, de quoi? Pour avoir l'impression qu'elles ne vivent pas complètement dans l'inutile? Pour se gonfler devant leurs amis? Pour embêter le lecteur? Pourquoi? pourquoi? A mon avis, elles écrivent pour se consoler de ne pas avoir de talent. Piètre consolation. Mauvais augure. On se dit: "Voilà la relève!" Si c'est cela, la littérature du Québec de demain, il vaut mieux qu'elle sombre dès aujourd'hui dans le néant.

Voyons ceci d'un peu plus près. D'abord "Kathmandou". Alexandra Marchal est partout présente dans ce "capriccio". C'est elle qui nous parle, ou plutôt qui parle à ses amants. Elle en a pléthore. C'est là une jeune fille (si l'on peut dire) bien facile. Il suffit qu'elle s'assoie à côté d'un homme, ou qu'on lui présente un nouvel arrivant pour qu'elle devienne radioactive. Elle est non seulement nymphomane, mais en plus

ennuyeuse comme un jour sans pain. Elle néprise les hommes qu'elle prétend aimer, porte sur eux des jugements sans appel; ils ne lui servent que de bêtes de somme. Ce sont des proies qui désirent Alexandra. Près d'elle, ils disparaissent, se fondent dans la personnalité de la jeune femme qui halète. Spectacle pitoyable que celui de cette femme dynamique, un jour à Londres, l'autre à Rome (Place d'Espagne, naturellement, car cette engance ne fréquente que les endroits à la mode) et au fond très peu sûre de la puissance de son sexe, qui dévore les mâles comme elle cherche à dévorer le temps. Le style de Louise Beaugrand-Champagne ne manque pas de qualités. Il est direct, avec un je ne sais quoi de métallique dans sa composition. Mais il ne sert qu'à répéter les mêmes choses, qu'à décrire l'éternelle scène de cocktail mondain-international, à peindre les mêmes personnages, nouveaux-riches vulgaires que l'on rencontre (ou plutôt que l'on fuit) dans tous les aéroports du monde. La bêtise et le snobisme s'étalent à pleines pages dans ce livre; snobisme et bêtise axés sur des conversations banales qui ne mènent qu'au lit. Et l'argent est partout, dans les fauteuils, dans les bureaux, dans les avions, à la campagne, surtout dans les draps. Quelle odeur! Alexandra Marchal est le type même de la femme qui se veut moderne et que l'on voit sur la couverture des magazines vulgaires dont le but est d'exalter la prostitution internationale. Elle finira sans doute directrice de l'un d'entre eux, à New York, bien sûr, cette capitale du vide et de l'ennui. L'image que nous donne du monde américain Louise Beaugrand-Champagne est d'une cruauté sans nom: supprimez des êtres

la spiritualité, arrachez leur l'âme et il ne restera que cette ordure qui est au fond de "Kathmandou". Tout y est faux, sauf les larmes de pitié que cette série de petites nouvelles arrache au lecteur. La bouche sèche, grinçant des dents, il hésite entre la rage et la tristesse. Mais l'ennui intervient qui l'emporte et "Kathmandou" lui tombe des mains.

Le malheureux, dans son inconscience, idiot sublime, lira "La geste". Il passe de la recherche organisée, climatisée, avec de fortes doses de pénicilline, du sexe au verbalisme devenu fou. La Brique (c'est le "héros" de cette geste) est un symbole. Mais de quoi? On dira que ce n'est déjà pas si mal et que ce livre vous oblige à vous poser des questions. Peut-être bien, mais il ne viendra à l'esprit de personne de s'en poser sur le talent de l'auteur. Ivan Steenhout emploie constamment un vocabulaire pseudo-érotique qui, visiblement, ne l'amuse pas. Ce n'est pas tout d'être scatologique. Encore faut-il que votre veine ordurière vous intéresse. Mais nous sommes ici en présence d'un ouvrage de pure fabrication. La naissance de ce pauvre La Brique relève de la fantaisie sans objet; Rabelais fait accoucher Gargamelle par l'oreille. Mais ce qui est plausible dans le monde des géants l'est moins dans celui des pygmées et Ivan Steenhout n'est pas Rabelais. Ce qui fait "passer" l'ordure, c'est la qualité et l'ampleur de l'écriture, la profondeur et la nouveauté des idées. Rabelais, Shakespeare et Céline savent, par l'intelligence et le dynamisme du génie créateur, supporter, comme notre ami Atlas, une immense et fragile alliance faite de pensée et de rire. Mais une oeuvre de cent pages, écrite à la va-comme-je-te-pousse, fleecée avec des artifices de propagande (haine infantine des

Américains, propos de demeuré sur la guerre du Vietnam) n'est que banale et inutile. On décèle dans "La Geste" quelques trouvailles dans l'ordre de la contrepétrie. Mais chacun sait que c'est là la fiente de l'esprit. Esprit, esprit! Le mot est bien aimable.

Quant aux "Grandes Filles" de Jean-Claude Clari, j'en recommande la lecture aux amateurs de romans d'amour en images. Il y a Geneviève, Michèle, Véronique, Robert, Georges, Alexandre et tutti quanti. Ils s'aiment, ils fréquentent le Kiev (une sorte d'antichambre de bobinard), ils couchent et c'est toujours ça car autrement leur vie serait d'un tel ennui qu'ils se tireraient une balle, collectivement, dans la tête, ils suivent des cours (ils doivent joliment y dormir), ils sont malheureux. Ce sont des enfants bourgeois, qui se promènent dans la voiture de papa, fornicent dans la chambre de papa, boivent l'alcool de papa. Heureusement qu'il y a papa. Sans lui, ou ieraient-ils? Tous les poncifs de la petite-bourgeoisie bien-pensante en révolte contre elle-même (mais pas contre son argent) se retrouvent dans "Les grandes filles". Je me suis dit, vers la page 30: "Il ne manque que des bombes!" Qu'on le croie ou non, il y en a. Jean-Claude Clari a mis le paquet; il y a des terroristes dans son roman. N'est-ce pas merveilleux? Dans son genre, c'est un chef-d'œuvre. Le chef-d'œuvre de la banalité, de l'ennui, du ridicule. Il partage ces qualités avec "La geste" et "Kathmandou". Mais des trois, c'est le plus mauvais. C'est quand même quelque chose.

"Les Grandes Filles", par Jean-Claude Clari, Editions du Jour "Kathmandou", par Louise Beaugrand-Champagne, Editions de l'Estérel. "La Geste", par Ivan Steenhout, Editions de l'Estérel 1968.

Nouveauté

Initiation à la botanique

par

A. Duon et M. Savard

- S'adresse aux étudiants qui commencent leurs études secondaires et qui veulent acquérir quelques notions générales sur le monde des plantes.

- Etude de façon succincte la structure, la croissance, la nutrition, et la reproduction des plantes les plus connues.

- Le volume se divise en deux grandes sections

1ère section: Etude des parties d'une plante: racine - tige - feuille - fleur - fruit - graine.

2ème section: La vie des plantes: La cellule - les tissus végétaux - la germination - la croissance - la naissance et la chute des feuilles - la nutrition - la reproduction.

- La fin du volume est consacrée à une étude de quelques familles végétales qu'on pourra compléter en se référant à l'ouvrage du R.P. Louis-Marie, "Flore-Manuel de la Province de Québec".

- Avantages du volume: Les définitions claires et les divisions bien établies permettent aux professeurs un enseignement facile et aux étudiants une assimilation aisée de la science botanique.

Editions
G.P.P.

\$1.70

DISTRIBUTEUR

la centrale du livre, inc.

260 ouest, rue Faillon, Montréal (10e) - Tél.: 270-2121

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

VIENT DE PARAÎTRE: LE CAHIER D'EXERCICES
ET LE SOLUTIONNAIRE DU VOL. III

"FONCTIONS CIRCULAIRES ET TRIGONOMETRIQUES"

de la Collection: Éléments de mathématiques modernes
secondaire 2e cyclesous la direction de J.M. JARRY, B.A.; L.Sc.; L.Péd.
(U. de M.) M.Sc. (Math.) (McGill).

• Le cahier d'exercices permet aux professeurs de suivre pas à pas la démarche de l'apprentissage de leurs élèves.

• Le cahier d'exercices contribue à stimuler l'intérêt de l'étudiant envers la matière qu'il doit comprendre et assimiler.

• Le cahier d'exercices contient certaines notions de théorie.

• Ce cahier d'exercices peut être utilisé avec tout manuel qui traite de mathématiques modernes.

• Le cahier d'exercices contient un test qui complète chacune des sections des chapitres du manuel.

• Cahier d'exercices \$ 0.85

• Solutionnaire \$ 0.50

Le solutionnaire n'est vendu que chez l'éditeur sur demande officielle des Commissions scolaires et des professeurs.

En vente chez tous les libraires
et chez

LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

agence du
livre français

Pour 15 jours seulement

jusqu'à **50%**
de réduction sur
notre fonds littérairejusqu'à **40%**
de réduction sur notre
fonds canadienLa sociologie, le format de poche
sont exclus de la présente vente

1249 ouest, rue Bernard - 271-6838



Nelligan

à la

recherche

du moi

perdu

par André Major

Demi-dieu chevelu, Emile Nelligan sort tout droit du songe pour s'enfoncer, un peu nostalgiquement, dans la légende des poètes égarés. Que n'a-t-on dit de lui? De sa folie? De ses départs imaginaires sur des vaisseaux d'or? De ses amours platoniques et plaintives avec de blondes Allemandes ou avec les amies de sa mère? Toute cette rumeur autour du poète retiré dans un asile, puis mort doucement, n'est-ce pas là l'écu-me qui annonce l'éternité de sa poésie? C'est ce que le professeur Paul Wyczynski, dans la collection Écrivains canadiens d'aujourd'hui, chez Fides, a voulu nous montrer. Il l'a fait à la manière d'un universitaire consciencieux, qui utilise pour ce genre d'étude tous les moyens qui sont à sa disposition, ne dédaignant ni la méthode freudienne ni l'analyse thématique qui se développe grandement ces derniers temps, ce qui nous change un peu de la critique approximative qui porte un nom plus charmant en se qualifiant elle-même de critique impressionniste. Toutes ces querelles d'école sont bien fastidieuses et nous éloignent d'eux de notre affaire. Nous parlons donc de Nelligan, de sa poésie, de l'étouffement dont elle a vécu et est morte, un peu prématurément, si l'on se souvient que toute son oeuvre est "le fruit de trois ans d'efforts, du printemps de 1896 à l'automne 1899". Ensuite, ce sera la grande noirceur, le voile qui délivre de la lucidité, le lent, inutile écoulement d'une vie insignifiante.

Le milieu du poète

Né au cœur de Montréal, Nelligan subit très tôt l'influence de poètes comme Verlaine qui avaient le sens de la musique, et, au milieu de ses amis de l'École littéraire, ce romantique apprenait

les rudiments de l'art parnassien et symboliste. Il jouit de l'amitié fervente de Louis Dantin, de la simple amitié d'Albert Lozeau, poète tendre, cloué sur son lit, ou encore de Charles Gill. La maladie l'arracha à ce monde de la parole où il pouvait avoir sa place, bien qu'il souffrit parfois de l'incompréhension de certains, pour se retrouver à l'hôpital où il fut, selon M. Wyczynski, "un malade tranquille, comme enveloppé dans son rêve d'autrefois". Mais avant cette rupture brutale avec le monde social, il faut voir ce qu'était la vie du poète, qui était d'abord celle d'un fils, fils d'un père détesté, mais surtout fils d'une mère trop aimée qui le marquera au fer rouge d'un amour possessif sinon passionnel.

L'amour impossible

A cet aspect de l'oeuvre de Nelligan, M. Wyczynski accorde une importance très grande, sans doute parce qu'à l'étude il apparaît que l'influence de Madame Nelligan sur son fils fut si forte, si profonde et si néfaste en même temps qu'on doit la considérer comme décisive non sur le plan strictement formel mais, en tout cas, sur le plan de la signification. Des ses premiers poèmes, Nelligan se rattache à un monde purement imaginaire, qui a, bien entendu, ses sources dans l'inconscient, et chez lui c'est le rêve qui domine et, aussi, au jardin de l'enfance et de l'adolescence, les sortilèges du souvenir. Il vit dans le repli sur soi, dans la musique un peu triste de la solitude, méditant sur la fuite du temps, la mort qui rôde déjà à la porte mal fermée de son cœur. Le monde se réduira étrangement aux étroites dimensions du moi, comme chez les romantiques, mais sans la parure un peu démodée de leur

langage, car Nelligan sentait d'instinct ce qui était profondément nouveau en découvrant la propre forme de son langage.

La mère et la mort

M. Wyczynski, dans l'analyse qu'il fait de la thématique nelligianienne, découvre au moins quatre thèmes principaux, évidemment conjoints dans la poésie elle-même: l'enfance, la musique, l'amour et la mort. Mais tout cela, en fin de compte, repose sur la vision que le poète avait de sa mère, qui est "l'origine et la limite de son âme. Dans l'étude du regard, du toucher, par exemple, c'est l'ombre de la mère qui recouvre le visage de l'enfant Emile, qui pervertit en quelque sorte sa perception du réel. Le poète refuse donc la chair, la terrible occasion de pêcher parce que ce serait, y cédant, trahir sa mère. L'amour s'idéalise jusqu'à ne plus être qu'un rêve vaporeux et inconsistant. M. Wyczynski remarque, d'ailleurs, que les adverbes chez lui ne précisent rien mais "éloignent et transforment le concret en rêve". On a compris que sa technique d'écriture relève d'un besoin d'évasion, parce que s'il ne fuit pas, il étouffe. Il étouffera quand même, puisque la maladie l'emporte et le prive même du recours à la parole. Il vivra une vie de reclus silencieux, oublieux de sa frénésie première, de son chant d'enfant malheureux en ce monde incompréhensible et cruel. Et nous devons, pour finir, à M. Paul Wyczynski d'avoir refait pour nous, avec nous, d'une certaine manière, l'itinéraire de notre premier poète parti à la recherche du moi perdu.

EMILE NELLIGAN, par Paul Wyczynski, Écrivains canadiens d'aujourd'hui, Fides, 191 pages, Montréal et Paris.

La semaine littéraire

Fragilité de l'enracinement et persistance de l'exil

par Naim Kattan

A quoi s'agrippe un écrivain qui change de langue, de pays, voire de civilisation? Que sauvegarde-t-il? La seule patrie qui, pour lui, demeure habitable est-ce la mémoire? Petru Dumitriu est un romancier roumain. Il était déjà connu dans son pays quand il le quitta en 1960. Il y vivait déjà dans l'exil, puisque le totalitarisme était un écran entre son peuple et sa propre réalité. Il a choisi l'exil dans un pays étranger qui lui permettait cependant d'explorer les dimensions de son royaume intérieur. Écrivant désormais directement en français, Dumitriu ne s'est pas contenté de vivre dans la nostalgie du passé. Certes, il évoque l'histoire de la Roumanie dans plusieurs de ses œuvres mais sa méditation déborde les frontières de son pays. C'est tout l'Occident qu'il évoque et qu'il met en question. Dans le roman qu'il vient de publier "L'homme aux yeux gris", il n'est nullement question de la Roumanie.

Cet homme aux yeux gris c'est celui que l'on peut voir à Florence dans une toile inachevée du Titien. Cet inconnu naît dans l'Espagne de l'Inquisition. Ses parents sont des Marranes; ils adoptent aux yeux du monde la foi chrétienne, et pratiquent en secret le culte de leurs ancêtres juifs. Découverts, ils sont brûlés vifs sur la voie publique. Recueilli par un peintre, le jeune orphelin apprend à défendre sa vie sans se soucier des doctrines et des religions. Il se forge sa propre morale selon les dictées de son cœur. Dans les temps incertains des autodafés, des complots, des procès, la première règle c'est de savoir ruser mais aussi de se défendre les armes à la main quand cela est nécessaire.

L'homme aux yeux gris répond au nom d'Archange. Pour tout nom de famille il

adopte le mot italien Chiamato, l'Appelé. Archange se lie à un groupe de fugitifs. Chacun tait son passé et personne ne le questionne sur le sien puisque tout le monde sait que ce passé comporte non seulement des mystères mais également des menaces. Les inquisiteurs en effet ont les bras longs et tout soupçon même rapidement à la Cour et au bûcher. Et puis un jour quelqu'un, par rancœur, rappelle son origine marrane, à Archange. Celui-ci se défend, gagne la bataille et tire les conclusions: s'il reste en Espagne les inquisiteurs auront sa peau tôt ou tard. C'est le cas de tous les fugitifs qui l'entourent. Ils se joignent tous à l'armée espagnole qui va défendre à Flandre la foi catholique menacée par l'Église réformée. Quel meilleur signe des temps que cette troupe de guerriers prêts à sacrifier leur vie à une religion à laquelle ils ne croient pas? Faits prisonniers par les Protestants ils se mettent au service de leurs ennemis d'hier. L'orthodoxie change de camp et les soupçons, de nature. Ce sont les Catholiques qui doivent se cacher. Archange choisit de partir à la première occasion. Il se rend à Venise. Là la religion ne masque même pas le jeu cruel de la vie et de la mort et ce marrane qui se faufile à travers les religions et les pays doit encore une fois partir. Il s'en va à Malte, car il ne parvient pas à vivre l'aventure dans sa crudité. C'est qu'il croit en l'amitié et il est tenu par son amour.

L'amitié qui le lie aux fugitifs à la double face du destin. Ceux qui lui sauvent la vie un jour le menacent de mort le lendemain. L'amour aussi a un double visage; celui de Juanita qui l'aime et qui est toujours prête à se sacrifier pour lui, et celui de Felipa qui l'aime mais qui veut le soumettre à sa volonté et qui le poursuit partout pour le dénoncer

et à ses détracteurs et à ses ennemis.

Petru Dumitriu a choisi le roman de cape et d'épée pour écrire une allégorie sur les temps incertains que nous vivons. Archange c'est l'individu qui vit sous la domination de l'Histoire. Il n'a pas de caractère propre. Il est à chaque instant acculé à des choix extrêmes, entre la vie et la mort. Il tente tant bien que mal de sauver le sens de la dignité, de ne pas trahir ses amis et son amour. Il met constamment sa vie en jeu pour qu'il puisse se regarder en face s'il réussit à passer à côté de la mort. Dumitriu connaît mieux que quiconque la vanité des idéologies et l'hypocrisie des professions de foi. Non pas qu'il ne croit pas à certaines valeurs, fussent-elles fragiles. Mais il sait qu'on ne peut les proclamer, qu'on ne saurait les proclamer qu'humblement et au prix de sa vie.

Ce roman est aussi une réflexion sur l'exil. Dans un monde où tout est relatif, où la cruauté et la méchanceté les plus crues se cachent sous les masques du droit et de la religion, l'artiste ne peut trouver refuge que dans son art, mais cet art n'est pas évasion; c'est l'affirmation de la foi en la persistance de l'homme malgré les incertitudes, les soupçons et les hypocrisies. Le destin inachevé d'Archange atteste sinon de la vanité des enracinements, du moins de leur fragilité. L'homme, cet éternel exilé, porte en lui sa propre, sa véritable patrie. Rejeté par tel ou tel pays il peut faire de l'histoire elle-même son pays d'adoption et s'il a la chance d'être artiste, il a toujours l'ultime refuge de refaire le monde selon ses désirs et ses rêves, même s'il ne doit y parvenir que dans l'angoisse.

"L'homme aux yeux gris" par Petru Dumitriu. — Éditions du Seuil, Paris.

L'oeil sur les Poches



Le choix de la semaine

MIRO, par Jacques DUPIN (Art UNESCO 10/18, No 380, Inédit), et MIRO, par Manuel GLASSER ("Marabout Universités", No139, Inédit).

Il fallait pour présenter Joan Miro un poète: la nouvelle collection d'art 10/18 l'a trouvé en Jacques Dupin. Accompagné de trente-deux très belles reproductions en couleurs, le texte dense et suggestif de l'introduction constitue un modèle, sinon d'analyse proprement esthétique, du moins d'évocation et d'éclaircissement intime d'une grande oeuvre de l'art d'aujourd'hui. "Il est impossible, écrit Jacques Dupin, de rapprocher Miro d'aucun autre peintre, tant son écriture est personnelle, puissante, expressive. La langue véritablement originelle qu'il a forgée à la force de suggestion de tout art primitif: figurations préhistoriques, arts exotiques et archaïques, graffiti et dessins d'enfants". On s'étonnera et s'enchantera sans doute aux inépuisables échappées ludiques et aux inquiétants hiéroglyphes qui illustrent abondamment cette idée. Il faut du temps pour découvrir la profondeur et la perfection de l'art pictural de Miro, et ce livre doit nous y amener. On le complètera avec celui de Manuel Glasser, qui nous rappelle justement l'essence surréaliste de cette oeuvre, et son but secret: "Atteindre à la musique", comme l'a dit un jour Miro. (L'icongraphie de ce volume, qui qu'abondante, est moins agréable que celle du précédent, et supporte mal la comparaison). Il faut dire enfin que ce choix est tout subjectif, et voudrait seulement marquer l'importance du "musée imaginaire" que les livres en format de poche constituent et enrichissent sans cesse, mettant à notre portée des reproductions les plus souvent remarquables de tout ce qui compte dans l'art universel.

Tour d'horizon

Il convient de compléter le choix présenté ci-dessus en indiquant les derniers titres de la belle série "Art UNESCO 10/18": deux études de William Fagg introduisant à "L'art de l'Afrique centrale" (No 377) et à "L'art de l'Afrique occidentale" (No378), un essai de Roland Penrose autour du thème de "L'oeil de Picasso" (No379), ainsi qu'un "Renoir" par Michel Drucker (No381) et un "Vermeer" par A.B. de Vries (No382). Il faut enfin saisir cette occasion de signaler le très bon début de la nouvelle collection "Les petits classiques de l'art", qui se distingue par l'ampleur remarquable de l'iconographie (80 reproductions en couleur par volume). Les quatre premiers titres sont, dans l'ordre, "Léonard de Vinci", "Le Gréco", "Botticelli", et "Manet"; on ne peut que souligner leur égale excellence.

Au domaine des essais, la collection "Idées - N.R.F." apporte un inédit du jeune sinologue Lucien Bianco sur "Les origines de la révolution chinoise" (No142), la réédition du classique de Paul Bénichou "Morales du grand siècle" (No143), et la traduction d'une étude sur "L'Europe et les investissements américains" par Ch. Layton (No148). Essais également dans la "Petite bibliothèque Payot": "Goethe et Tolstoï" de Thomas Mann rencontre au sommet de trois grandes figures de la littérature, et "Les bases de l'anthropologie culturelle" de M. J. Herskovits, qu'on pourra utiliser avec l'"Histoire de l'anthropologie" de Paul Mercier (SUP, série "Le sociologue" No5, P.U.F. éd.).

"Livre de Vie", aux éditions du Seuil, fait paraître "Vivre l'aujourd'hui de Dieu" (No78) du pasteur de Taizé Roger Schutz; "Problèmes de vie spirituelle" du P. Yves de Montcheuil (No79-80); "Je reste un barbare", le témoignage de R. Boutefeu (no81-82); et une belle "Petite philocalie de la prière du cœur", traduite et présentée par J. Gouillard (No83-84).

La série "Ecrire" consacrée aux premiers livres inédits de jeunes auteurs, et dirigée par CL. Durand, publie "Orphée" de J. Galard et "Mortelle" de Ch. Franck. Enfin B. Cacérés a donné à la collection "Peuple et Culture" un recueil "Les autodidactes", toujours aux éditions du Seuil.

Signalons que nous avons par erreur attribué au pamphlet de G. Politzer ("La fin d'un paradigme philosophique: le bergsonisme"), le numéro 64 dans la collection "Libertes" (J.-J. Pauvert éd.). Cette collection fait peau neuve, devient plus luxueuse et beaucoup plus chère, tout en gardant exactement le même format et la même présentation. Notre ouvrage devient ainsi le No3 de "Libertes nouvelles".

Laurent COLOMBOURG

J.-R. Tournoux interroge un héros: C. de Gaulle

C'est sûrement le livre le plus important de J.-R. Tournoux — outre la qualité exceptionnelle de sa documentation, il fait éclater la maturité de son style, l'acuité de sa pénétration psychologique et le lyrisme d'écrivain qui parcourt les lignes.

Le héros du livre, c'est le général de Gaulle, mais les Français sont présents à la manière du choeur antique et c'est bien vingt ans de notre histoire nationale qui nous sont rapportés, et souvent révélés par l'auteur de Secrets d'Etat, de Pétaïn et de Gaulle, etc... Jamais J.-R. Tournoux n'avait abordé une époque aussi récente et dont les cendres sont encore brûlantes. Pour évoquer "la longue marche" du R.P.F., "la traversée du désert" où le Général durant d'interminables hivers voit la neige tomber à la Boissierie, et, enfin, "La terre promise" qui consacre son retour "aux affaires", J.-R. Tournoux mêle les accents du drame antique à la méticulosité de l'historien. Rien de ce qui est délicat, difficile, dangereux même, n'est évité. La crise algérienne, l'exécution de Bastien-Thiry, le retrait de la France de l'O.T.A., la politique envers le tiers monde, et, plus récemment, le voyage au Canada sont examinés avec une constante ferveur de vérité qui honore l'auteur de ce livre. Les partisans ou les adversaires du Général, et d'une façon plus vaste et plus haute, tous les Français attentifs au destin de leur pays se devront de lire cet ouvrage et d'en méditer les leçons.

Les lettres du monde entier

Albee or not Albee

Il est évident que parmi les jeunes dramaturges américains celui qui se détache le plus certainement, c'est Edward Albee dont les Apprentis-Sorciers nous présentaient, il y a plus d'un an, l'une des pièces, "Zoo Story". Nous avons pu voir aussi "Qui a peur de Virginia Woolf?" Et voici que la maison Robert Laffont publie, dans une version française du critique Matthieu Galey, "Délicate balance", qui signifie en français "Un fragile équilibre". C'est la sixième pièce d'Albee traduite en français. 206 pages.

Richelieu, l'ambitieux

Philippe Erlanger, historien passionnant, après avoir consacré son temps à Louis XIV, s'est permis de visiter le cardinal Richelieu, qui clôt son étude du Grand Siècle. Selon le magazine LUI, Erlanger, sans avoir la légèreté de Dumas, en possède l'art de se faire lire d'une traite, sans une minute d'ennui. Erlanger montre que Richelieu n'était pas exactement un personnage évangélique. A la librairie Académique Perrin.

Brasillach ou la jeunesse de l'esprit

Les Editions Plon, qui ont publié presque tous les ouvrages de Robert Brasillach, viennent de rassembler deux de ses livres les plus importants, des chroniques réunies sous le titre NOTRE AVANT-GUERRE et JOURNAL D'UN HOMME OCCUPE. A travers ces chroniques se dessine une sorte d'autobiographie de l'écrivain et du militant mais la complaisance en moins. Dans le premier livre, Brasillach évoque la vie insouciance et curieuse de l'adolescence et du lycée, tout cela mêlé aux souvenirs de l'enfance et de sa campagne natale. C'est aussi le récit de l'amitié, d'amitiés profondes et légères à la fois, et qui s'appellent Maurice Bardeche, Thierry Maulnier, Roger Vailland; c'est le récit des admirations, et les noms qui lui viennent aux lèvres sont ceux de René Clair, de Charles Maurras, de Giraudoux, et d'autres encore. Et c'est l'amour de Paris, du théâtre et du cinéma, la passion de la bohème studieuse, de la poésie et de la liberté. L'avant-guerre, pour sa génération, fut un doux ap-

prentissage de la vie, la fascination qu'exerçait le fascisme alors triomphant en Italie, en Allemagne. Certaines pages nous rappellent ce beau récit tendre et amer que sont LES SEPT COULEURS. Brasillach a le don de faire revivre l'époque, les hommes qui l'ont marquée, de peindre les couleurs du temps, de nous faire sentir son odeur particulière.

Mais survient la guerre contre laquelle il ne cesse de s'élever et l'écrivain, sans renoncer aux livres, à la poésie, aux amitiés, devient un homme occupé qui subit l'humiliation de la défaite française, puis celle du camp de prisonniers. Et toujours cette douleur de voir la France divisée contre elle-même. Il assiste, incertain, à l'arrivée des Alliés, ne sachant pas encore le sort qu'on lui réserve, c'est-à-dire une mort déshonorante pour avoir cru à la France d'une manière qui n'était pas la bonne, d'une manière désintéressée. Ce recueil, ces chroniques valent tous les journaux intimes qu'on puisse imaginer, tant par leur densité intellectuelle que par leur poésie brûlante des temps d'horreur et de honte. 508 pages.

Onimus interroge l'essentiel

Jean Onimus a publié, il y a quelque temps, un livre fort intéressant, intitulé "La connaissance poétique". On sait aussi qu'il est en quelque sorte l'exégète le plus abondant de Péguy. Il vient de publier, chez Desclée de Brouwer, des "Interrogations autour de l'essentiel", qui sont, en fait, une sorte de journal sans date où il analyse, pour lui-même, pour nous-mêmes, le sens du sacré, l'évolution de la réflexion religieuse au sens large du terme. 202 pages.

Les jours de Serguine

Jacques Serguine, auteur de MANO L'ARCHANGE, roman vendu sous le manteau, revient au roman avec LES JOURS, publié par Flammarion. Manuel, le personnage, frôle constamment la mort, qui, pour lui, devient comme la qualité même de la vie. C'est un homme couvert de femmes, qui aime violemment sa soeur, et qui attire les femmes, lesquelles ne peuvent rien pour lui.

A.M.

Si vous croyez que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes...



Si, au contraire, vous ne croyez pas que le meilleur des uns doive nécessairement faire le bonheur des autres, examinez un peu ce que représentent le Service Universitaire Canadien Outre-mer et ses volontaires. Ils sont déjà près de mille, dans une quarantaine de pays en voie de développement. Ils ont compris la nécessité d'aider les peuples moins bien nantis à préparer leur mieux-vivre de demain. Jeunes techniciens et professionnels, ils ont compris l'importance de l'engagement des forces vives de notre nation sur le plan de la coopération internationale.

Tous — enseignants, médecins, infirmières, agronomes, ingénieurs, techniciens — ont répondu à l'appel du SUCO. En Afrique, en Amérique latine, en Asie ou dans les Antilles, ils exercent leur métier, leur profession, dans les mêmes conditions et au même salaire que leurs homologues du pays. Pendant deux ans, ils participent au quotidien d'une culture différente. Pendant deux ans, ils servent, ils apprennent... et ils font l'expérience profonde de la véritable solidarité humaine.

D'aucuns disent que les volontaires du SUCO sacrifient deux ans de leur vie. Les anciens volontaires vous diront, eux, qu'ils ont investi deux ans de leur vie, deux ans au cours desquels ils ont élargi leurs horizons et ont pu pratiquer leur profession avec une plénitude qu'ils n'auraient jamais connue si tôt au Canada. Ils vous diront qu'ils se sont épanouis, qu'ils ont découvert l'humanisme intégral par cette expérience du dépassement.

Vous vous sentez de taille? Dites-nous qui vous êtes et ce que vous savez faire... et nous vous dirons où le SUCO a besoin de vous.

"... car les humains sont de ma race!" (Eugène Ionesco)

SUCO — Service Universitaire Canadien Outre-mer, Bureau 346, 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 2, Québec.

NOM _____

ADRESSE _____ VILLE _____

ÂGE _____ ETAT CIVIL _____ TÉL. _____

LANGUES PARLÉES _____

PROFESSION/MÉTIER _____

SCOLARITÉ _____

DIPLOMES _____

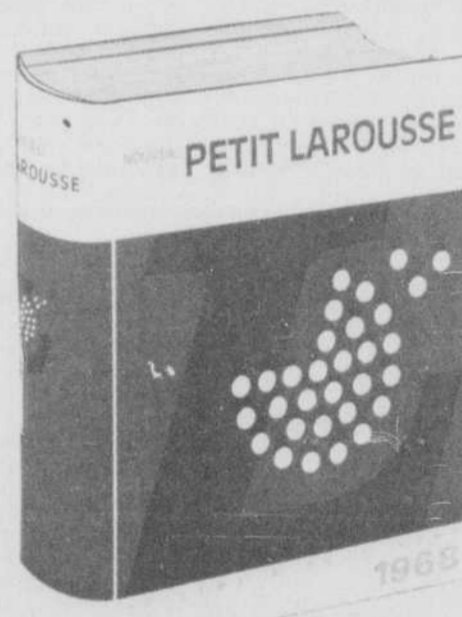
EXPÉRIENCE PRATIQUE _____

SUCO Le Service Universitaire Canadien Outre-mer

ne pensez même pas au SUCO

POUR UNE PÉRIODE DE 7 JOURS SEULEMENT

À PRIX RÉDUIT **6.50** AU LIEU DE: \$7.75



UNE NOUVELLE ÉMISSION DE TÉLÉVISION PROGRAMMÉE PASSIONNE LES ENFANTS

"LA MAISON DE TOUTOU"

- UN CHIEN COCKER (TOUTOU)
- UNE PETITE CHATTE (ZOUZOU)
- UNE GRENOUILLE (KIKI) - EN SONT LES HEROS

4 TITRES DISPONIBLES: PRIX DE CHAQUE ALBUM \$2.10 PRIX DU CARREFOUR \$1.50

LIBRAIRIE "LE CARREFOUR" INC.

STATION BERRI-DEMONTIGNY (sortie St-Hubert) Métro de Montréal Tél.: 843-5033 Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. p.m.

VIENT DE PARAÎTRE...

LA GUERRE, YES SIR!

UN ROMAN "EXPLOSIF" DE ROCH CARRIER

• Pour la première fois un écrivain du Québec ose toucher à cette histoire pour personne n'a voulu raconter

En vente partout à \$2.00 — Distribution exclusif: l'Agence de Distribution Populaire

1130 est, LaGauchetière Montréal Tél. 523-1600



VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU JOUR... dirigées par Jacques Hébert 1411, ST-DENIS, MONTREAL

oeuvres récentes

**CAISERMAN-ROTH, CHAKI, O'NEIL
MESSER, HITCHENS, NAKAMURA**

GALERIES WADDINGTON

1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

concert-dialogue
du
groupe de rencontres musicales
programme: chants de troubadours
baroque

le lundi 11 mars
à 20 heures-30
bibliothèque nationale
1700, rue saint-denis
entrée libre

CE SOIR: 8 hres 30
DEMAIN, DIMANCHE:
2h.30 et 8h.30

ANTONIO
Ballets de Madrid

UN
MERVEILLEUX
SPECTACLE

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER

BILLET EN VENTE à la Place des Arts: CCA, 1822
Sherbrooke o. (sous-sol); Import. CM Ltée, 8225 St.
Laurent et 5975 Monk; Ed. Archambault, 500 Ste.
Cath. e.; Jim Charlebois, 2115 J. Talon e.; Universal
Stationery, 4617 Sources, D. des Ormeaux; Librairie
Ducharme, 418 N. Dame o.; Voyages LaSalle, Centre
Achat, Pont-Mercier.

RESERVATIONS: 932-2171; 2234
(Samedi seulement)

Le Service des Parcs de
la Ville de Montréal
vous invite au spectacle

**"COMMENT
LE SAVONS-NOUS?"**

présenté au
PLANÉTARIUM DOW
(1000 OUEST, RUE ST-JACQUES)

5 MARS AU 28 AVRIL

HORAIRE DES SPECTACLES EN FRANÇAIS

Dimanche: 1h p.m.; 3h 30 p.m.; 4h 30 p.m.; 9h 30 p.m.
Lundi: 2h 15 p.m.
Mardi: 12h 15 p.m.; 2h 15 p.m.; 9h 30 p.m.
Mercredi: 2h 15 p.m.; 9h 30 p.m.
Jeudi: 2h 15 p.m.; 9h 30 p.m.
Vendredi: 2h 15 p.m.; 9h 30 p.m.
Samedi: 2h 15 p.m.; 4h 30 p.m.; 9h 30 p.m.

Admission: Adultes .75, Enfants .25

LE PLANÉTARIUM DOW
OFFERT À LA VILLE DE MONTRÉAL ET À SES CITOYENS PAR
LA BRASSERIE DOW LIMITÉE

ÉTUDIANTS

LA NOUVELLE COMPAGNIE
THÉÂTRALE

LA MOUETTE
d'Anton Tchekhov

Dyne Mouso
François Tassé Gilles Pelletier
Charlotte Botsjoli Édgard Fruittier
Ghislène Schmidt Jacques Galipeau
Françoise Grotton Gilles Provost
Jean-Pierre Compain

Roland Jodé Caroline Coré Albea Boucher
Décors Costumes Montages
Claude Fortin Claudette Picard Georges Savaria
Mise en scène Gilles Pelletier

du 8 mars au 6 avril Billets 1.25
Salle du Gesù
1200 Bleury
Renseignements: 866-5957

PREMIERE:
VENDREDI SOIR 8 MARS
7.30 P.M.

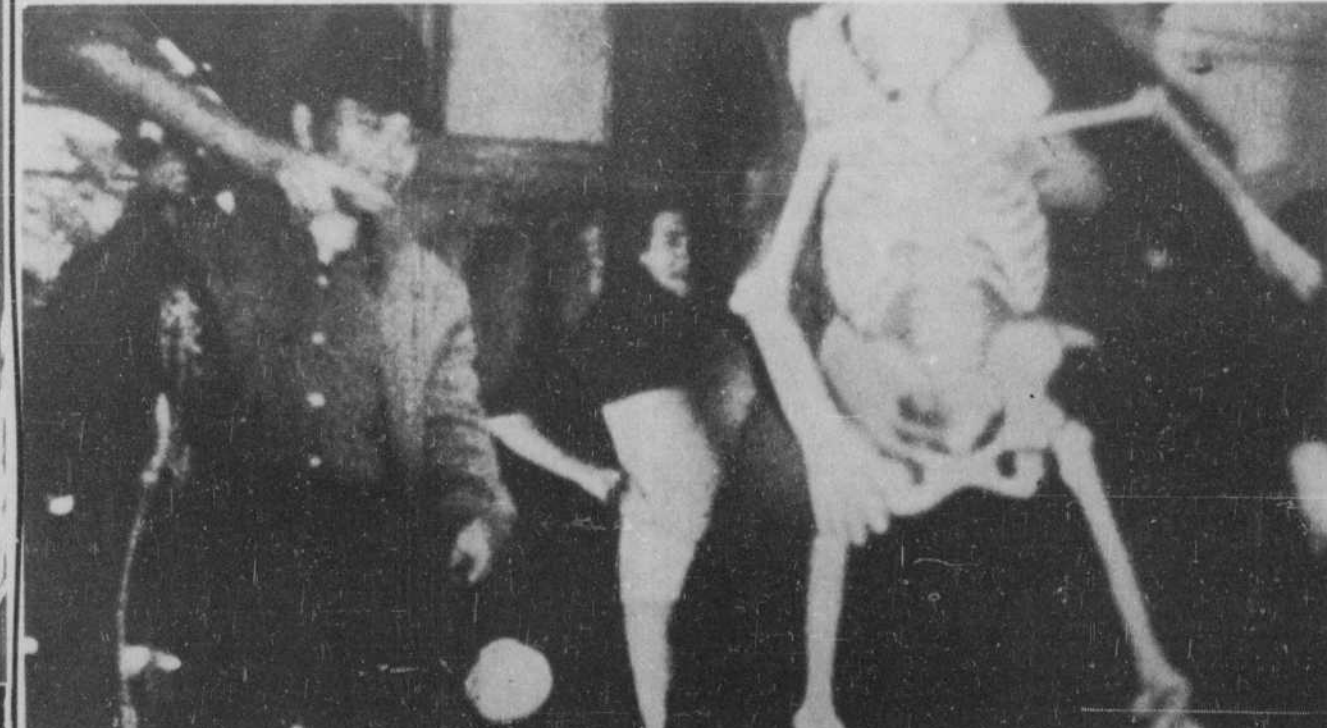


Un autre film d'horreur: **BERSERK**, avec Joan Crawford et Ty Hardin. Au Capitol.

| TITRES | SUJETS | COMMENTAIRES |
|--|---|---|
| BERSERK , de Jim O'Conolly, avec Joan Crawford, Ty Hardin, Diana Dors, Michael Gough et Judy Geeson. En couleurs, au Capitol. | Un cirque, dirigé par la veuve Monica Rivers, fait des affaires d'or au lendemain de crimes sur lesquels enquête Scotland Yard. La propre fille de la directrice, l'angélique orpheline Angela Rivers, avoue finalement sa culpabilité. | D'une extraordinaire médiocrité. Mais les crimes sont d'un sadisme étonnant. Une femme acie par le milieu, un équilibriste précipité du haut des airs sur des peaux tranchants, un trapéziste perdu à une corde, un autre littéralement croué à un poteau de part en part de la nuque au front. Mais que Joan Crawford, la belle Lucille Lenoir du temps jadis, d'Évariste féminines et de Careaux atlantiques, s'obstine à jouer les ingénues quand seuls les rôles de grand-mères conviennent désormais à ses soixante ans révolus, s'éprenant ici du jeune Ty Hardin qui s'éprend d'elle en retour et de faire des ailes ensemble jusqu'aux nues qui éclatent in extremis comme une explosion d'amour au-dessus d'un lit de mort, voilà de quoi réver. |
| I, A WOMAN , interprété par Essy Persson et réalisé par le Norvégien Mac Ahlberg d'après Siv Holm. En noir et blanc, au Snowdon. | Une infirmière en excellente santé, qui soutient de belle façon ce qu'elle avance d'un peu partout, se lie successivement avec un patient, un matelot et un chirurgien, et décline leurs demandes en mariage. | Diacrité, la mise en scène est parfaitement accordée à la gravité du propos, révolutionnaire pour nous qui vivons sur les ruines d'une morale que les faits n'ont jamais cessé de démentir. L'amour libre. Bien au-delà d'une pornographie qui ne mangera pas de scandaliser ceux qui touchent et quelques autres, éditables par vocation, qui ont déjà entrepris de protester contre l'assouplissement de la censure au Québec. Alléguant que le Bureau de Surveillance surveille mal les intérêts du public appelé à voir de plus en plus de films depuis que le bill 52 a force de loi, et, partant, appelé à s'exercer lui-même, au lieu de l'ingénierie, un jugement estropié. |
| IN COLD BLOOD , film américain de Richard Brooks adapté de Truman Capote, avec Robert Blake, Scott Wilson, John Forsythe, Gerald S. O'Laughlin, John McLiam et Ruth Storey. Musique de Quincy Jones. En noir et blanc, au cinéma du Westmount Square. | Deux délinquants, qui forment ensemble un troisième homme né de leurs personnalités diverses, plus osé, s'attaquent à la famille des Clutter qu'ils comptent soulager de \$10,000.00: ils s'en tirent, au petit matin, avec \$43 en poche et quatre meurtres sur la conscience, pour lesquels ils seront exécutés quelques années plus tard. Ces événements authentiques se sont déroulés au Texas. | En quatre temps de plus en plus brefs: la rencontre des assassins, qui roulent vers la maison des Clutter; les procédures légales au lendemain de la découverte du cadavre des victimes, la nuit fatidique; la prison et le châtiment, espérant. Une construction serrée où le dénouement survient à une longue exposition, qui a permis de camper les personnages et de créer une atmosphère de drame. Au reste, d'excellents éclairages, pour souligner par exemple l'angoisse du bourreau, la partie supérieure de son visage est plongée dans l'ombre quand le reste de sa personne est éclairé. Très bien. |
| FOUR IN THE MORNING , film britannique d'Anthony Simmons interprété par Ann Lynn, Brian Phelan, Judi Dench, Norman Rodway et Joe Melia. En noir et blanc, au Vendôme. | A Londres ou ailleurs, l'incommunicabilité qui sépare un vendeur d'une serveuse de restaurant et, parallèlement, l'échec d'un ménage où un bébé n'arrête pas de brailler à tue-tête. | Émouvant et d'un parallélisme lissant. Tout au plus peut-on relever quelques images qui montrent la police de Londres en train de repêcher des cadavres et la morgue à l'oeuvre. |

Et toujours

| EXCLUSIVITÉS | Real Benoit F.I.F.M. | André Bertrand | Léo Bonneville SEQUENCES | Emmanuel Cocke SEPT JOURS | René Homier-Roy CIMS | Guy Joussemet Radio Canada | Jacques Lamoureux MAINTENANT | Jean Mitry U. de M. | Brigitte Morissette LA PATRIE | André Paquet Cinéma-thèque | % |
|-------------------------|----------------------|----------------|--------------------------|---------------------------|----------------------|----------------------------|------------------------------|---------------------|-------------------------------|----------------------------|----|
| LE REGNE DU JOUR | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | 85 |
| BLOW UP | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | 77 |
| IN COLD BLOOD | | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | 67 |
| BONNIE AND CLYDE | * | * | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | ** | 67 |
| ULYSSES | ** | * | * | ** | ** | ** | * | * | * | * | 50 |
| L'ÉTRANGER | | * | * | ** | ** | * | * | * | * | * | 41 |
| WAIT UNTIL DARK | | * | * | ** | ** | * | * | * | * | * | 40 |
| LAMIEL | | * | * | * | * | * | * | * | * | * | 29 |
| SANG RÉSERVÉ | * | * | * | * | * | * | * | * | * | * | 28 |
| THE ROYAL TRACK | * | * | * | * | * | * | * | * | * | * | 27 |
| THE PRESIDENT'S ANALYST | | * | * | * | * | * | * | * | * | * | 25 |
| I, A WOMAN | | ** | * | * | * | * | * | * | * | * | 22 |
| OSCAR | * | * | * | * | * | * | * | * | * | * | 11 |



Kenneth Anger est peut-être le plus brillant des réalisateurs américains underground. Son film sur les "Marines" est célèbre; il a tourné une "Histoire d'O" qu'on ne verra pas. Mais on peut voir actuellement au Verdi "Scorpio Rising", une des tentatives les plus ambitieuses du cinéaste.

DU 16 FEV. AU 17 MARS (SAUF LUNDI)

tnm réservations: 849-9371

BÉRÉNICE

tragédie de Racine
avec Huguette Digny, Jean-Louis Roux, Léo Lial.

DIMANCHE 19H.30
MAR À VEN. 20H.30
SAMEDI MATINÉE 17H. \$1.65 - \$2.75 - \$3.30

SAMEDI 21H. \$2.20 - \$3.30 - \$3.85

PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE
MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

**UN MATIN COMME LES
AUTRES** de MARCEL DUBÉ

AVEC:
**JEAN-JACQUES
MARJOLAINE HÉBERT
CATHERINE BÉGIN
PIERRE THÉRIAU**

Mise en scène: L.-G. Carrier
Décors: Hugo Wuetrich
Costumes: Mario Di Nardo

DES LE 23 FÉVRIER relâche le lundi

Les billets sont en vente aux endroits suivants: Comédie-Canadienne: 861-3338. Les guichets sont ouverts de 10 h. à 7 h. Lucien Mélançon (Duvernay); Ed. Archambault Inc., Corbeil sur la Plaza.

COMÉDIE-CANADIENNE
84ouest, Ste-Catherine • 861-3338

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER
présentent

**ON NE BADINE PAS
AVEC L'AMOUR**

d'Alfred de Musset

Mise en scène par
ANDRÉ GINTZBERGER

Distribution:
CAMILLE PERDAN
ROSETTE
LE BARON
LE CHOEUR

CATHERINE BROE
FRANÇOIS MARTHOURT
ÉVELYNE ESTIA
CLAUDE LÉVEQUE
PHILIPPE JARRY
ANDRÉ GUELMIA

LES PRODUCTIONS D'AUJOURD'HUI
PARIS, FRANCE

DU 6 AU 10 MARS

Du mercredi au dimanche, en soirée: \$5.50, \$4.50, \$3.50, \$2.50, \$2.00
BILLET MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET

PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE
MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

galerie
libre

Claude
Tousignant

commençant le 5 mars
8 h. p.m.

2100 CRESCENT 288-6080

VENTE
de CADRES NUS
TOUTES GRANDEURS
CHEZ
MORENCY
1564 ST-DENIS
845-6894
METRO: Berri-Dumontigny
Sortie St-Denis

Jean Boyer
expression sur le processus de création
du 7 au 25 mars
à la *Galerie Soixante*
280 rue Sherbrooke O. 288-5029

Du 4 au 23 mars

LITHOGRAPHIES par **Loty Blanchard**
GRAVURES par **Rita Briansky**

GALERIE
"L'Art français"

370 ouest LAURIER (près Ave du Parc) 277-2179
Tous les jours 9 h. p.m. - Vendredi 9 h. - Lundi matin fermée

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott
GALA à CORDES

Œuvres:
Vaughan Williams "Fantaisie sur un thème" par Tallis
Benjamin Britten "Variations sur un thème" par Frank Bridge
Richard Strauss "Metamorphose" (Marthe funèbre de Beethoven)
de la symphonie "Eros"

LUNDI 11 MARS 8.45 P.M.

Adultes: \$3.25
Étudiants: \$2.00
Disponibles à Informations: 486-7333

PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE
MONTREAL 18 (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

Arts et spectacles

Rencontre avec Jorge Luis Borges

Une ivresse abstraite

par Laurent Colombourg

Borges nous reçoit dans l'appartement qu'il occupe dans un grand hôtel du centre-ville, jeudi après-midi, avant de se rendre à l'université Sir George Williams. Il s'inquiète de savoir si je ne vais pas lui poser des questions sur la politique, ce qu'il ne souhaite pas. Ce n'est pas la crainte, comme le savent ceux qui connaissent son passé: Borges a pris position contre le nazisme, la guerre, contre le dicta-

teur Peron surtout. Mais comme il le dit: je ne suis habilité à aucun titre à parler de ces sujets. Il se veut artisan, spécialiste presque. C'est d'ailleurs de littérature que je veux l'entretenir. Quoiqu'il en dise, Borges parle très bien notre langue, et il joue du registre familier comme du style noble. Malgré la cécité, son visage est animé, scrutateur, attentif. Il se dégage de Jorge Luis Borges une présence intense,

à la fois savante, donc impressionnante, et ironique, donc légère.

L. Colombourg - Votre visite au Canada revêt-elle un caractère officiel (J.L. Borges est en effet Directeur de la Bibliothèque Nationale de Buenos Aires)? Quelles seront vos principales activités?

J.L. Borges - Il n'y a rien d'officiel dans ma visite. Je me trouve en Amérique du Nord depuis la fin de septembre et je reviendrai chez moi à la mi-avril. J'ai été invité par la Fondation Elliot Norton pour donner un cycle de six conférences sur la poésie, aux Etats-Unis; j'en ai déjà prononcé trois, et il me reste à parler de la traduction des vers, de la fonction des mots (du sens et du son particulièrement) dans la poésie, et je ferai enfin "une profession de foi du poète". J'ai été à Ottawa il y a trois semaines, où j'ai fait un exposé, je me souviens plus à quel sujet, non, peut-être la métaphore? J'étais aussi invité à la "Sir George Williams University", où mon sujet est "La Littérature anglaise et le rêve". Je prends ceci de deux façons, le rêve comme thème, bien sûr, mais surtout le rêve comme producteur de littérature, comme poète, en cherchant les cas où le rêve lui-même a créé des poèmes. Et le 1er mars, à Toronto, mon sujet est "Les contes et le fantastique"; ensuite je retourne à Cambridge.

L.C. - Puisque nous sommes ici à la fois en Amérique du Nord et Français, c'est une occasion de comparer la diffusion et l'accueil respectifs que les cultures française d'une part et anglosaxonne d'autre part ont réservé à vos livres, et aussi, naturellement, quelle influence chacune de ces cultures a exercé sur vous.

J.L.B. - Les deux cultures ont exercé une influence profonde sur ma formation. Dans le cas de l'anglais, je l'ai parlé en même temps que l'espagnol, car une de mes grand-mères était anglaise. J'ai ainsi parlé ces deux langues avant de savoir que l'une s'appelait l'anglais et l'autre l'espagnol! Quant au français, non seulement à l'époque de ma jeunesse on ne concevait pas en Argentine de culture sans sa connaissance (il ne s'agit pas de pouvoir parler avec une concierge, mais de pouvoir jouer directement de la littérature française, d'ailleurs je ne parle pas si bien le français), mais de plus je suis arrivé à Genève en 1914 (et la langue que je parlais tous les jours était le français). Pour l'Angleterre, j'ai gardé un grand amour, peut-être parce que j'ai du sang anglais. A la France, je dois beaucoup comme lecteur, comme intellectuel. Et puis, pour répondre à la première partie de la question, il y a tout ce que la France a fait pour moi. En Argentine, j'étais un écrivain, on ne portait pas plus attention à moi. Je dois la diffusion de mon nom et de mon oeuvre, je dirais plus volontiers de mes bouquins, c'est moins ambitieux, je le dois aux traductions en français qu'en ont fait Roger Caillois et Nestor Ibarra. Les autres traductions, pas seulement en anglais, sont venues après. Je pense que ce sont les traductions françaises qui m'ont amené le Prix Formentor.

Ceci ne me déplaît pas. Je ne suis pas un nationaliste, je crois que l'on doit être cosmopolite; d'ailleurs être argentin, c'est être cosmopolite. Regardez notre histoire, nous ne voulions plus être espagnols, nous avons choisi d'être argentins, c'est-à-dire choisi le devoir de donner un contenu à ce mot un peu vide, qui n'était qu'un esprit.

En vérité, être argentin, c'est peu différent d'être cosmopolite. Nous avons beaucoup de défauts, mais nous sentons que la culture du reste du monde nous est nécessaire. Aussi lit-on en Argentine des livres de tous les pays, et tout le monde a-t-il quelque connaissance de toutes ces cultures diverses, auxquelles bien souvent nous devons tout. Il ne s'agit pas d'être étranger à mon pays; je pense à notre histoire, à la révolution, au dictateur Peron, je suis ému. Mais je sens comme un retour à mes origines quand je vais en Europe. En vérité, si l'Argentine a une vertu,

c'est la générosité de l'esprit, c'est de ne pas s'enfermer dans un patelin. Nous ne pouvons plus être des gauchos! Nous savons que le reste du monde peut nous donner beaucoup.

L.C. - Profondément argentin, donc, mais en même temps cosmopolite à certains égards, vous devez être dans une situation privilégiée pour apprécier les relations que doivent entretenir les cultures neuves, celles des pays du Tiers-monde, et les cultures vieilles, celles des pays riches. Quel est votre jugement à ce propos?

J.L.B. - Je vois surtout un avantage essentiel à appartenir à une culture jeune. Nous prenons beaucoup en Europe, nous le recevons avec gratitude, nous en dépendons même pour une large part. Mais nous pouvons le juger avec impartialité, nous ne devons à cet héritage aucune loyauté particulière. C'est là que je vois l'avantage, je veux bien dire la chance des cultures nouvelles: un Français, un Allemand, un Anglais peut penser que sa culture nationale est suffisante, ou même qu'elle est la meilleure. Un Argentin se dit au contraire que la philosophie n'est toute entière ni dans Descartes, Maine de Biran et Bergson, ni dans Berkeley, Hume et W. James, ni dans Fichte, Schopenhauer, Hegel. Il se dit qu'il y a de la philosophie partout. Bien sûr, je serais incapable de définir ce qu'est l'Argentin si vous me le demandiez. Mais je le sens de manière aussi précise qu'insaisissable: cette liberté, cette ouverture d'esprit, font partie de l'évidence argentine, à mes yeux.

L.C. - Un jeune critique français, Gérard Genette, a risqué un jour le paradoxe suivant: que Jorge Luis Borges n'était peut-être pas le nom d'un écrivain argentin connu de tous et vivant à Buenos Aires, mais l'un des pseudonymes de la littérature elle-même. La littérature vous paraît-elle un être à ce point autonome, suffisant, indépendant de vous, de nous? Si je peux vous demander ceci aussi rapidement, pourquoi la littérature?

J.L.B. - Votre critique, Monsieur Genette, a raison, mais oui, je crois. C'est seulement une façon nouvelle de dire une très ancienne vérité. N'est-ce pas à peu près ce qu'on désignait par l'inspiration, avec la Muse? Au fond, Homère invoquant la Muse pensait n'être qu'une sorte de secrétaire de la littérature, de l'Esprit. Emerson a dit quelque chose comme ça, que plus on a lu de livres, plus on a l'impression qu'il n'y a pas d'auteurs. Valéry aussi suggère que les livres sont une manifestation d'un même esprit, qu'on pourrait faire une histoire de la littérature sans un seul nom d'auteur! Je suis tout à fait d'accord avec cela. Ma seule ambition, en ce sens, serait de n'avoir pas été un secrétaire trop indigne de la littérature, de l'Esprit qui écrit tous les livres - du moins les bons livres...

Maintenant, pourquoi la littérature? Je dirais, non pas pour enseigner, mais inspirer. Ce qui est important, dans le travail d'un écrivain, c'est de faire que les autres vivent d'une façon plus intense, c'est de créer chez ses lecteurs une sorte d'ivresse, enfin, une ivresse abstraite, non?

Concours art et musique

Le Comité des Jeunes de l'Orchestre symphonique de Montréal, en collaboration avec le Comité des Matinées Symphoniques, a organisé un concours de dessin et de peinture qui se terminera le 13 mars prochain. Le thème du concours est: "La Musique". Tous les étudiants sont invités à participer. Les travaux seront soumis à un jury qui décernera des prix aux 1er, 2ème, et 3ème gagnants. Par ailleurs, les oeuvres jugées les meilleures seront réunies en vue de former une exposition qui sera présentée à la Place des Arts. Pour obtenir les règlements du concours, prière de s'adresser à l'Orchestre symphonique de Montréal, téléphone: 844-2867.



Deuxième conférence Place des Arts / Air France Le professeur Pierre Pichot "Biologie, Médecine, psychologie"

Théâtre Maisonneuve Dimanche, 10 mars, 16 h. Billes: La place: \$3.00, \$2.50 Prix du volume de l'intégrale des conférences: \$2.00 28 avril: Edmonde Charles-Roux 12 mai: Edgar Faure



LES PRODUCTIONS SPEX PRESENTENT

JULIETTE GRECO
du 27 février au 5 mars

PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

Horaires-TV

| SAMEDI | | DIMANCHE | |
|---|---|---|---|
| Le sigle C marque une émission en couleur. | | Le sigle C marque une émission en couleur. | |
| CBFT 2 | CBMT 3 | CBFT 2 | CBMT 3 |
| 9:10 Aujourd'hui à CBFT | 9:00 Test Pattern and Music | 9:10 Aujourd'hui à CBFT | 9:00 Test Pattern and Music |
| 9:15 Cours Universitaires | 9:54 Today on CBMT | 9:15 Cours universitaires | 9:54 Today on CBMT |
| "Géographie économique" | 10:00 Marvel's Super Heroes | "Sciences religieuses" | 10:00 Marvel's Super Heroes |
| 10:00 Cours Universitaires | 10:30 Linus the Lion Hearted | 10:00 Cours universitaires | 10:30 Linus the Lion Hearted |
| "Civilisation romaine" | 11:00 Doktor | 10:00 Cours universitaires | 11:00 Doktor |
| 10:45 Cours Universitaires | 12:00 Cuisine: Coquille de Shrimps Andalouse | 10:45 Cours universitaires | 12:00 Cuisine: Coquille de Shrimps Andalouse |
| "Littérature française" | 12:30 Sport Special | 10:45 Cours universitaires | 12:30 Sport Special |
| 11:30 Tour de terre | 1:00 Three-Star Bowling | 11:30 Tour de terre | 1:00 Three-Star Bowling |
| 12:00 Pepino | 2:00 CBC Sports presents Kaleidosport | 12:00 Pepino | 2:00 CBC Sports presents Kaleidosport |
| 12:30 Les marionnettes | 4:00 CBC Sports presents "Golf Classic" | 12:30 Les marionnettes | 4:00 CBC Sports presents "Golf Classic" |
| 1:00 Le golf et ses étoiles | 5:00 Moby Dick | 1:00 Le golf et ses étoiles | 5:00 Moby Dick |
| 1:45 Les Quatre Saisons | 5:20 Bugs Bunny | 1:45 Les Quatre Saisons | 5:20 Bugs Bunny |
| 2:00 Elfas | 5:20 This land of ours | 2:00 Elfas | 5:20 This land of ours |
| 3:00 Cinéma: "Prisonnier du harem" | 6:30 Sound 88 | 3:00 Cinéma: "Prisonnier du harem" | 6:30 Sound 88 |
| Comédie - France (1954) | 6:45 CBC TV News | Comédie - France (1954) | 6:45 CBC TV News |
| 4:30 Images en tête | 7:00 Beverly Hillsbillies | 4:30 Images en tête | 7:00 Beverly Hillsbillies |
| 6:30 Téléjournal | 7:30 The High Chaparral | 6:30 Téléjournal | 7:30 The High Chaparral |
| 6:35 Langue vivante | 8:00 Hockey | 6:35 Langue vivante | 8:00 Hockey |
| 7:00 Perdus dans l'espace | 8:30 Los Angeles à Toronto | 7:00 Perdus dans l'espace | 8:30 Los Angeles à Toronto |
| 8:00 Cher Oncle Bill | 10:15 In Person | 8:00 Cher Oncle Bill | 10:15 In Person |
| 8:30 Soirée du hockey: Los Angeles à Toronto | 10:45 Sport-Profile | 8:30 Soirée du hockey: Los Angeles à Toronto | 10:45 Sport-Profile |
| 10:15 Les Couchés Tard | 11:00 CBC National News | 10:15 Les Couchés Tard | 11:00 CBC National News |
| 10:45 Téléjournal | 11:16 Night Report | 10:45 Téléjournal | 11:16 Night Report |
| 11:00 Nouvelles du sport | 11:22 Weekend in Sports | 11:00 Nouvelles du sport | 11:22 Weekend in Sports |
| 11:15 Cinéma: "Boulevard du crime" | 11:25 Film Favourites: "Pit of Darkness" | 11:15 Cinéma: "Boulevard du crime" | 11:25 Film Favourites: "Pit of Darkness" |
| Drame - France (1955) | | Drame - France (1955) | |
| CFTM 10 | CFCF 12 | CFTM 10 | CFCF 12 |
| 7:30 Mire et musique | 9:00 Sound of 12 | 7:30 Mire et musique | 9:00 Sound of 12 |
| 7:45 Metro-Matin | 9:15 Newsroom 12 | 7:45 Metro-Matin | 9:15 Newsroom 12 |
| 7:45 Les p'tits bonshommes | 9:30 Rocky and his Friends | 7:45 Les p'tits bonshommes | 9:30 Rocky and his Friends |
| 9:00 Télé-bonbon | 10:00 The Buddies | 9:00 Télé-bonbon | 10:00 The Buddies |
| 10:00 La cabane à Midas | 10:30 Bonk | 10:00 La cabane à Midas | 10:30 Bonk |
| 11:00 La roulotte du gros Bill | 11:00 The Spiderman | 11:00 La roulotte du gros Bill | 11:00 The Spiderman |
| 12:00 L'homme à la carabine | 11:30 The Beatles | 12:00 L'homme à la carabine | 11:30 The Beatles |
| 12:30 Cine samedi | 12:00 Lone Ranger | 12:30 Cine samedi | 12:00 Lone Ranger |
| "La Patrouille Perdue" - E.U. | 12:30 Thunderbirds | "La Patrouille Perdue" - E.U. | 12:30 Thunderbirds |
| 1:45 Cine-samedi: "La Madone des Sleepings" | 1:00 Wrestling | 1:45 Cine-samedi: "La Madone des Sleepings" | 1:00 Wrestling |
| France | 2:00 Saturday of the Movie: "Mighty Ursus" | France | 2:00 Saturday of the Movie: "Mighty Ursus" |
| 3:30 Les trois musquetaires | 3:30 The Flying Fisherman | 3:30 Les trois musquetaires | 3:30 The Flying Fisherman |
| 4:00 Sur les matelas | 4:00 After Four | 4:00 Sur les matelas | 4:00 After Four |
| 5:00 La Rompe sportive | 4:30 Wide World of Sport | 5:00 La Rompe sportive | 4:30 Wide World of Sport |
| 5:30 C'est arrive cette semaine | 6:00 Like Young | 5:30 C'est arrive cette semaine | 6:00 Like Young |
| 6:00 Terre des jeunes | 7:00 The Jackie Gleason Show | 6:00 Terre des jeunes | 7:00 The Jackie Gleason Show |
| 7:00 Jeunesse d'aujourd'hui | 8:00 Academy Performance: "Shadow Over Elveron" | 7:00 Jeunesse d'aujourd'hui | 8:00 Academy Performance: "Shadow Over Elveron" |
| 8:00 Les arpeuts verts | 10:00 Garrison's Gorillas | 8:00 Les arpeuts verts | 10:00 Garrison's Gorillas |
| 8:30 Les Grands Spectacles: "La fille des Boucaniers" | 11:00 The National News | 8:30 Les Grands Spectacles: "La fille des Boucaniers" | 11:00 The National News |
| 10:00 Intrigues à Hawaii | 11:43 Pyjama Playhouse | 10:00 Intrigues à Hawaii | 11:43 Pyjama Playhouse |
| 10:45 Dernière heure et météo | "My Wife's Best Friend" | 10:45 Dernière heure et météo | "My Wife's Best Friend" |
| 11:00 La ronde des sports | 1:30 Sign of News | 11:00 La ronde des sports | 1:30 Sign of News |
| CBFT 2 | CBMT 3 | CBFT 2 | CBMT 3 |
| 9:10 Aujourd'hui à CBFT | 9:00 Chanson à vendre | 9:10 Aujourd'hui à CBFT | 9:00 Chanson à vendre |
| 9:15 Cours universitaires | 9:00 Sauve qui peut | 9:15 Cours universitaires | 9:00 Sauve qui peut |
| "Sciences religieuses" | 10:00 Histoire d'une étoile | "Sciences religieuses" | 10:00 Histoire d'une étoile |
| 10:00 Cours Universitaires | 10:30 Au bout du monde | 10:00 Cours universitaires | 10:30 Au bout du monde |
| "Initiation aux mathématiques modernes" | 10:45 Dernière heure et météo | "Initiation aux mathématiques modernes" | 10:45 Dernière heure et météo |
| 10:45 Cours Universitaires | 11:00 La ronde des sports | 10:45 Cours universitaires | 11:00 La ronde des sports |
| "Introduction à la psychologie scientifique" | 11:15 Franc Parler | "Introduction à la psychologie scientifique" | 11:15 Franc Parler |
| 11:30 Le jour du Seigneur | 12:00 Cinéma: "Aman Calibri" - Comédie France | 11:30 Le jour du Seigneur | 12:00 Cinéma: "Aman Calibri" - Comédie France |
| 12:30 Lecture pour tous | 1:35 Dernière édition | 12:30 Lecture pour tous | 1:35 Dernière édition |
| 1:00 Panorama | Fermeture | 1:00 Panorama | Fermeture |
| 1:30 Les travaux et les jours | CBMT 3 | 1:30 Les travaux et les jours | CBMT 3 |
| 2:00 L'enfant du cirque | 9:00 Test Pattern and Music | 2:00 L'enfant du cirque | 9:00 Test Pattern and Music |
| 2:30 Cent millions de jeunes | 9:54 Today on CBMT | 2:30 Cent millions de jeunes | 9:54 Today on CBMT |
| 3:00 L'heure des quilles | 10:00 Kiddies: Rendez-vous | 3:00 L'heure des quilles | 10:00 Kiddies: Rendez-vous |
| 4:00 La flèche brisée | 10:30 This is Life | 4:00 La flèche brisée | 10:30 This is Life |
| 4:30 Partout | 11:00 Church Service | 4:30 Partout | 11:00 Church Service |
| 5:00 Au bout de mon âge | 12:00 Man and his Music | 5:00 Au bout de mon âge | 12:00 Man and his Music |
| 5:30 L'heure des quilles | 12:30 Sport Magazine | 5:30 L'heure des quilles | 12:30 Sport Magazine |
| 6:30 Téléjournal | 1:00 Variety Portraits | 6:30 Téléjournal | 1:00 Variety Portraits |
| 6:35 Atome et Galaxie | 1:15 Gardening with Gordon Warren | 6:35 Atome et Galaxie | 1:15 Gardening with Gordon Warren |
| 7:00 Wall Disney présente Les Beaux Dimanches | 1:30 Country Calendar | 7:00 Wall Disney présente Les Beaux Dimanches | 1:30 Country Calendar |
| "Ginette Reno" | 2:00 Moods of Man | "Ginette Reno" | 2:00 Moods of Man |
| 9:00 Ascension et chute du troisième Reich | 2:30 World of Music: "Les Gigants" | 9:00 Ascension et chute du troisième Reich | 2:30 World of Music: "Les Gigants" |
| 2+1 | 3:30 Wonderful World of Golf | 2+1 | 3:30 Wonderful World of Golf |
| 10:30 Le grand nord | 4:30 Through the Eyes of Tomorrow | 10:30 Le grand nord | 4:30 Through the Eyes of Tomorrow |
| 11:00 Téléjournal | 5:00 CBC TV News | 11:00 Téléjournal | 5:00 CBC TV News |
| 11:15 Sports dimanche | 5:03 Man Alive | 11:15 Sports dimanche | 5:03 Man Alive |
| D'hier à demain | 5:30 Hinn Sing | D'hier à demain | 5:30 Hinn Sing |
| "Journal de Lewis et Clark" Documentaire | 6:00 Walt Disney | "Journal de Lewis et Clark" Documentaire | 6:00 Walt Disney |
| CFTM 10 | 7:00 Green Acres | CFTM 10 | 7:00 Green Acres |
| 9:30 Mire et musique | 7:30 Flashback | 9:30 Mire et musique | 7:30 Flashback |
| 10:00 Regard sur le monde | 8:00 The Undersea World of J.-Y. Cousteau: "The Savage World of the Coral Jungle" | 10:00 Regard sur le monde | 8:00 The Undersea World of J.-Y. Cousteau: "The Savage World of the Coral Jungle" |
| 11:00 Bon dimanche | 9:00 Bonanza | 11:00 Bon dimanche | 9:00 Bonanza |
| 12:00 Nouvelle édition | 10:00 The Way It Is | 12:00 Nouvelle édition | 10:00 The Way It Is |
| 1:30 Le coin du disque | 11:00 CBC National News | 1:30 Le coin du disque | 11:00 CBC National News |
| 1:00 Les hommes de l'avenir | 11:15 Night Report | 1:00 Les hommes de l'avenir | 11:15 Night Report |
| 1:30 Cine-Dimanche: "Raspoutine" - Drame France | 11:21 Week-end in sports | 1:30 Cine-Dimanche: "Raspoutine" - Drame France | 11:21 Week-end in sports |
| 3:15 C.E.Q. | 11:28 Cine-Camp: "Criminal Court" | 3:15 C.E.Q. | 11:28 Cine-Camp: "Criminal Court" |
| 3:30 Sur la selette | 1:00 Final Report | 3:30 Sur la selette | 1:00 Final Report |
| 4:30 C'est votre affaire | CFCF 12 | 4:30 C'est votre affaire | CFCF 12 |
| 5:00 Télé-Quilles | 9:00 Newsroom 12 | 5:00 Télé-Quilles | 9:00 Newsroom 12 |
| 6:00 Caisse Boni | 9:15 London Line | 6:00 Caisse Boni | 9:15 London Line |
| 6:30 Music-Hall des jeunes | 9:30 Images of Childhood | 6:30 Music-Hall des jeunes | 9:30 Images of Childhood |
| 7:00 Le Virginien | 10:00 Let's find out | 7:00 Le Virginien | 10:00 Let's find out |
| | 10:30 Letedomenia | | 10:30 Letedomenia |
| | 12:30 Continental Miniature | | 12:30 Continental Miniature |
| | 1:00 Spectrum | | 1:00 Spectrum |
| | 1:30 Question Period | | 1:30 Question Period |
| | 2:00 It's a Small World | | 2:00 It's a Small World |
| | 2:30 The Outdoorsman | | 2:30 The Outdoorsman |
| | 3:00 Mr. Gardener | | 3:00 Mr. Gardener |
| | 3:30 The Noranda Lectures | | 3:30 The Noranda Lectures |
| | 4:30 Sunday Soccer Special | | 4:30 Sunday Soccer Special |
| | 5:30 Challenge | | 5:30 Challenge |
| | 6:00 Tarzan | | 6:00 Tarzan |
| | 7:00 The Monkees | | 7:00 The Monkees |
| | 7:30 The F.B.I. | | 7:30 The F.B.I. |
| | 8:30 I Dream of Jeannie | | 8:30 I Dream of Jeannie |
| | 9:00 The Rise and Fall of the Third Reich (3e partie) | | 9:00 The Rise and Fall of the Third Reich (3e partie) |
| | 10:00 Rawan and Martin's | | 10:00 Rawan and Martin's |
| | 11:00 National News | | 11:00 National News |
| | 11:15 Pulse | | 11:15 Pulse |
| | 11:40 Crossfire | | 11:40 Crossfire |

Manquez du beurre

MY COUNTRY

fabriqué par

Lactanin

"Si l'on demande à une pièce de théâtre qu'elle divertisse, on peut sans crainte aller voir MURDER MY LOVE. Le dialogue est mené avec une grande justesse... la distribution à juste ce qu'il faut de piquant." (Luc Perreault, La Presse)

La Poudrière

ILE STE-HELENE

MURDER MY LOVE

Un "suspense" par Jack H. Crisp du 20 février au 9 mars

CE SOIR COMPLET

Bons billets encore disponibles pour matinée, samedi et dimanche à 2.30 Du mardi au samedi 8.30 p.m.

Billets: \$2.00-\$3.00-\$4.00 RESERVATIONS: 526-0821

THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

LES FAUSSES CONFIDENCES

de Morivaux avec Henri Norbert

Louise Turcot Jacques Brouillet Jean Leclerc Yvette Thuot Yolande Michot Louis Lalande Marcel Ravary Robert Maurac Roger Dumas

Mise en scène: Henri Dombier

Décor: Claude Fortin Costumes: Gilles André Vaillancourt

ou

THÉÂTRE NATIONAL

1220 est. Ste-Catherine (métro Beaudry)

Jeu, 7 mars Vendredi, 8 mars Samedi, 9 mars à 20 h. 30

Billets: \$1.50 et \$1.00 (étudiants)

Guichet: 521-4751 à partir du 4 mars

Le rapport d'impôt a tout de même ça de bon: chaque année, il annonce

le PRINTEMPS...

Faites votre rapport au plus vite et sans erreurs.

Cette année, donnez un bon coup de pouce pour finir l'hiver en beauté. Faites au plus vite votre rapport d'impôt et faites-le bien, SANS ERREURS.

Les trois sources d'erreurs les plus fréquentes dans la préparation des rapports d'impôt sont les suivantes:

Les exemptions personnelles
Les contributions à la Régie des Rentes du Québec
Les revenus inférieurs à \$2,000 ou à \$4,000.

Il vous faut donc accorder une attention toute spéciale à ces trois points en remplissant votre formule de rapport d'impôt.

L'IMPÔT SANS ERREURS!

Pour vous aider à préparer votre rapport d'impôt sans erreurs, le Ministère du Revenu du Québec vous donnera des explications au cours d'une émission spéciale de télévision d'une demi-heure. Ne manquez pas cette émission.

Montréal, CFTM-TV, le samedi 9 mars, de 5h.30 à 6h. p.m.

MINISTÈRE DU REVENU DU QUÉBEC

prochains spectacles: dim. 3 mars lun. 4 mars

CINEMA pour les JEUNES
à la PLACE DES ARTS

prix d'entrée: 0.75 SEULEMENT

à 1h30 et 3h30 pm
SALLE PORT-ROYAL
RENSEIGNEMENTS: 842-2112 844-5302

action! très drôles! cadre exotique!

couleurs somptueuses!

UN VRAI REGAL POUR TOUS LES AMATEURS DE CINEMA DE 5 ANS A 99 ANS 11 MOIS!

PLACE DES ARTS

Arts et spectacles

Rencontre avec André Gintzburger

"On ne badine pas avec l'amour" selon Musset et à la moderne

A la Place des Arts, du 6 au 10 mars prochain, les Productions d'aujourd'hui, de France, présentent "On ne badine pas avec l'amour", comédie en trois actes qu'Alfred de Musset écrivit à l'âge de vingt-cinq ans, au moment où George Sand le délaissait. On croirait qu'il s'agit là d'une représentation banale, classique à tout le moins, de cette pièce. Une rencontre avec André Gintzburger suffit à nous tromper.

D'abord, voyons quelles sont ces Productions d'aujourd'hui: selon M. Gintzburger, réalisateur du Musset, qui est aussi le directeur artistique des Productions, cette société groupe un bon nombre d'animateurs de théâtre qui "ne veulent pas que le théâtre soit seulement du type Comédie française ou du type boulevard, puisqu'on cherche avant tout à le faire évoluer". Dirigée par Colette Dorsay, cette communauté, qui réunit des personnalités comme Jean-Marie Serreau, Roger Blin, Sacha Pitoëff, Jorge Lavelli, Antoine Bourseiller, Victor Garcia, Gabriel Garin, José Valverde, etc., ne se consacre pas à la promotion de spectacles classiques, car son domaine privilégié est la recherche, et donc l'avant-garde. Depuis 1953, elle présente Adamov, Inesco, Beckett, Dubillard, Vauthier, Billeloux, Weingarten. Son action s'étend, en France, aux maisons de la culture, et en Amérique où elle fait des tournées: dans les universités. Les Productions d'aujourd'hui s'imposent de ne monter des classiques que si l'originalité d'une mise en scène ou d'une conception le justifie, comme il semble bien que ce soit le cas du Musset qui nous est montré, cette semaine, à la Place des Arts.

Une conception originale "Nous sommes de ceux, dit M. Gintzburger, qui con-

sidèrent que le théâtre est autre chose que de présenter classiquement les classiques ou de faire un commerce du boulevard. Quant à nous, nous travaillons surtout dans les maisons de la culture, nous ne nous adressons pas au public mondain mais au public populaire, je ne dis pas ouvrier. Ce qui n'empêche pas plusieurs courants de se manifester chez nous, le courant politique, par exemple, représenté par Garan et Valverde, ou le courant poétique. Depuis l'année dernière, avec la collaboration de Mel Howard, nous avons organisé un circuit de tournées dans les universités américaines. Où nous nous différencions des autres troupes, c'est que nous ne présentons aucune pièce classique qui ne se signale à l'attention par une mise en scène originale. Prenons par exemple le Musset, "On ne badine pas avec l'amour", nous le jouons moitié théâtre, moitié en bandes dessinées projetées sur écran. Ce sont les personnages grotesques qui sont en bandes dessinées parce qu'ils sont, pour Musset, des caricatures, et les présenter ainsi permet aux deux amoureux de mieux se dégager de l'intrigue, de l'ensemble."

Le metteur en scène C'est à l'occasion de sa tournée américaine que M. Gintzburger monte à Montréal ce Musset qu'il a voulu rénover et adapter à sa façon tout en demeurant fidèle à la conception que l'auteur s'en faisait. "N'oublions pas, dit-il, que Musset ne pensait pas au théâtre quand il écrivait mais au cinéma avant la lettre. Quand il disait: fontaine, c'était une vraie fontaine qu'il imaginait. C'est pourquoi nous pensions qu'il pouvait voir ses décors par les yeux de pein-



André Gintzburger, metteur en scène d'On ne badine pas avec l'amour, de Musset, et directeur artistique des Productions d'aujourd'hui.

Chose certaine, ce ne sera pas un Musset comme les autres, et il faut croire, avant même de l'avoir vu, que la tentative dramatique des Productions d'aujourd'hui mérite l'attention.

(Entrevue d'André Major).

trés comme Corot, que d'ailleurs nous utilisons, nous, sur nos écrans. Quant aux bandes dessinées, leur utilité c'est qu'elles remplacent des comédiens qui estomperaient la véritable pièce qui est celle d'un amour contrarié.

On rit devant ces caricatures mais elles ont l'avantage de ne pas nous distraire des personnages importants. Elles vivent dans une autre planète. Pour finir, disons que le metteur en scène s'est

Broe qui incarne Camille, François Marthouret incarne Perdican, Evelyne Istria, elle, joue le rôle de Rosette et Claude Levêque celui du Baron.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Franz-Paul Decker directeur artistique

Cinquième concert de gala
mercredi, 6 mars 8.20 p.m.

au pupitre
Charles Munch

soliste
Nicole Henriot-Schweitzer pianiste

Programme
Schubert
Symphonie No 5
Saint-Saëns
Concerto No 3
Mendelssohn
Symphonie No 5 "La Réformation"

Il ne reste que des places à \$6.00 et \$6.75 seulement

SPECIAL
100 billets de dernière heure à \$1.50 le soir du concert.

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER
MONTRÉAL (RUE DU CÉCILE) TEL. 842-2112

LOUIS DE FUNES

LA GRANDE VADROUILLE

CINÉMA LE PARISIEN

VENDREDI 8 MARS

LA BOÎTE À CLÉMENCE: "Sois toi-même, revue musicale de Clémence Desrochers et Pierre F. Brouh". Vendredi (21h et 23h) et samedi 20h30 et 22h30.

COMÉDIE-CANADIENNE: "Un matin comme les autres" de Dubé - 20h30

EGREGORE (Salle du Gesù): "Le pendu" de Robert Gurik 20h30.

LES SALTIMBANQUES: "Equation pour un homme actuel" de Pierre Moretti - (au bateau-théâtre l'Escale) - 21h.

THÉÂTRE DE L'ESCALE: "Hamlet prince du Québec" de Robert Gurik; tous les soirs à 20h30 (sans relâche).

THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT: Soirée Harold Pinter: "La Collection" et

"L'Amant mis en scène de Paul Blouin, 20h30.

PATRIOTE, Folklore africain (Marilyn McConnie). A compter de 11.00 a.m.

LA POUÏRIÈRE: "Murder my Love" du mardi au samedi 8.30 p.m. Matinées samedi et dimanche 2.30 p.m.

PLACE DES ARTS
THÉÂTRE WILFRID-PELLETIER: Antonio et son Ballet de Madrid - samedi à 20h30 et dimanche à 14h30 et 20h30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: Juliette Gréco - 20h30

THÉÂTRE PORT-ROYAL: Le Théâtre du Nouveau-Monde présente "Bérénice" de Racine - 20h30 dimanche (13h30 et 15h30). "Ou es-tu petit diable" - Film pour la jeunesse.

THÉÂTRE

LA BOÎTE À CLÉMENCE: "Sois toi-même, revue musicale de Clémence Desrochers et Pierre F. Brouh". Vendredi (21h et 23h) et samedi 20h30 et 22h30.

COMÉDIE-CANADIENNE: "Un matin comme les autres" de Dubé - 20h30

EGREGORE (Salle du Gesù): "Le pendu" de Robert Gurik 20h30.

LES SALTIMBANQUES: "Equation pour un homme actuel" de Pierre Moretti - (au bateau-théâtre l'Escale) - 21h.

THÉÂTRE DE L'ESCALE: "Hamlet prince du Québec" de Robert Gurik; tous les soirs à 20h30 (sans relâche).

THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT: Soirée Harold Pinter: "La Collection" et

CINÉMA

EN LANGUE FRANÇAISE

AMHERST - "La proie nue" - 1.05 - 4.45 - 8.25 - Affie - 11.15 - 2.50 - 6.25 - 10.05.

BIJOU - "Le jardinier d'Argenteuil" 11.50 - 3.18 - 6.26 - 9.54 - "Le soleil noir" 1.22 - 4.50 - 8.18.

BONAVENTURE - "L'Étranger" - 1.05 - 3.10 - 5.15 - 7.15 - 9.20.

CANADIEN - "Indomptable Angélique" - 12.15 - 3.25 - 6.35 - 10.00. "Quand les parents dorment" - 1.45 - 5.00 - 8.20.

CHAMPLAIN - "Cosino Royale" - 1.58 - 5.58 - 9.58 - "Le Corbillard s'emballa" - 12.05 - 4.05 - 8.05.

CHATEAU - "La baie du désir" - 2.15 - 5.10 - 8.15 - "Aqua Sexe" - 1.00 - 3.55 - 6.50 - 9.50.

CRÉMAZIE - "La mélodie du Bonheur" 8.15 - Matinée mercredi 1.15.

DAUPHIN - "Les Ogresses" - 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

ELECTRA - "Les Anges Sauvages" et "Ca casse à Caracas".

ELYSEE - Salle Alain Resnais "L'Horizon" 7.30 - 9.30 sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (sam. 10.00) Salle Eisenstein "2 ou 3 choses que je sais d'elle" - Même horaire.

FLEUR DE LYS - "Lamriel" - 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

FRANÇAIS - "Aqua Sexe" - 3.05 - 6.20 - 9.40 - "La baie du désir" 1.20 - 4.40 - 7.55.

GRANADA - "La baie du désir" 3.00 - 6.15 - 9.30 - "Aqua Sexe" 1.25 - 4.42 - 7.55.

JEAN-TALON - "Oscar" sur sem. 7.05 - 10.00 - dim. 1.20 - 4.15 - 7.05 - 10.00 "Le Gang descend sur la ville" sur sem. 5.40 - 8.35 - dim. 12.00 - 2.50 - 5.40 - 8.35.

MAISONNEUVE - "Oscar" sur sem. 7.05 - 10.00 - dim. 1.20 - 4.15 - 7.05 - 10.00 "Le Gang descend sur la ville" sur sem. 5.40 - 8.35 - dim. 12.00 - 2.50 - 5.40 - 8.35.

MERCIER - "Les Anges Sauvages" et "Ca casse à Caracas".

PAPINEAU - "Dr Jivago" 2.15 - 8.15.

PARISIEN - "La Fontaine de l'amour" 10.00 - 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.25.

PLAZA - "Indomptable Angélique" 12.15 - 3.25 - 6.35 - 10.00 - "Quand les parents dorment" 1.45 - 5.00 - 8.20.

RIVOLI - "Affie" - 2.25 - 5.55 - 9.30 - "La proie nue" - 12.45 - 4.20 - 7.50.

VILLERAY - "Les Anges Sauvages" et "Ca casse à Caracas".

EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE - "Gone with the Wind" 8.15 - Mats. sam. dim. et mer. 2.15

L'HORIZON

Jacques ROUFFIO

RESNAIS ESTHÉTIQUE

ELYSEE

35 MILTON / 842-6053

243 CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE! 4\$

DE JEAN-LUC GODDARD

MARINA VLADY

HANK DOPPELT

POUR TOUS

COULEUR SCOPE

CINERAMA 7 h. 30 DIM. - 8 h. 30 LUN. ou SAM. 2 h. MER. SAM. DIM.

ROBERT SHAW dans le rôle de General Custer

MARY URE - ROBERT RYAN - LAWRENCE TIERNEY dans

CUSTER OF THE WEST

en CINERAMA et TECHNICOLOR

POUR TOUTE LA FAMILLE - MAT. ET SOIRÉE

Fauteuils réservés en vente par poste ou au théâtre Jules Jacob Musique: Margan (magasin Boulevard Dorval) Roi des Bas Prix. Roland Faucher. C.T. Pont-Vieux.

CINERAMA, un procédé différent, SUR LE PLUS VASTE ÉCRAN INTÉRIEUR AU MONDE

1430 Bleury Mt. AV. 8-7102 ou 5063

théâtre du rideau vert

Du lundi au samedi à 20 h. 30
Dim. "che matinée" à 14 h. 30. Soirée 19 h. 30

Soirée "HAROLD PINTER"

LA COLLECTION ET L'AMANT

AVEC
MONIQUE MILLER - BENOIT GIRARD
LOUIS AUBERT, DOMINIQUE BRIAND

Mise en scène: PAUL BLOUIN

Au Stella - Tél. 844-1793 4664 St-Denis Métro Laurier

Blue Bonnets

CE SOIR À 7h.45
LE DIMANCHE À 2h.00
(Pas de courses le jeudi)

CLAUDIA CARDINALE
MONICA VITTI
RAQUEL WELCH
CAPUCINE

'LES OGRESSES'
en couleurs

SUR SEMAINE 7.30 - 9.30

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS IBERVILLE 721-6060

Venez admirer les trésors de la Mer des Antilles: doublons d'or, pièces d'argent, pièces de huit réales, bijoux magnifiques. Autant de richesses inestimables qu'il vous faut absolument voir.

Faites voile vers le Salon Nautique

Qu'y a-t-il de neuf dans le monde des sports nautiques? Vous le découvrirez à cette magnifique exposition où l'on trouve de tout pour tous: hors-bord, bateaux de course, yachts, canots, bateaux-maisons, bateaux à voiles, de même que les plus récentes embarcations sur coussin d'air. Ne manquez pas l'exposition nautique la plus extraordinaire jamais vue.

Du 24 fév. au 3 mars. Place Bonaventure, Montréal
Tous les jours de midi à 22 h.30 et, le samedi, à partir de 10 h.30.
Entrée: adultes, \$1.50, enfants de moins de 12 ans, 50 cents.

AUJOUR'HUI TOUTE LA JOURNÉE
et à l'affiche pour un temps limité
- 3 SEMAINES SEULEMENT -

L'UNDERGROUND À SON MEILLEUR!

En matinée et en soirée également!

ADULTES 18 ans ET PLUS

de ROBERT DOWNEY KENNETH ANGER
CHAFED ELBOWS et **SCORPIO RISING** EN COULEUR

HORAIRE SPECIAL: TOUS LES JOURS à 1.30 - 3.30 - 5.30 7.30 et 9.30

5360 RD. ST-LAURENT 777-4800
CINÉMA DE MONTRÉAL

verdi
près ST-VIAEUR (mardi de St-Joseph)

RESERVE AUX ADULTES 18 ANS

UNE SEMAINE SEULEMENT en anglais

ERIC SOYAS "17" IN COLOR

GHITA NORBY OLE SOLTOFT

12.45; 2.50; 5.00; 7.15; 9.30

VENDÔME
PLACE VICTORIA - TEL. 878-1451

COMMENCANT VENDREDI LE 8 MARS

"Le Parisien" est fier de présenter le plus grand succès du Cinéma Français

LA GRANDE VADROUILLE .1.483.479

On ne vit que deux fois 819,110
Le Dr Jivago 782,586

COTE OFFICIELLE DES 1^{ERS} EXCLUSIVITES PARIS
Cinematographie Française 1968

5e et DERNIERE SEMAINE! A ne pas manquer

L'oeuvre de THOMAS MANN

SANG RÉSERVÉ
(WALSUNGENBLUT)
un film de ROLF THIELE

"L'AMOUR ILLICITE TRAITÉ AVEC UNE HAUTE QUALITÉ ARTISTIQUE."
- STERN

En Allemand avec sous-titres français

En semaine 7.15 - 9.15
Dimanche 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15

5025, SHERBROOKE O. - 489-0821

Art CINÉMA

VOLUPTUEUSE! PASSIONNÉE! EN COULEURS

ANNA KARINA

Lamriel

ROBERT HOSSEIN

288-3303
STATION BEBRI
854 EST. STE-CATHERINE

Fleur de lys

"UN FILM D'UNE BEAUTÉ VISUELLE EMOUVANTE!"

LE FILM LE PLUS FASCINANT DU FESTIVAL DE SAN FRANCISCO!

THE ROYAL TRACK
(KUNGSLEDEN)

RESERVE AUX ADULTES 18 ANS

CINÉMA Festival

SUR SEMAINE 7.30 - 9.30
DIMANCHE 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

525-8600 1206 EST. RUE STE-CATHERINE

indomptable ANGÉLIQUE #4

TECHNICOLOR

MICHELE MERCIER
ROBERT HOSSEIN

COMPLÈMENT DE PROGRAMME
QUAND LES PARENTS DORMENT

CANADIEN **PLAZA**

STATION BEAUDRY, 1204 est. Ste-Catherine STATION BEAUBIEN, 6505 St-Hubert

UN ÉCLAT DE RIRE A TOUT CASSER!

LOUIS DE FUNÈS

Le film qui mérite l'OSCAR du rire!

SCOPE-COULEURS

OSCAR

COMPLÈMENT DE PROGRAMME
ELKE SOMMER

TOUTE L'INSOUCIANCE ET LA CRAUTÉ DE LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI

LE GANG DESCEND SUR LA VILLE

CENTRE COMMERCIAL MAISONNEUVE
3019 EST. SHERBROOKE, PRÈS FRONTENAC
525-2174 - STATIONNEMENT GRATUIT

Maison neuve

SUR SEMAINE 5.40 - 7.00
8.35 - 10.00 DIMANCHE
12.00 - 1.20 - 2.50 - 4.00 -
5.40 - 7.00 - 8.35 - 10.00

JEAN-TALON

JEAN-TALON À L'EST DE PIE-IX, 725-7000, STATIONNEMENT GRATUIT

Des souvenirs de couvent... ... à la religieuse de 68

propos recueillis
par Renée ROWAN

A l'occasion du congrès qui a lieu présentement à Montréal, réunissant pour la première fois 5,000 religieuses de plus de 70 communautés, nous avons pensé qu'il serait sain de vider certaines rancunes, certaines querelles qui se sont élevées récemment dans notre milieu, opposant laïques et religieuses.

Les religieuses elles-mêmes, conscientes qu'une "image vieillotte et surannée" reste ancrée dans les esprits, ont organisé ce congrès afin de présenter L'IMAGE REELLE de la religieuse d'aujourd'hui. De leur côté, des femmes ont exprimé bien des critiques acerbes à l'endroit des religieuses. Nous pensons au livre de Michèle Mailhot, "Le Portique";

à l'émission de radio "Ni ange, ni bête"; et à la nouvelle intitulée "Ma Soeur" parue en 1961 dans les Ecrits du Canada français.

Autour d'une table, nous avons réuni une religieuse célèbre, une éducatrice, une femme qui n'a pas eu peur de prendre une place active dans la révolution de l'éducation au Québec, sœur Ghislaine Roquet, c.s.c., mieux connue sous le nom de sœur Laurent-de-Rome, et une mère de famille, Andrée Thibault qui conserve de son enfance et adolescence passée chez les "soeurs" une rancœur qui s'est manifestée verbalement à plusieurs occasions.

Si l'image actuelle de la religieuse n'est plus celle qu'exprime Andrée

Thibault, c'est sans doute grâce à plusieurs religieuses, mais le prestige de sœur Ghislaine Roquet a été un matériau de base important dans le renouvellement de l'esprit des religieuses au Québec. D'autre part, si les religieuses ont à leur tour regretté et dénoncé certaines erreurs passées, c'est peut-être aussi parce que des laïques ont réagi comme l'a fait Andrée Thibault.

Aujourd'hui, toutes deux tentent de faire le bilan de ce qu'ont été les religieuses au Québec, mais surtout de nous faire connaître les exigences des laïques envers les religieuses et découvrir les changements et les progrès accomplis à l'intérieur de nos communautés religieuses féminines.

Depuis la dernière fois où nous l'avons rencontrée, au temps de la commission Parent, sœur Laurent-de-Rome a changé de nom. Elle est devenue sœur Ghislaine Roquet. Les religieuses qui cachaient leur identité sous un nom pieux conservent maintenant, pour la plupart, leur nom de famille.

Comme deux cent cinquante autres religieuses des quelques 2,000 sœurs de Sainte-Croix auxquelles elle appartient, sœur Roquet porte le costume contemporain: tailleur gris bien coupé couvrant à peine le genou, chemisier blanc, souliers noirs à talons moyens d'allure moderne. Elle n'a pas de maquillage, mais ses cheveux sont joliment mis en place. Seule une broche au sigle de la communauté nous rappelle que le professeur de philosophie au collège Basile Moreau, une femme en apparence comme toutes les autres et qui n'a rien du maniérisme des "bonnes sœurs", appartient à un ordre religieux.

Pour Andrée Thibault, comme pour un grand nombre de laïques, sœur Roquet demeure l'exception.

Non, se défend sœur Roquet, il y a comme moi des centaines d'autres religieuses qui ont évolué, qui ont bougé, qui ne sont plus celles de votre temps de couvent. Elles ont fait, à leur manière trop discrète, bien des efforts de renouvellement peu connus de ceux qui les voient seulement du dehors. Bien sûr qu'il reste des religieuses de la vieille école. On ne peut espérer, pas plus dans nos communautés qu'ailleurs, tout transformer en l'espace de quelques années. L'important, c'est que les religieuses acceptent de réfléchir, qu'elles constatent la nécessité de "refonder" leurs communautés, de réinventer un mode nouveau de vie religieuse et de service correspondant davantage au monde d'aujourd'hui.

Les sœurs ont toujours vécu en dehors de la réalité. Pourront-elles jamais changer?

La situation pour nous est difficile. Nous avons à faire face à des critiques pénibles, à des préjugés bien ancrés. Nous évoluons en ayant la société contre nous. Il faut admettre que les communautés religieuses, hommes et femmes, sont à l'heure actuelle, le groupe social qui accepte le plus facilement et le plus ouvertement de se remettre en question. Les sœurs, quoi qu'on en dise, le font avec courage et lucidité. En cinq ans — je parle de ma communauté, mais d'autres l'ont fait — nous avons changé de style de vie et de style de travail tout en acceptant de donner une image physique différente (changement de costume). Nous avons fait tout cela sans craquer. Il faut que la personnalité des religieuses soit plus solide qu'on le prétend.

S'il est vrai qu'un dixième environ des sœurs de Sainte-Croix portent actuellement le costume contemporain (tailleur et blouse), elles demeurent le petit nombre comparé à la masse. D'autre part, la majorité des communautés de femmes ont modifié leur costume traditionnel en l'allégeant dans sa forme, en le modernisant soi-disant. Il est assurément plus commode pour celles qui le portent, mais demeure "une robe de sœur", un paravent qui continue à



A droite, sœur Ghislaine Roquet (Sœur Laurent-de-Rome); à gauche, Mme Andrée Thibault.

faire des religieuses une caste à part.

Oui, mais encore une fois, la transition ne pouvait se faire brusquement. A l'image de la société, une communauté se compose de personnes de différentes générations, ce qui ne facilite pas les changements immédiats. Les sœurs entrées en religion depuis 20, 30, 40 ans devaient d'abord s'habituer à l'idée d'une nouvelle image physique d'elles-mêmes. Je suis convaincue que d'ici un an ou deux, toutes les sœurs actives, celles qui servent dans l'enseignement et le travail social, porteront le costume de ville.

Les sœurs ayant fait vœu de pauvreté, ne croyez-vous pas que plusieurs sont bien aise de n'avoir pas à tenir compte du "vil métal", se gardant à l'abri des problèmes d'argent?

Cela est de moins en moins vrai. Chez nous — et cette pratique tend à se répandre dans d'autres communautés — les sœurs actives, celles qui fréquentent l'université, suivent des cours ou en donnent, celles qui ont des occupations à l'extérieur de la communauté, ont désormais un budget dit professionnel, limité, cela va de soi, mais sur lequel elles doivent payer leur transport, leurs contributions aux associations, leurs parts aux cotisations, et à l'occasion s'offrir ou offrir à leurs collègues un café entre deux cours, etc.

Dans le but justement de sensibiliser davantage les religieuses aux réalités de la vie et à la valeur de l'argent, certaines religieuses font actuellement l'expérience d'un budget vestimentaire. Pour arriver à équilibrer notre budget, nous devons comme tout le monde, profiter des aubaines, savoir reconnaître la bonne de la moins bonne qualité, être pratique dans nos choix (vêtements qui requièrent le minimum de repassage, par exemple). Le budget "vêtements" est accordé surtout aux sœurs qui portent le costume de ville. Aux autres, celles qui ont conservé le costume conventionnel de toute la communauté, quand elles ont besoin d'une paire de chaussures ou d'un tricou, on leur en dit le prix de façon à ce qu'elles se rendent compte que tout ne leur vient pas du ciel, souligne en riant sœur Roquet. Autrefois, les religieuses n'avaient qu'à demander; aujourd'hui, elles connaissent la valeur de l'argent.

Depuis le 1er janvier dernier, toutes les sœurs de Sainte-Croix font l'expérience d'un budget personnel qui varie

selon les cas, les situations particulières, les régions. Elles peuvent donner librement à la quête, s'offrir suivant les circonstances et les nécessités du milieu où elles servent, une soirée au théâtre, au cinéma, au concert, etc. Apparaissant, les sœurs étaient nourries, logées, enseignées, surveillées par le groupe. Maintenant, on s'efforce de faire des religieuses des femmes autonomes. En acquérant une plus grande liberté de mouvement, elles acquièrent aussi une plus large part de responsabilités.

De plus en plus, les sœurs participent à l'administration de leurs maisons, à la décision des achats. On commence aussi à reloger les religieuses dans des maisons plus petites, en groupes plus restreints de huit à dix. Nous avons déjà fait plusieurs expériences en ce sens, nous dit sœur Roquet. Ainsi, à ville LaSalle, cinq sœurs vivent à location dans un duplex, un peu à la manière de cinq laïques qui vivraient sous un même toit, ou d'une famille. Elles partent le matin à leurs occupations professionnelles pour revenir en fin d'après-midi. L'une enseigne dans une école, l'autre est secrétaire de la paroisse, une troisième est visiteuse aux malades. L'une d'elles tient maison et connaît comme toutes les ménagères les problèmes de la vie courante; elle est devenue bonne amie avec les mères de famille du voisinage et s'intègre à la vie de la paroisse.

On ouvre les couvents

Les communautés religieuses se sont ouvertes, se sont aérées, bien des barrières sont tombées. Autrefois, il y avait une partie de la communauté ou du couvent où les sœurs ne pouvaient recevoir personne: les règlements le défendaient. Ça ne fait que quelques années, explique sœur Roquet, que nous commençons à recevoir des visiteurs à notre table. Nous recevons nos parents même à coucher si c'est utile. L'hospitalité est une des vertus chrétiennes primitives. On n'a qu'à lire les épitres pour s'en rendre compte. J'ai toujours regretté que nos communautés ne puissent la pratiquer davantage. Il n'y a pas si longtemps non plus que nous pouvions aller plus librement et plus fréquemment dans nos familles. Pour eux comme pour nous, c'est une grande joie.

On a reproché aux religieuses d'avoir des préjugés de classe, de faire ce qu'on appelle de l'élitisme, de se placer du côté des riches et des puissants. Qu'en est-il selon vous?

Cela a pu être le cas de certaines religieuses, en particulier au temps des grands pensionnats où l'on avait beaucoup de prétention. Replacées dans le contexte de cette époque, les religieuses aussi étaient tributaires de ce style de vie, de leur éducation. Cette idée de vouloir former une élite est quelque chose de dangereux et de délicat. C'est pourquoi les religieuses hésitent beaucoup actuellement à garder des maisons d'enseignement de type privé. Nous

n'aimons pas l'idée d'avoir à nous consacrer à une classe plus aisée.

Fait-on aux religieuses, comme sainte Thérèse d'Avila, un devoir d'être intelligentes? Qu'en est-il des études?

Il faut que les religieuses soient des femmes complètes, équilibrées, efficaces dans le genre de vie qu'elles ont choisi. Maintenant, l'orientation de chaque religieuse, le choix de son travail peut se faire, et se fait, d'après ses talents, ses goûts, sa vocation originale et pas seulement en vue de remplir les postes vacants. Nous faisons de la véritable orientation auprès de nos jeunes sœurs; elles passent des tests professionnels. Dans les communautés comme dans la société en général, on sent de plus en plus la nécessité, pour la femme de 45 ans, de se réorienter, soit pour des motifs de santé, d'intérêts nouveaux, de volonté de se rafraîchir et de reprendre un deuxième souffle. Les communautés religieuses font actuellement un gros effort de recyclage auprès de leurs sœurs.

Pas d'engagement social

Ayant souvent à remplacer les laïques dans des oeuvres — institutions, hôpitaux, etc. — les religieuses ont été au courant de lacunes graves. Croyez-vous qu'elles auraient dû réclamer sur la place publique, par exemple au nom des orphelins, des enfants abandonnés, des handicapés, des laissés pour compte de la société?

C'est peut-être le seul reproche que je serais portée à faire aux sœurs. Elles protestent prudemment, mais pas suffisamment sur la place publique. Elles ont toujours été trop respectueuses de l'autorité autant civile que religieuse. J'aurais voulu qu'elles fassent quelque chose qui était à vrai dire impossible dans un climat d'intimidation. Etant-elles capables seulement de protester? Si elles n'étaient pas contentes et réclamaient, on les menaçait de ne rien leur donner, on tenait les cordons de la bourse suffisamment serrés. Elles ont été en même temps les victimes et presque forcement les complices des gouvernements.

Les religieuses votent, participent à la vie syndicale, (surtout dans l'enseignement). Sont-elles prêtes à assumer ce rôle, à s'engager. Quel est le climat à cet égard à l'intérieur des communautés?

Je peux vous répondre honnêtement qu'il règne actuellement au sein même des communautés une plus grande démocratisation qu'auparavant. La religieuse se sent de plus en plus citoyenne à part entière. Elle participe à toutes les aventures de la cité, elle a des opinions politiques, bientôt, elle paiera tous ses impôts et recevra les bénéfices sociaux comme tous. Cette qualité de citoyenne responsable et engagée me semble capitale pour des éducatrices. La religieuse enseignante est entrée presque sans l'avoir voulu dans la vie professionnelle et syndicale. Elles est aujourd'hui soumise aux mêmes conditions d'emploi, aux mêmes risques de renvoi et de chômage, aux mêmes

charges de travail. Elle est une nouvelle venue dans les syndicats. Ça va lui poser de grands problèmes et elle cherche encore son rôle. Plus que tout autre, la religieuse enseignante doit être "amie de la vérité", de la justice, de l'unité, de la liberté, car son rôle est de former des hommes véritables.

Baisse alarmante de vocations

On dit que les vocations religieuses diminuent sans cesse et les entrées en communauté seraient tombées presque à zéro. Est-ce exact?

Oui, ce serait mentir que de vous dire le contraire. Il y a deux raisons à cela. Premièrement, la crise de la foi qui atteint toute notre société et un esprit critique beaucoup plus grand vis-à-vis les valeurs religieuses. Deuxièmement, tant que les communautés n'auront pas opéré un renouveau et ne seront pas capables d'offrir aux jeunes filles une certitude que leur vocation va s'épanouir pleinement, il n'y aura pas d'entrée dans les noviciats. La diminution des vocations aura eu cet avantage de permettre une formation plus individualisée et plus souple, plus attentive aux valeurs humaines, de rendre possibles des expériences de travail en milieu adulte mixte d'apostolat auprès des jeunes, d'études à l'université ou au collège, etc.

Je considérerais que nous ferions un grand tort à l'Eglise et à la société si les religieuses disparaissaient. Je reste convaincue qu'elles ont un rôle à jouer, mais un rôle orienté vers des besoins nouveaux. Ce sont justement ces besoins que nous avons décidé d'étudier ensemble et tout au cours du congrès qui a lieu à l'aréna Maurice Richard, en fin de semaine.



Cinéma pour enfants au théâtre Port-Royal de la Place des Arts

C'est un petit diable bien sympathique que présentera la première fois à la Place des Arts, la compagnie de film Farouk.

"OU, ESTU PETIT DIABLE?" est un film roumain d'Elisabeta Bostan, aux sous-titres français, aux vibrantes couleurs, tantôt drôle, tantôt nostalgique, se déroulant dans le cadre d'un petit village de Roumanie aux environs de 1910 ou 20. Les enfants à partir de cinq ans seront intéressés par les aventures de ce petit diable qui reçoit des taloches plus souvent qu'à son tour mais qui séduit les enfants par ses espiègeries. Les enfants de neuf à douze ans suivront avec autant d'intérêt la vie d'écolier de ION l'associant à ce qui "se passait dans l'ancien temps" et qui prend pour eux, une saveur toute spéciale... Incontestablement "OU, ESTU PETIT DIABLE?" est un film de qualité que nos enfants doivent aller voir en fin de semaine.

Ion nous est d'abord présenté vers l'âge de 9-10 ans, par un bel après-midi d'été où, au lieu

de bercer son petit frère, il préférera aller se baigner; sa mère l'ayant rejoint revint à la maison avec ses vêtements, ce qui l'obligea à quitter la rivière et traverser tout le village avec un chapeau sur la tête comme seul vêtement... Une autre fois, une de ses tantes le surprit, grimé dans son cerisier, en train de savourer ses belles grosses cerises rouges... Plus tard, il dénicha une huppe-coucou d'Arménie, révéla le matin du village, et se rendit à la foire pour essayer de l'échanger contre un mouton...

A l'école, il passa d'abord son temps à attraper des mouches au vol jusqu'au jour où, par crainte d'attraper une autre de ces bonnes "Bénédictions de St-Nicholas", il préféra s'appliquer, montrant alors des dispositions exceptionnelles. Son grand-père vint le chercher pour le confier à un précepteur. Il dut alors pensionner chez une famille de montagnards et partager avec eux les pueces de la maison... Si vos enfants veulent connaître

la suite des aventures de ce bon petit diable, amenez-les au théâtre Port-Royal de la Place des Arts, les 3, 4, 10, 24 et 31 mars à 1h30 ou 3h30 de l'après-midi. Au même programme, deux courts métrages également en couleurs. Une séance d'environ une heure et trente minutes.

Pour faire échec à la vague de films de violence ou de mauvais goût que nos enfants ont trop souvent l'occasion de voir à la télévision, pourquoi ne pas leur offrir, de façon systématique, des films de qualité puisque de tels films, spécialement faits pour eux existent en grand nombre? C'est le but que s'est proposé une équipe de parents groupés sous le nom de Farouk qui, après avoir programmé deux saisons de films pour enfants à l'Elysée, viennent d'obtenir que la Place des Arts ouvre ses portes aux enfants.

On peut obtenir des renseignements supplémentaires en s'adressant à 844-5302 ou 842-2112. S.C.

Mme Drapeau est choisie "femme de l'année 1968"

Derrière tout grand homme, il y a une femme. Celle à qui nous rendons hommage aujourd'hui possède des qualités de discrétion, de sensibilité et de charme commandant parfaitement à ce rôle d'épouse de représentant officiel.

C'est en résumé ce que déclarait Mlle Henriette Girard, présidente du Conseil féminin de la Chambre de Commerce de Montréal, au cours d'un déjeuner qui marqua ces jours derniers le choix de Mme Jean Drapeau au titre de "Femme de l'année 1968", qui lui confère ce groupement.

La présidente a souligné que c'était un hommage désintéressé rendu à la première Dame de Montréal dont chacun s'accorde à vanter les mérites.

Dans son allocution, Mme Drapeau a indiqué que les mérites qui s'attachent au titre de "Femme de l'année" reviennent aussi à son mari, et qu'elle y voit un hommage collectif.

"Le support moral et l'aide que je me dois d'apporter s'intègrent aux activités et à la rénovation de la métropole depuis quelques années", a-t-elle dit.

Sur votre agenda

| Date | Invitation | Lieu |
|------|--|--|
| Mars | 2 Congrès régional de la Fédération des femmes diplômées des universités. Invitées: Mlle Monique Bégin, secrétaire exécutif de la commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, et Mme Robert Orange, présidente de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités. Renseignements: 737-7387. | Club Thémis, 910 ouest, rue Sherbrooke, Mt. |
| 2 | Partie de cartes à 20h, au profit de la fabrique St-Justin. Renseignements: 351-6994 ou 352-7077. | Ecole St-Justin, 5005, rue Mousseau, Mt. |
| 2 | Couronnement à 20h30 de la reine des loisirs 68 du centre Immaculée-Conception. | Hôtel Windsor, Mt. |
| 6 | M. Henri Bergevin, orienteur, sera le conférencier à une rencontre, à 20h15, organisée par l'Union des familles de Longueuil en collaboration avec les Caisses populaires locales. Le sujet traité sera: "La participation des parents à l'orientation des enfants". Renseignements: Mme Marie-Paule Tremblay, 674-0164. | Ecole Catherine Primot, 415, rue St-Thomas, Longueuil. |

AGRÉABLE EN TOUTES SAISONS



Venez voir ce qui vous attend au Havre des Iles où vous aurez tout le confort de la ville dans un paysage champêtre. Des acres de terrain aménagés • 2 patinoires, l'une pour le hockey • Terrains de jeux • Courts de tennis • Bains sauna • Piscine à l'intérieur et à l'extérieur • Marina • Chauffage et cuisine tout à l'électricité • Amplement d'espace pour le rangement • Grands balcons • Buanderie automatique • Thermostat dans chaque pièce • Antenne de TV gratuite • Services et magasins sur les lieux • Complètement à l'épreuve du feu • Stationnement adéquat • Service d'autobus gratuit.

Visite tous les jours - de 10 a.m. à 9 p.m.

Pour s'y rendre, traverser le pont de Cartierville, tourner à gauche aux premiers feux de circulation et suivre les affiches sur le bouc. Levesque, sur une distance d'un mille environ.

Optrex "le confort des yeux"

Optrex

HAVRE DES ILES

CHOMEDEY, LAVAL ■ TEL. 688-9711

NETTOYEUR P.M. Service d'une heure ou comptoir Service de chemises 8309 ST-DENIS 381-1322

Madame, Mademoiselle, SUIVEZ du 4 mars au 15 mai LES COURS DE FINE CUISINE Familiale de M. Henri BERNARD chef et Professeur bien connu par ses Cours et par la TV Vous apprendrez Les BASES-PRACTIQUES et les RAFFINEMENTS de l'Art culinaire avec de FINES RECETTES équilibrées et économiques Les cours débutent les 4, 5, 6 et 7 mars Pour tous renseignements, et Prospectus gratuit Adressez vous à: INSTITUT D'ART CULINAIRE Ecole détachée un Permis en vertu de la Loi des Ecoles Professionnelles privées 2015 de la Montagne Tél. 843-6481

LIMONADE ASEPTA AGIT VITE ET BIEN Agréable au goût UN PURGATIF EFFICACE

POUR BIEN DIGERER BUVEZ: UNE EAU DE SANTÉ ALCALINE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ELIMINATION

fithines 33

En petites économies de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

CHASSEZ CES "PETITS" DÉMONS

Soulager ces tiraillements et ces picotements, grâce à OPTREX, le bain d'yeux qui calme vite l'irritation des yeux, l'inflammation des paupières, les sensations de brûlures et de picotement, tout en recourant à vos yeux leur fraîcheur et leur état naturels.

Optrex "le confort des yeux"

LES LOUPS DE MER

Village de vacances organisé suivant une formule souple à:

La Petite Rivière (Charlevoix)

COLONIE DE VACANCES pour garçons de 7 à 14 ans filles de 7 à 16 ans (section spéciale pour adolescentes)

GARDERIE pour les plus jeunes

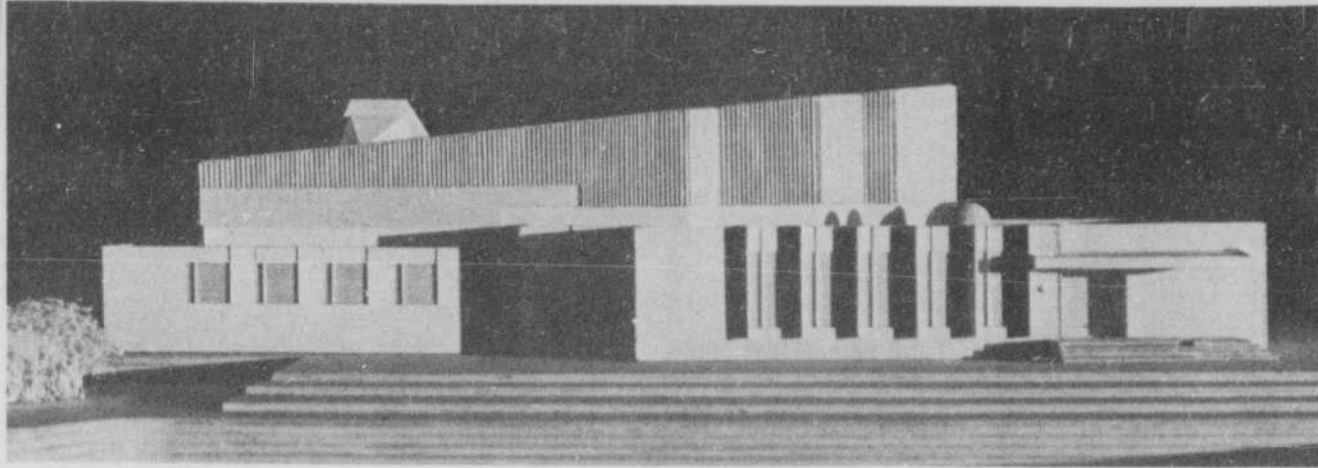
PENSION STYLE AUBERGE pour les parents de passage

Demandez prospectus et renseignements LIN et Michelle LAVOIE - 276-9670 5469 ave. Esplanade - Montréal 14

Voyages et tourisme

A LA POINTE D'UNE NOUVELLE AURORE

Pays nordiques



La maison nordique, actuellement en cours de construction à Reykjavik, capitale de l'Islande, constitue un exemple concret de la collaboration des peuples nordiques. Conçue par l'architecte finlandais, Alvar Aalto, cette maison a été offerte à l'Islande par les autres pays nordiques.

Une nouvelle aurore pointe pour le "Pays du soleil de nuit". Autrefois déchirés par la guerre et divisés par l'armistice, le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède, oeuvrent maintenant pour le resserrement de leurs relations.

Même dans leur passé mouvementé, les pays du Nord étaient demeurés liés par leurs affinités culturelles, leurs principes légaux et leurs modes de vie. Aujourd'hui, ils s'efforcent de stimuler leur coopération dans les domaines économique, juridique, culturel et social.

Le grand pas
La formation du Conseil nordique, en 1953, constitue le

plus grand pas dans la réalisation de leur objectif. Cet organisme unifié a, depuis lors, accru la coopération à tous les niveaux.

Le voyage dans le Nord, par exemple, est relativement dénué de contrôle. Les passeports ne sont plus requis pour les ressortissants des pays nordiques, d'Autriche, de France, de Suisse et d'Allemagne de l'Ouest. Pour tous les visiteurs, le Nord constitue une zone de passeport commune et le contrôle douanier a été simplifié au maximum.

Les automobilistes étrangers terminent leurs formalités pour tout le Nord à la première frontière. Le code du trafic et les signaux routiers ont été standardisés. Une col-

laboration étroite s'est établie entre les pays nordiques sur les recherches sur les problèmes et les accidents de la circulation et les techniques de construction des routes.

Un exemple récent de collaboration réside en la publication du livre actuellement distribué au Canada, intitulé "Cinq pays nordiques coopèrent".

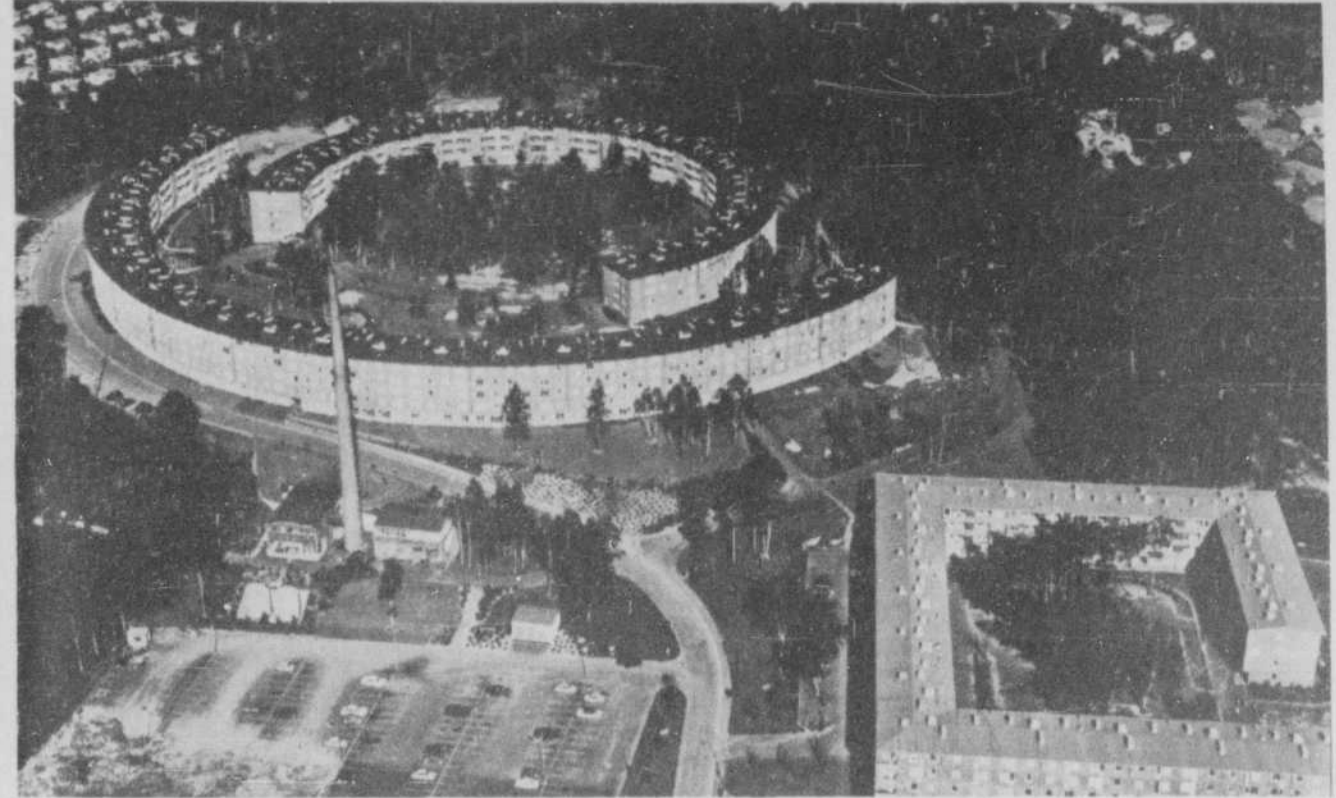
Belliqueux aieux

Au début de l'histoire, il est dit que "nos aieux étaient exactement aussi belliqueux et acharnés à vaincre l'ennemi que tous les autres peuples du monde. Le régime des roitelets florissait à l'abri des longues distances qui séparaient les tribus, et les individualistes de l'époque des Vikings n'étaient pas plus que leurs aieux disposés à reconnaître l'autorité d'un roi groupant sous son

sceptre l'ensemble de leurs territoires."

Un pays, puis un autre, affirmèrent leur suprématie dans le Nord, mais uniquement pour perdre leur puissance. Aussi tard qu'en 1905, la Norvège rompit l'union avec la Suède, et en 1944, une union entre l'Islande et le Danemark fut dissoute.

Economiquement et socialement, le Nord a entrepris de grands pas pour l'expansion de la coopération. Les citoyens des pays nordiques jouissent d'un marché commun de travail exempt de passeports ou de permis de travail. Une personne résidant dans un pays nordique autre que le sien bénéficie du système d'assistance sociale du pays de résidence, pourvu qu'elle y ait travaillé un temps minimum requis par la loi. Mais il lui est possible de transférer dans son pays de résidence les droits qu'elle s'est acquis



Les Suédois ont trouvé un moyen d'éliminer les habitations bruyantes. La banlieue de Göteborg donne deux exemples de la grande variété des habitations.

dans son pays d'origine. Les coûts du service médical sont aussi couverts dans le pays de séjour sans remboursement de la part du pays d'origine.

Communications

Pour faciliter les communications, le Nord forme une zone postale et télégraphique commune. Pour le Nord il existe des tarifs réduits spéciaux pour les télégrammes, les appels téléphoniques et autres formes de télécommunications.

C'est dans le domaine culturel que les contacts nordiques ont le plus de ramifications et où la collaboration est la plus complète. De nombreux programmes culturels ont été élaborés par la Commission culturelle nordique et par les pays individuellement. Tandis que la réaction de la population a été enthousiaste, le secret de la coopération cultu-

relle réside dans son aspect personnel et privé; tout le monde met la main à la pâte.

Les cinq pays du Nord réalisent graduellement l'unification sur les plans culturel, social et économique, sans pour cela sacrifier leur indépendance ou autonomie. Il s'agit d'un mouvement unique dans l'ère de la Guerre froide.

GRAND TOUR D'EUROPE

du 1er au 22 avril \$895.

(comprend: Transport, hôtels, repas, etc...)

Voyez 12 pays et les grandes capitales - Fatima, Lourdes, Lisieux, Padoue, Paris, Rome... Jours Saints à Assise, Audience avec le Saint-Père.

• Nos guides vous accompagnent du commencement à la fin.

Agences Franciscaines Inc.

500, 8e Avenue - Québec 3
Tél.: 523-0031

L'ESPAGNE À SA MEILLEURE SAISON

Départ de Montréal le 7 mai
Retour le 28 mai

Les métropoles:
MADRID, BARCELONE

Les villes d'art:
TOLEDO, CORDOUE, SEVILLE, GRENADE

Repos au bord de la mer:
SAN SEBASTIAN, ÎLES BALEARES

Quelques jours dans les provinces du sud-ouest de la France plus deux jours à Paris

Direction: Conchita de Los Reyes et André Malavoy (à Paris)

Prix: \$791. (can.)

Départ sur demande

Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TEL.: UN. 1-2485

La Maison aux milliers de références.

LES GRANDS CARNAVALS

Allemagne



Carnaval est en République Fédérale d'Allemagne la plus grande fête païenne de l'année, ceci depuis des temps immémoriaux. En Europe, Carnaval affecte des formes très diverses; il est connu que celui de Nice ou de Viareggio

se différencie nettement de celui de Binche par exemple et plus encore de celui de Bâle. A l'exemple de cette diversité européenne, il existe en Allemagne Fédérale, et assez curieusement, des différences profondes dans la manière de fêter Carnaval. On pourrait distinguer trois groupes de Carnavals: le groupe souabois, le groupe muniçois, donc bavarois, et le groupe rhénan.

Le premier, qui est celui de Forêt-Noire et de Souabe, revêt un caractère mystérieux qu'on ne trouve nulle part ailleurs sur le territoire fédéral. Durant cette période, apparaissent toutes sortes de personnages, dieux ou démons, sorciers et sorcières, affublés de masques en bois, sculptés et peints, parfois anciens et de cachet artistique. Sorciers et sorcières se réunissent d'ailleurs en des sortes de sectes très fermées dont les membres sont inconnus de la population.

A Munich, le Carnaval offre ce caractère réjoui, bon enfant, plantureux et haut en couleur qui rappelle, avec ses réjouissances spectaculaires, celui des journées de liesse de la Fête d'octobre, dite de la Bière. Les déguisements et les décors sont fort admirés, car il ne faut pas oublier que Munich a formé des écoles d'artistes et des artistes de talent; chaque corporation, chaque administration a son bal et son programme propre. Moins finement ciselé peut-être que le Carnaval rhénan dont il sera question plus loin, il atteint des proportions inusitées, en Europe du moins.

Mardi-Gras

C'est ainsi que, durant les 50 journées - disons plutôt soirées et nuits - qui précèdent Mardi-Gras, il n'est pas rare de compter à Munich plus d'un millier de manifestations carnavalesques dont plusieurs centaines de bals masqués, certains très huppés, répartis sur une quarantaine des meilleurs établissements de la ville, grands hôtels compris naturellement. Pendant ce temps, en Haute-Bavière, le Carnaval à ski, attraction très goûtée, fait la joie des hivernants. Mais qui n'a pas vu le Carnaval rhénan n'a rien vu. Il faut le vivre dans ses fiels - à Co-

logne, à Düsseldorf ou à Mayence - pour n'en citer que quelques-uns. Dès novembre de l'année qui précède Mardi-Gras, de nombreuses sociétés de Carnaval tiennent leurs assises, assises fort conventionnelles pour commencer, mais à partir de janvier, et au fur et à mesure que s'approche la période du Carême, les villes rhénanes semblent secouées d'un vent de folie. Il est commun alors de compter 20 à 30 manifestations carnavalesques dans la même journée et pour une seule ville. Il est une chose très curieuse à signaler et qui est tout à fait particulière au Carnaval rhénan: ce sont les assemblées de Carnaval - au cours desquelles sont dé-

batués sous une forme humoristique toutes les affaires et tous les scandales de la cité, du moins ceux qui ne portent pas atteinte à la réputation d'autrui. La parole est donnée au critique professionnel installé sur un haut pupitre, survivance probable du médiéval harangueur de carrefour juché sur une borne ou sur une futaille, et, au milieu des rires et des trépignements de l'assistance, le bourgmestre, présent avec son conseil, en entend parfois de dures; le gouvernement fédéral aussi. Ce en quoi tous ces fous ne sont pas aussi fous qu'on le dit. L'ennui est que tout se passe la plupart du temps en dialecte local. Mais, alternant avec ces palabres, auxquelles le parler rhénan donne toute sa saveur, sont présentées sur une immense scène toutes sortes de facéties, voire de numéros de music hall. Il faut ajouter que, sur cette scène où sont assemblées toutes les notabilités de la ville sous le spectre du prince Carnaval et de sa jolie princesse, ce ne sont que robes masculines de velours et de brocart, manteaux féminins de soie bordés d'hermine, justaucorps, pourpoints et capes de drap fin, passémentés de fourrure ou de duvet, bonnets de fous bariolés, mais de satin et richement brochés d'or. Quant à l'assistance, bien décidée à s'esbaudir, on en aura la mesure quand on saura que la Theindalle à Düsseldorf, par exemple, qui offre environ 3.000 places en temps normal, loge des audio-spectateurs jusque sous les ombles durant ces journées.



Club Méditerranée; M. et Mme J. Lavigne, M. et Mme R. Cardinal et Mme Eugénie Groulx de Montréal au départ pour une magnifique croisière avec le Club Méditerranée via Air France par l'entremise de l'agence de voyage Alfred Gagliardi. (publicité)

HAWAII

ET TARIFS D'AUBAINE CPA VONT DE PAIR!

LE PREMIER ET LE SEUL SERVICE DIRECT, DE MONTREAL

HAWAII - PARADIS DU PACIFIQUE - VOUS PROCURERA UN HALE QUI FERA L'ENVIE DE TOUS

Profitez des tarifs d'aubaine de groupes, classe économique - chaque personne d'un groupe de dix ou plus ne paie que \$407.60.* Vous n'avez qu'à demander à votre agent de voyages de vous inclure dans un groupe de dix. Prenez un des vols de CPA, le seul service direct, à l'aller et au retour, entre Montréal et Hawaii - service sans escale de Toronto. Profitez des seuls tarifs d'aubaine qui vous permettent de partir un jour pratique: le vendredi après-midi ou le dimanche matin. Prenez CPA - le porte-étendard du Canada vers le Pacifique. Appelez votre agent de voyages ou CPA aujourd'hui.

*de Montréal

LES LIGNES AERIENNES CANADIENNES PACIFIQUE

APPELÉ VOTRE AGENT DE VOYAGES OU CPA AUJOURD'HUI.

LA CROISIÈRE "RHAPSODIE EN BLEU"

en MÉDITERRANÉE et PÂQUES en ITALIE

Voyages

TRAVELAIDE

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

OUVERT le soir jusqu'à 9h. et le samedi jusqu'à 4h.

SERVICES GRATUITS
UN SEUL BUREAU À MONTREAL
26 PERSONNES
DE LANGUE FRANÇAISE
POUR MIEUX VOUS SERVIR

DÉPART LE 30 MARS

Un seul prix exceptionnellement avantageux \$875

con. couvre presque toutes vos dépenses

Consultez vous-même les attraits exceptionnels de ce voyage. Demandez notre dépliant. Nous aurons une série d'informations cette semaine. Pour de plus amples renseignements héber-vous de nous téléphoner.

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2 UN. 1-7272



Les manifestations les plus violentes entre étudiants et policiers ont eu lieu hier à Rome, où on dénombrait en fin de journée près de 200 blessés et deux cents arrestations. Les étudiants de gauche et d'extrême-gauche réclament d'importantes réformes des structures universitaires. (Téléphoto AP)

Droits civiques: nouveau rejet du Sénat américain

WASHINGTON (AFP) — Pour la troisième fois consécutive, le Sénat a refusé hier d'adopter un projet de loi rendant effective l'égalité des droits civiques et mettant partiellement fin à la discrimination raciale en matière de logement.

Les dispositions concernant les logements avaient été largement édulcorées à la demande du sénateur Everett Dirksen, leader de la minorité républicaine. En dépit de ses efforts, une motion de clôture, qui aurait mis fin aux manœuvres dilatoires que pratiquent depuis six semaines les sénateurs sudistes opposés au projet n'a pu rallier la majorité des deux-tiers nécessaires à son adoption.

Le nouvel amendement concernant le logement, mis au point après de laborieuses négociations dans les couloirs du Capitole, aurait exempté les propriétaires de maisons individuelles, même bénéficiant de prêts de l'Administration fédérale, de l'obligation de ne pas pratiquer de discrimination raciale dans la vente de leur logement.

Le Sénat se réunit exceptionnellement aujourd'hui pour tenter de sortir de l'impasse. Le nouveau rejet du projet coïncide avec la publication du résumé du rapport de la commission présidentielle créée après les émeutes raciales de l'été dernier, qui condamne sévèrement les mesures discriminatoires de la majorité blanche, et insiste sur le risque de voir naître une véritable situation de guerre civile, si des remèdes draconiens ne sont pas adoptés d'urgence.

Johnson étudiera le rapport sur les émeutes

WASHINGTON (AFP) — La Maison Blanche a déclaré hier que le président Johnson et tous les responsables du gouvernement étudieront soigneusement les conclusions du rapport rédigé par la commission spéciale chargée d'enquêter sur les émeutes raciales qui ont secoué les Etats-Unis l'été dernier.

Mais le porte-parole de la présidence a déclaré qu'il n'était pas encore en mesure de dire si M. Johnson jugera opportun de soumettre de nouveaux projets de lois au

Bonn: Luebke se défend d'avoir travaillé à la construction de camps de concentration nazis

BONN (AFP) — M. Heinrich Luebke s'est expliqué hier soir devant des millions d'auditeurs et de télespectateurs de la R.F.A. au sujet de ses activités pendant la dernière guerre à la suite des attaques dont il a été l'objet et qui l'ont présenté comme un constructeur de camps de concentration nazis.

Le président de la République fédérale a souligné que l'entreprise de construction et le bureau d'architectes Schlempp, dont il a fait partie, n'ont jamais arrêté de plans ou travaillé à l'élaboration d'installations ayant le caractère de camps de concentration ou de prisonniers.

«Ceux qui cherchent à me diffamer et à me calomnier le savent parfaitement, a déclaré le chef de l'Etat. J'ai pris la parole pour empêcher mes détracteurs de travestir la vérité».

Pendant la guerre, j'ai travaillé au bureau berlinois d'architecture Schlempp, a précisé M. Luebke. Il avait pour tâche d'élaborer des plans de construction. Les travaux d'exécution n'étaient pas du ressort de ce bureau.

Nous étions en outre chargés de dresser des plans pour des abris servant de logements aux travailleurs du bâtiment. Il s'agissait de baraquements de taille normale sans installations spéciales.

On peut encore en voir aujourd'hui sur de grands chantiers de construction. Les travaux de la firme Schlempp n'avaient aucune influence sur les futurs occupants de ces baraquements. Ceci était du ressort des sociétés qui étaient chargées d'exécuter les travaux.

«On prétend maintenant, a poursuivi M. Luebke, que j'aurais apposé ma signature sous des plans de construction de camps de prisonniers. Je ne peux plus, bien sûr, me rappeler, après un quart de siècle, chaque document que j'ai signé.

Il n'était d'ailleurs pas de ma compétence de signer des plans de constructions de baraquements. Je ne me rappelle pas non plus avoir apposé de telles signatures.

On a déjà essayé une fois de prouver à l'aide de grossières falsifications que j'avais signé certains documents».

Le réducteur en chef du «Stern» a affirmé qu'un document de ce service en date du 24 septembre 1940 indique notamment: «... En ce qui concerne l'examen de la situation, on peut tout particulièrement faire appel à MM. Mahs et Luebke. Tous deux se sont montrés dignes de confiance».

Enfin, M. Nannen a reproché une nouvelle fois à M. Luebke d'avoir abusé de ses fonctions et aidé son épouse à falsifier des documents d'état civil pour se rajourner.

Italie: violentes échauffourées entre les étudiants et la police

ROME (AFP) — Deux cents blessés, près de deux cents personnes appréhendées, des voitures renversées et incendiées, la Ville éternelle pratiquement paralysée les violentes bagarres qui ont opposé, sur les pelouses de la Villa Borghese, quelque trois mille étudiants venus pour occuper la faculté d'architecture, et les forces de l'ordre, ont pris une tournure d'émeutes. Pour la deuxième journée consécutive, Rome a connu hier les émotions de la «révolution culturelle» organisée par des groupes d'étudiants «en colère» (maoïstes, socialistes ou anarchistes).

Judi, 1.500 policiers intervenaient à la requête du recteur de l'université, le professeur Pietro Agostino d'Avack, et évacuaient en trois heures les campus universitaires des étudiants qui occupaient depuis près de trois semaines. Hier, pour protester contre cette évacuation, trois mille étudiants sont partis du centre pour aller «occuper» la faculté d'architecture, située dans la zone des académies internationales, à la Villa Borghese.

La faculté était gardée par d'importants services de police. Les étudiants ont donné l'assaut, lançant des pierres et des bouteilles. La police a répondu à coups de grenades lacrymogènes et de matraques. Dans la confusion générale, les assaillants ont renversé des voitures de police, les ont incendiées et ont mis le feu à des arbres. Les pompiers sont arrivés tandis que la bataille se prolongeait pen-

dant trois heures. Les blessés étaient allongés sur les pelouses de la faculté, en attendant que les ambulances puissent passer dans la foule.

Cent cinquante policiers et cinquante étudiants ont été soignés dans des hôpitaux. Plusieurs policiers sont gravement blessés. Le vice-préfet de police de Rome, M. Provenza, qui dirigeait les opérations, a reçu une pierre en plein visage. Au début de l'après-midi, tandis que des voitures cellulaires pleines de manifestants parmi lesquels des étudiants n'étaient dit-on pas seuls, emportaient deux cents personnes, le calme revenait à Villa Borghese. Mais les étudiants se regroupaient un peu plus tard devant la Cité universitaire ou la police affluait à son tour avec des voitures blindées.

De nouveaux incidents se sont produits un peu plus tard entre les forces de l'ordre et les étudiants qui tentaient de forcer les barrières établies, depuis jeudi, aux entrées de la Cité universitaire. Les camionnettes de la police ont dispersé, non sans difficultés, les manifestants, qui, au nombre de trois mille, réclamaient la démission du recteur.

- MILAN: trois facultés sont occupées. Un drapeau vietnamien a été hissé sur un balcon. Des heurts ont opposé «maoïstes» et étudiants de droite.
- TRIESTE: des incidents ont éclaté entre étudiants.
- PADOUE: deux facultés, occupées par les étudiants, ont été évacuées par la police.
- BOULOGNE: l'occupation de l'université, commencée il y a vingt et un jours, continue, appuyée par les professeurs.
- PALERME: la faculté de lettres est occupée, plusieurs professeurs soutiennent les étudiants.
- CATANE: dans l'université, occupée, sont placardées des affiches réclamant le pouvoir étudiant.

COMMENCANT VENDREDI LE 8 MARS

"Le Parisien" est fier de présenter le plus grand succès du Cinéma Français

LA GRANDE VADROUILLE...1,483,479

On ne vit que deux fois 619, 110
Le Dr Jivago 782,586

COTE OFFICIELLE DES 1^{ERS} EXCLUSIVITES PARIS
Cinematographie Française 1968

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

Institution privée fondée en 1832 et dirigée par le clergé diocésain de Montréal

Externat pour garçons et filles
Pensionnat de semaine pour garçons

COURS COLLÉGIAL

Programme de la Faculté des Arts (Université de Montréal)

Cours du B.A.: 3e et 4e années
Nouveau Cours Collégial (12e et 13e années)

Renseignements, tél.: 837-4248

COURS SECONDAIRE

Programme de la Faculté des Arts (Université de Montréal)

Classes de 8e année classique
10e année classique
11e année classique

Examens d'admission en 8e année: les samedis 16 mars, 30 mars et 20 avril à 9 h. du matin

Apporter le bulletin de l'année en cours

Renseignements, Tél.: 837-4415

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

270, boulevard L'Ange-Gardien
L'Assomption, Québec

Budapest: la conférence des PC condamne le retrait roumain

BUDAPEST (AFP) — La conférence des 67 partis communistes du Budapest condamne, dans son ensemble, le retrait roumain.

Ainsi peut-on résumer les déclarations, hors séances, de plusieurs délégations, répondant aux accusations, de sources roumaines, sur une collision entre l'URSS et la conférence pour isoler Bucarest.

Pour la délégation italienne, que dirige M. Enrico Berlinguer, l'attaque, jeudi, des Syriens contre les Roumains était «inacceptable». Mais elle avait été retirée. La décision roumaine est donc «incompréhensible».

De son côté la délégation française, que préside M. Georges Marchais, s'interroge sur le sens du comportement roumain. Mais elle dément déjà que les Finlandais aient déformé le texte du projet de compromis sur lequel ils s'étaient entendus avec les Roumains.

Pour les Canadiens, M. Wil Kashtan, secrétaire général du parti, a accusé, hier soir, devant la presse, les Roumains d'avoir, selon toute apparence, «prémédité leur départ». (Des sources informées ajoutent, à ce sujet, que la délégation roumaine retenait ses billets d'avion pour Bucarest, tandis que se poursuivait la négociation.)

L'incident était réglé jeudi soir, a dit M. Kashtan, quand les Roumains revinrent à la charge vendredi et nous demandèrent de condamner un parti (syrien) pour les paroles d'une personne, qui avaient déjà été retirées. C'était impossible. Conseillés par leur comité central, les Roumains tentèrent alors de faire un problème d'un incident et de placer la conférence dans une situation dont elle ne voulait pas. M. Kashtan doute que le «regrettable» retrait roumain puisse avoir une importance «historique». Son parti et les autres entendent cependant maintenir des relations amicales avec le PC roumain et souhaitent qu'il soit invité à siéger au prochain «sommet» aussi bien qu'à la commission préparatoire, à côté des You-

goslaves qui n'ont pas été invités à Budapest. (90 partis devraient donc être invités à la fin de l'année à Moscou, compte tenu des partis créés depuis la conférence de Moscou en 1960 qui en avait invité 81, a précisé le délégué canadien.)

Des sources proches de la conférence notent, à ce sujet, le ton «factuel» du communiqué publié à l'aube sur le retrait roumain. Son élaboration a demandé cinq heures et a reçu l'approbation de la conférence. Il a été diffusé largement. D'autre part, M. Zoltan Komocsin, secrétaire du Comité central du PC hongrois, a tenu à saluer, hier matin, à l'aéroport M. Nicolas Niculescu-Mizil, chef de la délégation roumaine qui regagnait Bucarest.

Du côté roumain, la réunion du «sommet» du pacte de Varsovie, annoncée pour le 6 mars, à Sofia, donnera rapidement à Bucarest une occasion de prouver sa volonté de rester dans le «groupe socialiste».

La matinée a été réservée à l'audition des délégués tchécoslovaque et britannique. La conférence s'ajournera pour le week-end et se terminera, sans doute, au début de la semaine prochaine. Le point principal maintenant est l'examen des modalités de l'ordre du jour du prochain «sommet» sur la «lutte contre l'impérialisme». La conférence ne vote pas, mais dégage son «consensus».

Malaise à la conférence de la Nouvelle Delhi

LA NOUVELLE DELHI (AFP) — «Assez parlé, qu'on abatte les cartes et qu'on négocie». Tel a été le leitmotiv des délégations africaines dans les diverses commissions qui se réunissaient, hier, à la conférence du commerce.

Le Caire: Israël diminue les chances d'une solution négociée

LE CAIRE (AFP) — La décision israélienne de ne plus considérer les territoires arabes occupés depuis la guerre de juin dernier comme des «territoires ennemis» est mal accueillie au Caire, où l'on déclare dans les milieux officiels qu'elle détruit tout espoir de voir la mission Jarring aboutir à une solution pacifique de la crise du Moyen-Orient.

Selon des sources proches du ministère égyptien des affaires étrangères, l'envoyé spécial de M. Thant aurait indiqué au cours de sa dernière visite au Caire qu'Israël était décidé à respecter la résolution du conseil de sécurité M. Jarring aurait même déclaré que cela lui avait été notifié à Jérusalem où, aurait-il affirmé, on se montrait disposé à coopérer avec lui. Le diplomate des Nations unies aurait alors demandé aux responsables égyptiens s'ils acceptaient d'envoyer un représentant auprès du siège de sa mission, à Nicosie.

M. Mahmoud Riad, ministre égyptien des affaires étrangères, aurait alors demandé à M. Jarring, précise-t-on de même source, si Israël, ayant accepté de respecter la résolution des Nations unies du 22 novembre, s'engageait en conséquence à mettre en pratique le retrait de ses troupes des territoires arabes avant l'ouverture de toute négociation.

L'absence de réponse israélienne sur ce point, considéré comme essentiel par les Arabes, incitait déjà, déclare-t-on au Caire, les responsables égyptiens au pessimisme. On estime maintenant dans la capitale égyptienne qu'Israël continue de manifester son mépris pour la résolution du Conseil de sécurité en cherchant à imposer au pays arabes des négociations sans se conformer au préalable de l'évacuation imposé par la résolution.

Le déroulement des incidents du Caire

BEYROUTH (AFP) — En dépit de la censure inflexible imposée jusqu'à présent sur les violents incidents, qui se sont déroulés au Caire lors des manifestations ouvrières et étudiantes, une idée un peu plus claire se dégage à Beyrouth de ces événements à la suite de la confrontation des récits faits, dans la capitale libanaise, par les correspondants de presse.

L'origine de ces événements remonte au 21 février dernier. Indignés par la clémence des verdicts prononcés contre les chefs de l'aviation égyptienne, responsables à leurs yeux de la défaite de juin dernier, les ouvriers des usines militaires de la région de Helouan (à 30km au sud du Caire) organisent, — encouragés par les comités de l'Union socialiste arabe — une réunion de protestation à l'intérieur de l'usine. Le mouvement s'amplifie et les ouvriers sortent de l'usine, malgré l'interdiction de la police, pour appeler les autres travailleurs à se joindre à eux. Les forces de l'ordre, débordées, tirent avec, assurément, des cartouches à plomb. Il y a de nombreux blessés et même le bruit se répand qu'il y a au moins une quinzaine de morts. Sur ordre du président Nasser une enquête est ouverte au ministère de l'intérieur sur les «maladresses» de la police.

DÉMÉNAGEZ-VOUS?

Faites-nous le savoir maintenant

Bell Canada

INSCRIVEZ VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE SUR LA CARTE que nous vous envoyons avec votre compte.

MAIS LAISSEZ-LA LES TÉLÉPHONES!

APPELEZ-NOUS AUJOURD'HUI 844-9911

N'utilisez pas annuellement pour apporter vos annuaires téléphoniques!